

MÉTÉOROLOGIE

Neige intermittente

Max. : 30 — Min. : 10

Gracieuseté de

SHEARER LUMBER CO. LTD

MONTREAL

FÊTE DU JOUR

S. THOMAS BECKET

RADIO - SACRÉ - COEUR

Emission sur 38 postes

Du lundi au samedi

Après la fermeture des Bourses, M. Jean Lesage annonce inopinément: La nationalisation: \$604 millions L'Hydro Québec doit déboursier comptant \$303 millions Les offres aux actionnaires sont définitives

Dans Le Devoir

- A la lumière de la crise de Cuba, André Laurendeau, à l'éditorial, exprime l'avis que "l'année s'achève sur une vision de la coexistence et de sa nécessité vitale".
- Au bloc-notes, Claude Ryan commente la formation du tandem McCutcheon-Davidson, chargé de l'application des recommandations de la commission Glassco.
- A la page 5, Jean-Marc Lévesque interprète le pacte de Nassau comme une intention bien arrêtée de Washington de rester le seul maître de l'Alliance atlantique.
- A la page 13, Claude Ryan lève le voile sur certains aspects jusqu'à aujourd'hui restés secrets, du schéma sur la liturgie étudié au Concile.
- A la page 3, Marcel Pénin de la CSN fait connaître les conditions de règlement de la grève de Sorel.
- Et notre supplément littéraire et artistique du samedi.



Avant le débat sur les armes nucléaires

Les députés du Québec pourront jouer un rôle de premier plan

Par Fernand BOURRET

Le débat qui devrait s'amorcer dès la reprise de la session fédérale, le 21 janvier, sur la politique étrangère du Canada et principalement sur l'adoption des armes nucléaires par les forces armées du Canada devrait permettre aux députés du Québec de jouer un rôle de premier plan.

A la suite du "pacte de Nassau" entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, entérinant la constitution d'une force nucléaire au sein de l'OTAN, les pays membres seront invités, tout comme la France et la Grande-Bretagne, à équiper leurs armées d'armes nucléaires.

Bien que le "pacte de Nassau" n'enrène pas présentement que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, le premier ministre Diefenbaker a clairement indiqué que toute la question devrait être décidée prochainement par le parlement canadien.

De son côté, le chef libéral, M. Pearson, a déclaré qu'il indiquera son parti exerce un droit de veto sur toute la politique étrangère du gouvernement dès la reprise de la session, par suite des entretiens

entre MM. Diefenbaker, Macmillan et Kennedy et des déclarations faites par le premier ministre du Canada. Il semble donc assuré qu'un débat d'urgence s'engagera sur le problème des armes nucléaires dès la reprise de la session.

A première vue, les jeux sont pratiquement faits. Mais à bien y songer, même si le gouvernement conservateur et le principal parti de l'opposition, le parti libéral, semblent déjà gagnés à l'idée de doter nos armées d'engins nucléaires, il n'est pas assuré de voir les partisans de l'un ou de l'autre parti emboîter le pas derrière leurs chefs.

CHEZ LES CONSERVATEURS

Chez les conservateurs on connaît déjà les deux sentiments qui divisent le parti, du moins le cabinet. Alors que M. Harkness et les militaires favorisent nettement l'acquisition d'armes nucléaires par le Canada, MM. Green et Diefenbaker ont réussi à tempérer ce désir. Ils l'ont fait toutefois dans des termes ambigus: pas nécessairement des armes nucléaires, mais des armes nucléaires si nécessaire. Ce qui revient à dire que si les circonstances présentes ne justifient pas l'acquisition d'armes nucléaires par le Canada, certaines circonstances peuvent justifier le Canada d'agir autrement.

Il semble bien que l'invitation des Etats-Unis aux autres pays membres de l'OTAN

Voir page 2: Les députés du Québec

Ottawa: on s'inquiète de l'accord de Nassau

OTTAWA. — Il existe dans les milieux gouvernementaux un fort courant d'opinion souhaitant que la France et la Grande-Bretagne soient dépourvues de toute autorité dans le domaine des armes nucléaires. Les mêmes gens sont d'avis que la maîtrise de la force de frappe nucléaire occidentale devrait appartenir exclusivement aux Etats-Unis. L'autorité unique, disent-ils, simplifierait les négociations sur le désarmement et obligerait en même temps les membres européens de l'OTAN à se pourvoir d'armements classiques.

On commence aussi à douter, dans la capitale, que l'entente anglo-américaine de Nassau soit une bonne affaire. En l'examinant de plus près, dit-on, on s'aperçoit qu'elle s'écarte du principe d'une force nucléaire de l'OTAN sous autorité multiple plutôt qu'elle ne l'y confine.

Les Etats-Unis se sont engagés à fournir à la Grande-Bretagne des fusées Polaris pour armer les sous-marins atomiques qu'elle construira et mettra à la disposition de l'OTAN. Mais, fait-on observer, le texte de l'accord Kennedy-Macmillan précise que la Grande-Bretagne pourra se servir unilatéralement de cette force de frappe lors de "des intérêts nationaux supérieurs seront en jeu".

Les milieux de la capitale estiment que cette clause présente de sérieux dangers. Ils expliquent que d'autres membres de l'OTAN, y compris l'Allemagne de l'Ouest, pourraient ainsi acquiescer des armes nucléaires pouvant être utilisées unilatéralement lorsque "les intérêts supérieurs de la nation" seront en jeu.

Par conséquent, l'entente de Nassau devient un instrument qui permet de multiplier les forces de frappe nucléaire indépendantes plutôt que de les restreindre et de les placer sous l'autorité de l'OTAN. Si le Canada avait le choix, dit-on, il opterait pour l'un des trois formulés suivants:

1. Donner aux Etats-Unis la maîtrise de toutes les armes nucléaires de l'Occident. Les Etats-Unis dit-on, ont démontré, particulièrement durant la crise cubaine, qu'ils pouvaient s'acquiescer sagement de cette responsabilité. D'autre part, les négociations sur le

Voir page 2: Ottawa

QUÉBEC, (DNC). — Le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, a annoncé hier soir, suivant la politique du gouvernement et avec l'approbation de celui-ci, la commission hydro-électrique du Québec a décidé de faire des offres "fermes et définitives" aux actionnaires des compagnies d'électricité dont la nationalisation a été décidée.

"On a voulu ainsi éviter, a déclaré M. Lesage, les longs délais que toute autre méthode de règlement implique inévitablement."

L'annonce a été faite à 6 heures hier soir, alors que toutes les bourses étaient fermées pour éviter toute spéculation. Le coût total approximatif de la nationalisation de huit des onze compagnies intéressées est évalué à \$604.000.000, dont \$303.000.000 de paiements comptants. L'Hydro-Québec fera ces offres directement aux actionnaires, dans une lettre officielle qui leur sera adressée d'ici quelques semaines. Les conseils d'administration des compagnies intéressées n'ont pas été consultés, parce que, vu le nombre de ceux-ci, il aurait été impossible de garder le secret des conditions d'une offre de cette envergure et d'éviter la spéculation.

D'autre part, il fallait éviter de placer les membres des conseils d'administration dans une situation privilégiée par rapport à l'ensemble des actionnaires.

Les offres n'ont pas été fixées à l'égard des actions de Electricité de Mont-Laurier Limitée, Electricité de Ferme-Neuve Limitée, de la Compagnie électrique de La Sarre Limitée, parce que l'Hydro n'a pas encore de renseignements suffisants à leur sujet. Leur valeur n'étant pas cotée sur le marché. Le premier ministre a déclaré que leur valeur totale devrait être sensiblement inférieure à \$1.000.000. Cependant, il n'y a aucun danger de spéculation, justement parce que ces compagnies ne sont pas inscrites à la Bourse.

"Dans le cas où les offres ne seraient pas acceptées par les actionnaires, et où il faudrait faire fixer judiciairement la compensation, l'Hydro-Québec se prévaudra de la jurisprudence récente selon laquelle on ne doit pas ajouter un supplément de dix p.c. pour dépossession forcée à une indemnité d'expropriation."

"Le gouvernement est convaincu, a déclaré M. Lesage, que les prix offerts sont justes et raisonnables tant pour les actionnaires que pour les citoyens de la province. Chacun admettra, par contre, qu'un prompt paiement est un facteur important dans la valeur et la justice réelles d'un règlement".

L'OCDE: la politique monétaire du Canada nuit à son économie

LONDRES. — L'Organisation de coopération et de développement économique exprime, dans un rapport publié hier, de l'inquiétude au sujet de "problèmes profonds" restreignant la croissance économique du Canada.

Cette longue étude qui porte sur l'économie canadienne fait savoir que la balance des paiements est susceptible de s'améliorer mais ajoute qu'il est "malheureux" que le gouvernement de notre pays ait choisi des mesures monétaires très strictes "qui sont presque appelées à avoir un effet défavorable sur l'évolution de l'activité du pays".

Le texte déclare implicitement que les mesures du gouvernement canadien n'ont pas profité de la "marge considérable de ressources inutilisées dans l'économie" du Canada.

L'OCDE, dont le siège social se trouve à Paris, a été établie en 1960; le Canada et les Etats-Unis en font partie.

Le chômage

Cette enquête fait allusion au "rythme lent de l'accroissement" du Canada et affirme que le taux élevé de chômage et les importants déficits dans la balance des paiements ont été aggravés par une "crise" mais très nette des changes dans la première moitié de 1962.

L'OCDE ajoute que, bien que la gravité de la crise doive beaucoup à des influences à court terme, dont les incertitudes temporaires sur la future politique du gouvernement avant les élections générales, "elle n'a pas été sans rapport avec les problèmes essentiels" de notre pays et

une baisse de la demande pour les produits primaires utilisés pour le matériel de guerre pendant la guerre de Corée. La demande de produits canadiens, poursuit ce texte, n'a

Voir page 2: L'OCDE

RODRIGUE GUITÉ COMMENTE LA FONDATION DU P.R.Q.:

"Chaput a refusé de se soumettre au régime démocratique du R.I.N."

Le président de la région de Montréal du Rassemblement pour l'indépendance nationale, M. Rodrigue Guité, a déclaré hier que la fondation du Parti républicain du Québec par M. Marcel Chaput n'exprime que le refus de ce dernier de participer à un régime démocratique tel qu'il est en honneur au sein du R.I.N.

M. Guité a qualifié de "déplorable, mais prévisible" la fondation du PRQ et, conséquemment, la démission de M. Chaput et d'un certain nombre de membres du R.I.N. en raison de l'impopularité de ces gens à travailler dans des structures à caractère démocratique.

Selon M. Guité, les fondateurs du PRQ ont eu l'occasion de fonder leur parti au sein du R.I.N., mais la majorité

Le premier ministre a expliqué que la compensation offerte à été évaluée en recherchant la juste valeur marchande de chaque titre. "On a tenu compte, a-t-il dit, de tous les critères d'analyse financière suivant leur importance relative dans chaque cas, tels que les gains de chaque compagnie, ses perspectives d'avenir, le niveau de ses recettes courantes (cash flow) et les facteurs susceptibles de le modifier, la cote présente et passée des actions inscrites à la bourse, le taux d'intérêt sur la dette obligataire, les dividendes spéciaux, la condition de l'entreprise."

"Il faut souligner qu'en offrant aux actionnaires de se porter acquéreur de leurs actions et, par conséquent, de leur verser un capital non taxable, l'Hydro-Québec leur permet d'éviter tous les problèmes fiscaux que ferait naître l'expropriation des actifs: récupération de dépréciation et taxation de la distribution de profits retenus."

"Dans le cas de la compagnie d'électricité Shawinigan, dont les investissements industriels sont importants, on a tenu compte aux actionnaires le droit de conserver leurs intérêts dans ces investissements (non électriques). A cause des lois américaines, l'Hydro-Québec se voit dans l'impossibilité d'offrir ce droit aux actionnaires qui résident aux Etats-Unis. Ces derniers auront cependant le bénéfice de la vente de ces intérêts."

L'offre faite aux détenteurs d'actions privilégiées est complètement différente de celles faites aux détenteurs d'actions ordinaires. Aux détenteurs d'actions privilégiées de la compagnie d'électricité Shawinigan, Southern Canada Power Ltd., Compagnie d'électricité Gatineau, la Compagnie de pouvoir du Bas-St-Laurent et Northern Quebec Power Company

Voir page 2: NATIONALISATION: \$604 MILLIONS

Coût total approximatif

Valeur nominale des obligations des compagnies après amortissement en 1962	\$247,000,000
Valeur nominale des obligations offertes aux détenteurs d'actions privilégiées	53,000,000
Paiements comptants à faire	\$303,000,000
	\$603,000,000
A déduire :	
Estimation de la valeur actuelle du billet Gelco, \$7.400.000, 4 p.c., 1991, faisant partie de l'actif de la compagnie d'électricité Gatineau	\$ 5,000,000
	\$598,000,000
Provisions pour primes à payer sur les obligations dues en dollars américains	6,000,000
	\$604,000,000

Note: ce tableau ne tient pas compte de l'écart actuel entre la valeur marchande et la valeur nominale des obligations des compagnies. Cet écart, d'environ \$20.000.000, représente cependant une économie réelle d'intérêt sur cette dette, et on en a tenu compte dans les offres aux actionnaires.

Katanga: Tschombé perd la maîtrise de ses troupes qui tirent sur les casques bleus

LÉOPOLDVILLE. — Passant outre les ordres de cesser-le-feu de leurs supérieurs, les troupes katangaises ont tiré hier sur des unités des Nations Unies et certaines sources d'information laissent entendre que les casques bleus ont riposté.

L'accrochage s'est produit dans la capitale même de la province sécessionniste du Katanga, Elisabethville. Un porte-parole de la Croix-Rouge a déclaré que les troupes katangaises ont perdu la tête et se sont attaquées aux soldats internationaux avec des mitrailleuses et du mortier.

Le haut-commandement des Nations-Unies au Congo a révélé à Léopoldville que sept soldats ont été blessés. Il a dit que les troupes de l'ONU s'abstenaient de tirer pendant que le président Moïse Tschombé s'acharnait à faire entendre raison à ses soldats.

Plus tard, toutefois, des informations provenaient d'Elisabethville voulant que les casques bleus aient engagé le combat avec les Katangais. Un porte-parole de l'ONU à Léopoldville a fait savoir que les troupes de l'ordre avaient écarté les barrières jetées sur les routes par les Katangais et s'étaient emparés des quartiers-généraux katangais dans le quartier de Karavie. Il n'a pas précisé si les casques bleus avaient dû combattre pour réaliser ces succès.

Les informations en provenance de la capitale katangaise sont confuses. Un informateur de l'ONU a plus tard, de cessez-le-feu de leurs unités des Nations Unies et casques bleus ont riposté.

La journée d'hier, déclarait que les troupes de l'ordre avaient capturé un avant-poste katangais et "poursuivaient leurs opérations de nettoyage".

Le représentant de la Croix-Rouge à Elisabethville, G.C. Senn, a dit pour sa part que les troupes katangaises avaient complètement perdu la tête, qu'elles tuaient leurs propres hommes et avaient ouvert le feu sur des villages indigènes, blessant six noirs et deux blancs.

Des rapports en provenance de la Rhodésie du nord affirment par contre, sur la foi des paroles mêmes de Tschombé, que les casques bleus ont bombardé le quartier européen d'Elisabethville et que la vie des civils était en danger. Une religieuse aurait été blessée. A New York, les Nations-Unies ont nié de telles rumeurs.

Un porte-parole de l'ONU dans la métropole américaine a déclaré que Tschombé avait perdu la maîtrise de ses 18.000 hommes.

Le correspondant de l'agence Reuters à Elisabethville a affirmé que Tschombé et ses ministres ont quitté la capitale, malgré les efforts des représentants des Nations-Unies pour les retenir.

Le secrétaire-général des Nations-Unies, U Thant, a conféré hier avec ses conseillers en questions congolaises.

De Gaulle ira-t-il aux E.-U.

PARIS — Il est possible que le président de Gaulle se rende aux Etats-Unis, l'automne prochain, pour y conférer avec le chef de la Maison blanche. Le journal Le Monde qui a publié cette nouvelle, hier, précise que de Gaulle fera probablement connaître lors d'une conférence de presse qu'il donnera en janvier, sa réaction à l'offre de Kennedy de fournir des fusées Polaris à la France pourvu que celle-ci consente à intégrer ses effectifs nucléaires dans l'OTAN.

Le journal ajoute que de

Gaulle, s'il se rend aux Etats-Unis vers la fin de 1963, pourrait fort bien visiter plusieurs pays de l'Amérique latine.

Entre temps, à Londres, un porte-parole du Foreign Office a déclaré qu'il ne sait rien d'un voyage possible du président Kennedy en Grande-Bretagne, prochainement.

L'ambassade américaine à Londres a répondu dans le même sens. La rumeur avait été lancée par un hebdomadaire de la capitale.

Deux détectives abattent un bandit qui était muni d'un revolver non chargé

Deux détectives de la Sûreté de Montréal ont abattu hier un bandit et mis deux autres en fuite, après leur avoir tendu une embuscade, lors d'une tentative de vol de \$7.000 à la buanderie New Method, rue Christophe-Colomb.

Le voleur abattu n'était pas armé. On découvrit après qu'il fut atteint d'une balle que son revolver n'était chargé que de papier d'étain roulé en forme de balles.

Avertis tôt le matin par un appel téléphonique anonyme du plan des voleurs, les sergents-détectives Jean-Louis Langlois et Gérard Tardif se sont hâtés de leur dresser une embuscade. Habillés en civil, ils les attendaient, en compagnie de deux autres sergents, René Lachance et Roland Ouellette, dans le bureau de la buanderie, où devait se perpétrer le vol, en feignant de travailler.

Lorsqu'à 10h.30, tel que prévu, les deux bandits, le bas du visage couvert d'une écharpe, firent leur entrée les détectives ouvrirent immédiatement le feu sur eux.

L'un d'eux est alors tombé. Son compagnon a essayé de le soutenir jusqu'à la sortie mais il a dû l'abandonner sur le trottoir et a pris la fuite dans une voiture conduite par une troisième personne qui l'attendait en face de la buanderie.

Les quinze femmes qui travaillaient dans le bureau où toute la scène s'est déroulée avaient été prévenues.

"C'est un hold-up, couchez-vous par terre!" ordonna l'un des malfaiteurs lorsqu'ils firent irruption dans le bureau. Le directeur de l'établissement, M. Jacques Bellemare, a dit que lui-même et les employés se sont immédiatement couchés sur le parquet tandis que les deux détectives ont fait feu. Le blessé a été transporté à l'hôpital Jean-Talon où on a constaté sa mort à son arrivée. On ne connaît pas l'identité de la victime.

C'était la deuxième fois en deux mois que la buanderie était la cible de voleurs armés.

D'UN OCEAN
A L'AUTRE

OTTAWA. — M. Davidson Duntton, président de l'université de Carleton, a déclaré que les journaux d'étudiants devraient être libres de toute contrainte de la part des adultes.

L'universitaire s'adressait à la 25e conférence annuelle de l'Agence de presse desservant les journaux d'étudiants.

Il a exprimé l'avis que les directeurs de journaux étudiants ont tendance à sous-estimer leur fonction et que ce qu'ils publient a des répercussions chez les professeurs autant que chez les étudiants.

OTTAWA. — Le Conseil national de l'industrie laitière a prédit hier que la consommation de produits laitiers en 1963 égalerait la production pour la première fois depuis plusieurs années.

Le président de l'organisme, M. J.M. Hartwick, a déclaré, dans son message de fin d'année que cette industrie envisage l'avenir avec optimisme.

Tenant compte du bon état des pâturages et des provenances, on peut facilement prévoir que la production du lait en 1963 pourrait être insuffisante à la consommation et aux demandes d'exportation de produits laitiers.

Ceci pourrait cependant aider à réduire les réserves gouvernementales de beurre. La consommation du beurre en 1962 avait dépassé celle de l'année précédente de 30,000, 000 de livres.

TORONTO. — Le Dr David Gauthier, qui fut candidat du Nouveau parti démocratique dans Toronto-Eglinton aux dernières élections fédérales, a annoncé hier sa décision de quitter les rangs du parti.

Il a fait connaître les raisons de sa décision dans une lettre qu'il a fait parvenir à la permanence du parti à Ottawa, mais son contenu n'a pas été rendu public.

Le Dr Gauthier, fervent apôtre du désarmement et chargé de cours de philosophie à l'université de Toronto, avait recueilli 4,040 voix lors du scrutin fédéral. C'est le ministre de la Justice Donald Fleming qui l'avait emporté avec 18,261 voix. M. Mitchell Sharp, candidat libéral, s'était classé au deuxième rang avec 17,500 voix.

Charlotte Whitton, dont on a déjà dit qu'elle était la maîtresse de cérémonie du plus grand cirque gratuit du Canada, a été choisie la "Femme de l'année 1962" pour le Canada.

C'est la sixième fois que les rédacteurs des pages féminines des quotidiens du Canada ont choisi cette figure controversée dans un scrutin annuel de la Presse Canadienne.

Charlotte Whitton est d'abord devenue la "Femme de l'année" en 1951 alors qu'elle a été élue maire d'Ottawa pour la première fois.

Au début de décembre, Mlle Whitton était de nouveau élue maire pour deux ans avec une majorité de 6,000 voix contre l'avocat Sam Berger, le même adversaire qu'elle avait défait en 1960.

La femme qui a obtenu la seconde place dans le scrutin est Mme Claire Kirkland-Caspey, avocate de 38 ans, devenue la première femme membre d'un conseil des ministres au Québec.

Une autre femme qui a reçu plusieurs votes a été Mlle Hugh John Fleming, épouse du ministre du Revenu national et fondatrice de l'International Kindness Club, une organisation qui pour but d'enseigner aux enfants à être bons envers les animaux.

OTTAWA. — Le ministre fédéral de l'Agriculture a annoncé vendredi qu'une épidémie de fièvre porcine avait été décelée dans le comté de Chicoutimi, mais qu'elle n'était pas reliée à celle qui a été décelée dans la région de St-Hyacinthe.

Les vétérinaires fédéraux ont fait abattre 139 porcs qui auraient attrapé la maladie parce qu'ils avaient été nourris de déchets.

Dans la région de St-Hyacinthe, le nombre de porcs abattus à cause de l'épidémie s'élève à 1,333.

OTTAWA. — Le Conseil de sécurité routière canadien prédit que 15 Canadiens périront dans des accidents de la route durant le Premier de l'an, soit depuis 6 heures lundi soir jusqu'à minuit mardi.

L'an dernier, 29 Canadiens avaient trouvé une mort tragique dans des accidents de la route au cours du congé du Nouvel An.

OTTAWA. — Le général Lauris Norstad, commandant suprême des forces de l'OTAN en Europe, fera une visite d'adieu à Ottawa le 3 janvier avant de prendre sa retraite.

Le général américain rendra d'abord visite au gouverneur général Vanier puis il assistera à une réception donnée par le ministre des Défense, M. Pierre Sévigny.

Le trafic dans la voie maritime du Saint-Laurent a atteint de nouveaux sommets au cours de la période terminée le 30 novembre, en accusant une hausse de 9 pour cent dans la section de Montréal au lac Ontario et une hausse de plus de 12 pour cent dans celle de Welland. Le nombre de tonnes transportées en novembre de cette année a dépassé celui du même mois en 1961.

Au cours de novembre, 3,320,000 tonnes de marchandises ont emprunté les nouvelles chaînes de la voie maritime, soit une augmentation de 4,2 pour cent par rapport au même mois l'an dernier.

L'AFFAIRE DES FAUX

Le juge Deslauriers renverse une décision du juge Archambault

Le juge Ignace Deslauriers a déclaré hier que le juge Edouard Archambault avait agi d'une façon illégale dans ce qu'il est maintenant convenu d'appeler "l'affaire des faux".

Il donne ainsi raison à la poursuite qui soutenait que le juge Archambault n'avait pas la possibilité d'accorder un procès rapide et sommaire devant lui seul à un organisateur de l'Union nationale et à un ancien policier de la police provinciale.

Le juge Deslauriers a recommandé que la cause reprenne du début.

André Lagarde, principal organisateur de l'Union nationale pour la région de Montréal et Gaston Archambault, ancien chef de la brigade des vols à main armée de la police provinciale sont accusés de conspiration dans une affaire de faux certificats d'électeurs.

On se souvient que quelques jours avant l'élection du 14 novembre dernier, la police provinciale saisissait 4,000 faux certificats d'électeurs dans une station ferroviaire de la métropole et procédait à l'arrestation d'un individu, Omer Fontaine. Ces certificats devaient servir, soutient la Couronne, les intérêts de M. Paul Doyon, réélu par la suite dans St-Jacques et Edgar-Charbonneau, également réélu dans St-Marie.

L'Union nationale, pour sa part, affirme qu'il s'agit là d'un montage mis au point par les libéraux pour jeter du discrédit sur ceux qui devaient être, au soir du 14, les deux seuls députés de l'Union nationale sur toute l'île de Montréal.

Lagarde et Archambault ont d'abord choisi une enquête préliminaire suivie d'un procès avec jury. Ils ont par la suite demandé au juge Archambault de subir un procès rapide et sommaire devant lui seul.

La poursuite a soutenu que ce choix ne pouvait être fait que lors de la comparution des accusés et que le juge ne peut modifier sa décision une fois que l'instruction est commencée. Elle a demandé un bref pour empêcher que le juge continue d'entendre la cause à sa façon.

Le juge Deslauriers a déclaré que le juge Archambault n'avait pas suivi la procédure normale. Les deux accusés devaient maintenant demander de nouveau un procès sommaire, s'ils en décidaient ainsi, ou une nouvelle instruction de leur cause, dans le cas contraire.

Ottawa...

(Suite de la première page)

disarmement avec l'Union soviétique seraient plus faciles si une seule puissance détenait l'autorité en matière d'armement nucléaire.

2. Au bien pouvoir l'OTAN, ou abandonner la maîtrise aux Etats-Unis. Le Canada pourrait participer à cette force nucléaire en fournissant de l'argent et des hommes d'équipage pour les sous-marins.

3. Ou encore pouvoir l'OTAN d'armes nucléaires en excluant les Etats-Unis de l'Alliance, ce qui aurait pour effet d'établir deux puissances nucléaires distinctes, l'OTAN et les Etats-Unis.

De source digne de foi, on précise que le Canada peut d'ores et déjà passer comme faisant partie d'une force nucléaire de l'OTAN.

La division de l'Europe de l'ARC cantonnée en Europe est équipée de bombardiers réactés à basse altitude pour lesquels les Etats-Unis gardent à disposition des armes nucléaires. Le Canada a depuis longtemps placé cette division sous l'autorité de l'OTAN, c'est-à-dire sous le commandement des commandants suprêmes des forces alliées en Europe qui est Américain.

On ajoute cependant que ni les Etats-Unis, ni les autres membres de l'OTAN n'ont exercé de pressions sur le Canada pour qu'il prenne une décision au sujet de l'armement nucléaire.

Pour ce qui est des actions, les offres seront adressées à tous les actionnaires et toutes celles qui deviendront effectives seront ultérieurement suivies de l'acquisition du reste des actions.

Les directeurs actuels de cette dernière seront, s'ils y consentent, les directeurs provisoires de la nouvelle compagnie. Lorsque l'Hydro-Québec prendra la direction des entreprises, elle se rendra responsable de toutes les dettes obligataires et elle en acquittera l'intérêt et le capital à échéance. Cet engagement sera, en outre, garanti par le gouvernement provincial.

Pour ce qui est des actions, les offres seront adressées à tous les actionnaires et toutes celles qui deviendront effectives seront ultérieurement suivies de l'acquisition du reste des actions.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Les députés du Québec pourront...

(Suite de la première page)

de constituer une force nucléaire multilatérale constitue l'une de ces circonstances incitant le gouvernement à réclamer des armes nucléaires pour ses forces armées sous le commandement de l'OTAN.

CHEZ LES LIBERAUX

La position des libéraux était à peu près identique à celle du gouvernement conservateur avec la différence que le parti libéral insistait pour que le gouvernement dévoile sa politique.

Toutefois, il apparaissait déjà que les libéraux favorisaient la formule proposée par le président Kennedy et acceptaient par la Grande-Bretagne, soit la constitution d'une force nucléaire sous le contrôle de l'OTAN. M. Pearson a d'ailleurs déclaré à la suite des entretiens de Nassau que valaient mieux une force nucléaire sous le contrôle de l'OTAN que sous le contrôle de quelques pays membres seulement.

CHEZ LES CREDITISTES

La politique du Crédit social relativement aux armes nucléaires n'a jamais été établie de façon définie. Sans doute les créditistes sont-ils fortement anticommunistes, mais ils sont également opposés à toute cession des droits nationaux à des organismes internationaux. On a vu par exemple M. Thompson partir en guerre contre l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun tout simplement parce que cette adhésion aurait sanctionné la cession d'une partie de la souveraineté de la Grande-Bretagne à l'Europe des Six. C'est surtout au nom de ce principe de la souveraineté nationale et des liens du Commonwealth à sauvegarder que les créditistes s'opposent à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun. De plus, les créditistes québécois sont fortement opposés à l'acquisition d'armes nucléaires par le Canada.

Pourquoi? Parce que leurs convictions personnelles ont été renforcées par les pressions qu'ils ont subies de la part de leurs partisans à l'occasion de réunions post-électorales au moment de la crise cubaine. Ils ne se gênaient pas alors pour dire qu'ils voteraient contre l'acquisition d'armes nucléaires par le Canada, tant pour les forces canadiennes au Canada que pour celles qui se trouvent présentement en Europe.

CHEZ LES NEO-DEMOCRATES

Seule la politique du Nouveau Parti démocratique est sans équivoque au sujet des armes nucléaires. Il s'agit d'un refus total: pas d'armes nucléaires entreposées au Canada; pas d'armes nucléaires pour nos armées.

Nationalisation: '604 millions...

(Suite de la première page)

Ltd, il a été décidé que l'Hydro-Québec offrira des obligations à dix ans, garanties par le gouvernement de la province de Québec, portant intérêt payable semestriellement à un taux annuel égal à celui du dividende présentement payable et d'une valeur nominale égale à celle des actions avec, en outre, \$15 pour chaque action privilégiée participante de Southern Canada Power Company et \$5 pour chaque action privilégiée de la compagnie Gafineau.

Le premier ministre a souligné que, sans doute, en acceptant des obligations, les détenteurs d'actions privilégiées perdront les abattements d'impôt en raison des dividendes mais cela se trouvera généralement compensé par la courte échéance de dix ans que comportent les obligations offertes en retour.

Voici les grandes lignes des conditions des offres que l'Hydro fera aux actionnaires:

1) Les actionnaires qui désirent se prévaloir d'une offre devront déposer leurs certificats dûment endossés entre les mains d'un fiduciaire désigné par l'Hydro-Québec dans le délai qui sera fixé. Le paiement aura lieu à la date qui sera déterminée dans le document officiel.

2) L'offre aux actionnaires de chaque compagnie ne deviendra effective que lorsqu'elle aura été acceptée par des actionnaires détenant 51 p. 100 des actions ordinaires de la compagnie. Les offres aux actionnaires de la compagnie "A" et toutes actions ordinaires que la compagnie s'est légalement obligée avant ce jour d'émettre sur demande ou autrement.

En ce qui concerne les actions des compagnies Québec Power et Southern Canada Power, l'offre n'est faite qu'aux actionnaires autres que la compagnie Shawinigan et elle deviendra effective lorsque l'offre faite aux actionnaires de cette dernière le deviendra.

3) Les dividendes réguliers seront payables aux actionnaires jusqu'à la date régulière de paiement précédant le jour du paiement des actions, tout dividende additionnel étant déductible du prix offert. Le prix offert pour les actions classe "A" de la compagnie Shawinigan tient compte du paiement de deux dividendes en 1963.

4) Aucune compagnie ne devra, sans le consentement de l'Hydro-Québec, faire ou laisser faire par une compagnie qu'elle contrôle une opération autre qu'un acte de simple administration courante dans le cours normal de ses affaires.

5) Lorsque l'offre aux actionnaires de la compagnie Shawinigan sera devenue effective, l'Hydro-Québec fera en sorte que chaque détenteur d'actions ordinaires ou classe "A" ait droit d'acquies dans un court délai, au prix de \$5 chacune, un nombre égal d'actions d'une compagnie à être formée sous le nom de Industries Shawinigan Limitée ou autre nom jugé à propos.

Les investissements actuels de la compagnie Shawinigan dans ses trois filiales — Shawinigan Building Ltd., Shawinigan Chemicals Ltd., et The Shawinigan Engineering Company Ltd., — seront transférés à la nouvelle compagnie à l'exception cependant d'une avance de \$1,750,000 à The Shawinigan Engineering Company Ltd. Cette dernière vendra à la Compagnie Shawinigan tous ses intérêts, soit \$2,750,000, dans Hamilton Falls Power Corporation Ltd. au prix courant.

Le nombre d'actions de la nouvelle compagnie qui seront livrées en retour des investissements ci-dessus décrits sera égal au nombre d'actions ordinaires et classe "A" en cours de la Compagnie d'électricité Shawinigan.

Les directeurs actuels de cette dernière seront, s'ils y consentent, les directeurs provisoires de la nouvelle compagnie. Lorsque l'Hydro-Québec prendra la direction des entreprises, elle se rendra responsable de toutes les dettes obligataires et elle en acquittera l'intérêt et le capital à échéance. Cet engagement sera, en outre, garanti par le gouvernement provincial.

Pour ce qui est des actions, les offres seront adressées à tous les actionnaires et toutes celles qui deviendront effectives seront ultérieurement suivies de l'acquisition du reste des actions.

Les directeurs actuels de cette dernière seront, s'ils y consentent, les directeurs provisoires de la nouvelle compagnie. Lorsque l'Hydro-Québec prendra la direction des entreprises, elle se rendra responsable de toutes les dettes obligataires et elle en acquittera l'intérêt et le capital à échéance. Cet engagement sera, en outre, garanti par le gouvernement provincial.

Pour ce qui est des actions, les offres seront adressées à tous les actionnaires et toutes celles qui deviendront effectives seront ultérieurement suivies de l'acquisition du reste des actions.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation du chef soviétique voulant qu'il cherche à provoquer un conflit armé entre l'URSS et les Etats-Unis au sujet de Cuba.

"Je considère M. Khrushchev comme un politicien très réaliste, a dit Adenauer, mais je regrette l'attitude erronée et fantaisiste qu'il adopte à notre endroit. Notre position est claire.

Adenauer réplique: "Non sens"

BONN. — Un porte-parole du gouvernement fédéral allemand a qualifié de "grotesque" et "diffamatoire" la lettre du premier ministre Khrushchev accusant le chancelier Adenauer de faire obstacle à la paix.

Le chancelier a pour sa part qualifié de "non sens" l'affirmation

Les Canadiens ont fait des dons estimés à \$415 millions

Au cours de l'année 1962, les Canadiens ont fait des dons estimés à \$415 millions — soit \$22.75 par habitant — en faveur des fonds communautaires, des hôpitaux, des universités, des églises et des autres institutions (tributaires de dons publics). Tels sont les chiffres rendus publics à Montréal hier par la maison G. A. Brakley & Co. Ltd., société de spécialistes-conseils en matière de souscriptions publiques et de philanthropie.

M. Arthur R. Maybee, président de la compagnie, a fait observer que cette somme est inférieure de \$10 millions, soit environ deux pour cent, à celle de l'année 1961 au chapitre des œuvres de charité. Toutefois, a-t-il ajouté, cette somme est sensiblement égale, cette année encore, à un peu plus d'un pour cent du produit national brut, lequel représente la valeur de tous les biens et services.

Les particuliers ont fait des dons qui s'élevaient approximativement à \$370 millions (89.1 pour cent) tandis que les dons des sociétés ont atteint environ \$45 millions.

M. Maybee a prédit que la philanthropie réalisera de nouveaux progrès en 1963. "En 1962, a-t-il dit, les dons de charité ont obéi aux tendances qui se sont manifestées dans les autres sphères de l'activité nationale. Les besoins de fonds pour soutenir les institutions de charité et les autres institutions à but non lucratif sont encore très grands. Les dons les plus importants seront versés en faveur de ceux qui savent faire valoir leurs besoins auprès des gens qui sont disposés à donner".

Maurice Chevalier, journaliste à La Patrie, est décédé

M. Maurice Chevalier, journaliste à "La Patrie", est décédé hier matin à l'âge de 47 ans.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Armstrong, 3426, avenue du Parc. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de la Salette, avenue du Parc.

Le PRQ logera dès lundi à l'ancien stade Delorimier

Le Parti républicain du Québec occupera dès lundi des locaux situés dans l'ancien stade des "Royaux", à l'angle des rues Ontario et de Lorimier, à Montréal, plus exactement au 2001 de la rue de Lorimier. C'est ce qu'a annoncé hier M. Jacques Antoons, qui vient d'être désigné officiellement directeur des relations extérieures du P.R.Q.

Le Parti républicain du Québec a ratifié, au cours d'une assemblée tenue hier soir, le choix d'un conseil d'administration provisoire de trois membres, dont l'identité demeure secrète pour l'instant.

Le PRQ a tenu ses réunions un peu partout depuis sa fondation qui remonte à 12 jours. Les nouveaux locaux réuniront la salle du conseil d'administration, les bureaux de M. Chaput et de l'administration. Ils ont été mis à la disposition du PRQ par la maison Faucher Electric, propriétaire de l'établissement, à des conditions "fort avantageuses".

De retour d'un voyage dans la région de Hull, le fondateur du PRQ, M. Marcel Chaput a déclaré que la presque totalité des partisans de l'indépendance du Québec favorisent le PRQ, mais qu'il ne pourront adhérer officiellement au parti, parce que ces partisans sont, en majorité, des fonctionnaires fédéraux, dont soumise à une loi leur défendant de s'associer à un parti politique.

Ailleurs au Québec, plusieurs membres du Rassemblement pour l'indépendance nationale de la Mauricie ont décidé d'accorder leur appui au parti de M. Chaput, notamment M. Tony Le Sauter, ex-président régional du RIN.



Les enfants du Mont-Providence conserveront longtemps le souvenir des quelques heures féériques qui leur ont été offertes hier après-midi grâce au concours généreux des "Baladins", troupe d'étudiants montréalais qui ont présenté le Jeu de la Nativité après avoir distribué des cadeaux aux enfants malades.

(PHOTO "LE DEVOIR")

P.E. Robert: le peuple ne dort plus... il bouge!

L'année 1962 se termine dans une atmosphère reconfortante et 1963 s'ouvre sous des auspices prometteurs, affirme le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal dans les vœux qu'il adresse à la population à l'occasion du Nouvel An. "Il semble bien, dit M. Paul-Emile Robert, qu'un dénominateur commun, celui d'un QUEBEC FORT, a canalisé au cours des derniers douze mois les forces vives et les énergies des adeptes des diverses tendances actuelles dans les différents domaines de l'activité".

"Disons-le franchement, dit-il après avoir rappelé, entre autres, l'unanimité qui s'est faite devant la déclaration de M. Gordon dans le monde des affaires et dans tous les milieux, nous disposons de toutes les institutions économiques possibles; banques, cais-

ses populaires, sociétés d'assurances et de fiducie, maisons de courtage, sociétés de gestion. Nous avons des capitaux et le gouvernement est prêt à secondar nos efforts; il ne nous reste qu'à vouloir et à agir en conséquence".

"Le climat est loin d'être celui d'il y a quelques années, ajoute-t-il. On n'a plus l'impression de voir dormir un peuple; il réagit, il bouge, il s'exprime, il ne craint plus d'agir. L'actualité quotidienne est remplie de ces manifestations populaires de préoccupations nationales. Nous n'avons qu'à souhaiter qu'elles se continuent, s'intensifient et traduisent les convictions profondes d'une nation dynamique apte à bâtir son propre avenir".

M. Robert accorde la loyale collaboration de sa Société à Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger et à tous ses collaborateurs religieux et laïcs, ainsi qu'à tous ceux qui exercent l'autorité tant sur le plan municipal que provincial ou fédéral".

Aux travailleurs, hommes d'affaires, professionnels, éducateurs et à tous ceux qui oeuvrent pour l'avancement collectif de la population, M. Robert souhaite "la paix promise aux hommes de bonne volonté et le bonheur du devoir accompli".

Industriels et commerçants de Québec entendent collaborer à l'Exposition universelle de '67

QUEBEC, (DNC). — Le Bureau de l'industrie et du commerce de Québec métropolitain vient de préciser le mandat de son Comité de l'exposition universelle, créé le 30 novembre.

Ce comité aura pour mission d'établir des relations étroites avec la Corporation de l'exposition universelle de Montréal afin de se tenir au courant du programme d'organisation de cet organisme et de connaître les besoins de la dite corporation.

De plus, le comité québécois étudiera la possibilité de

Montréal: émission d'obligation de \$25 millions sur le marché EU

On a appris hier dans la capitale américaine que la ville de Montréal se propose de lancer pour 25 millions de dollars d'obligations sur le

marché américain aux fins d'investissements locaux. La U.S. Securities and Exchange Commission a fait savoir que Montréal lancerait \$9,000,000 d'obligations, ve-

nant à échéance en 1953, pour financer des réaménagements. Une seconde mission de \$16,000,000, venant à échéance dans 25 ans, servira à financer des travaux publics.

La grève de Sorel ne se règlera pas sans une discussion sérieuse

— Marcel Pépin

La grève qui paralyse l'usine de Sorel de la Québec Iron & Titanium ne pourra être réglée que lorsque les deux parties accepteront de discuter sérieusement, dit M. Marcel Pépin, secrétaire général de la Confédération des syndicats nationaux, dans une lettre qu'il a adressée hier au directeur général de la compagnie, M. J. M. Herndon.

Il répondait à une lettre que lui avait fait parvenir le 21 décembre M. Herndon se plaignant d'actes de violence survenus neuf jours plus tôt. Le directeur de la compagnie disait qu'un des membres de son personnel avait été blessé dans une altercation avec une vingtaine de grévistes et il demandait à M. Pépin de se servir de son influence pour prévenir la répétition de tels incidents.

M. Herndon terminait sa lettre en proposant d'accorder aux ouvriers une augmentation de 15 pour cent, mais il ne pouvait leur recommander d'accepter cette proposition étant donné qu'elle ne correspond pas à leurs demandes.

La question des salaires est un point secondaire du litige. Celui-ci porte surtout sur l'extension des droits de la direction, notamment sur sa liberté d'évaluer les charges de travail.

Le port de Montréal a un nouveau maître

M. H.A. Mann, président du Conseil des ports nationaux, annonce la nomination du capitaine R.J. Ligtermoet au poste de maître du port de Montréal. Il succède au capitaine H.E. Cameron qui prend sa retraite après 28 années de service au port de Montréal.

La nomination du capitaine J. Marcel Raymond Pagé au poste d'assistant maître du port a aussi été annoncée.

Ces nominations entreront en vigueur à compter du 1er janvier 1963.

Le capitaine H.E. Cameron, qui a été l'objet d'une réception intime au port de Montréal hier, laisse le poste de maître du port qu'il occupe depuis juillet 1958.

Le capitaine R.J. Ligtermoet est né en 1915. Il a fait ses études secondaires et son cours d'officier de marine au collège naval en Hollande. Le 1er mars 1958, il entrait au service du port de Montréal comme maître d'amarrage et en août 1959, il était nommé assistant maître du port. Le capitaine Ligtermoet assumera ses nouvelles fonctions le 1er janvier 1963.

Le nouveau assistant maître du port, le capitaine J. Marcel Raymond Pagé, est né à Montréal en 1912. Il a fait son stage comme officier de marine à Halifax avec la réserve de la marine royale canadienne.

Le capitaine Pagé est au service du port de Montréal depuis juillet 1952 en qualité de maître d'amarrage.

tendue des droits de la direction, notamment sur sa liberté d'évaluer les charges de travail.

"Le syndicat reconnaît volontiers que c'est la responsabilité de la compagnie d'administrer l'usine, dit M. Pépin dans sa lettre, mais il ne conçoit pas qu'il puisse lui être interdit de participer à la discussion de tout ce qui touche les conditions de travail de ses membres".

Il a rappelé qu'au cours d'une séance de négociation il y a un peu plus d'un mois, M. Herndon avait accepté formellement une proposition du syndicat au sujet des charges de travail. Mais, à la séance subséquente, les représentants du directeur général ont retiré leur consentement en disant que le bureau directeur de la compagnie n'avait pas approuvé la décision de M. Herndon.

"Je vous rappelle cet incident parce que vous dites dans votre lettre que la compagnie a fait des efforts sincères pour régler le conflit," dit M. Pépin. Il a révélé deux autres exemples de contradictions dans l'attitude de la compa-

gnie au cours des négociations. Il ajoute: "La grève ne pourra être réglée que lorsque les deux parties accepteront de discuter sérieusement".

Quant aux actes de violence, M. Pépin dit qu'il s'est effectué depuis le début du conflit de les prévenir et il regrette que ceux survenus le 12 décembre n'aient pu être évités. Il demande cependant à M. Herndon de se servir lui aussi de son influence pour empêcher les actes de provocations de la part des représentants de la compagnie.

Il précise que, selon la version qu'on lui a faite des incidents du 12 décembre, les actes de violence ont fait suite aux provocations des représentants de la compagnie.

"Vous comprenez, dit-il, que dans de tels conflits, les esprits sont échauffés".

La grève dure depuis 16 semaines et, pour l'instant, on n'entrevoit aucune perspective de règlement prochain. Trois ministres, dont le ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque, s'efforcent présentement d'amener les parties à un compromis.

Hector Charland est décédé

M. Hector Charland, artiste de la radio et de la télévision, est décédé dans un hôpital de Montréal. Agé de 79 ans, il était malade depuis environ un an.

M. Charland avait pendant plus de 20 ans tenu le rôle de "Séraphin" dans l'émission radiophonique de Claude-Henri Grignon "Un homme et son péché".

En 1958, lors de l'adoption de l'œuvre de Grignon pour la télévision, il avait incarné le père de Séraphin dans le téléroman "Les belles histoires des pays d'en haut".

Connu presque partout comme Séraphin, l'ignoble avaré,

M. Charland était dans la vie privée greffier de la Cour d'appel du Québec, un poste qu'il a occupé pendant près d'un demi-siècle jusqu'au jour où la maladie l'a forcé à prendre sa retraite.

Originaire de l'Assomption, M. Charland avait décroché sa licence en droit à l'université de Montréal. Il a pratiqué le droit pendant un an avant d'entrer dans le fonctionarisme provincial. Sa profession juridique passait avant tout et le théâtre qui l'a en quelque sorte immortalisé dans le rôle de Séraphin constituait pour lui "une sorte de marotte".

M. CLAUDE JODOIN

M. JEAN MARCHAND

Rester en éveil et adopter des mesures saines

Que nos bonnes intentions se concrétisent!



"Pendant que d'autres pays avancent, le Canada est resté en place. Nous ne pouvons nous permettre de laisser passer une autre année sans prendre des mesures positives". Voilà ce qu'affirme M. Claude Jodoin dans son message du Nouvel An.

Le président du Congrès du travail du Canada, centrale syndicale qui compte 1,050,000 membres, affirme que "nous devons rester en éveil afin que les conséquences de ces changements (qui se produisent dans le monde et dans notre pays) ne nous touchent pas à notre insu et avant que nous ayons eu le temps de nous y préparer. De toute évidence, nous ne sommes pas assez suffisamment évolués, à la véritable des conditions nouvelles dans lesquelles nous vivons. Nous nous sommes beaucoup trop laissés porter à croire que ce qui se produit aujourd'hui dans l'industrie n'est que le prolongement de ce qui s'est produit depuis qu'elle existe et, qu'avec le temps, tout finira par s'arranger".

"Ce n'est pas le cas. Nous faisons face à des événements, apportent les changements les plus radicaux dans les méthodes de production et la société même. Nous ne devons pas nous laisser aller à penser que cette évolution, mais nous devons être prêts à recourir à de nouvelles méthodes et à adopter de nouveaux moyens de régler les problèmes qui surgissent".

Parlant de la position du Canada sur le plan international, et en particulier en ce qui

"En somme, notre vie nationale est en perpétuelle contradiction. Je n'ai pas de nouvel idéal à proposer à l'occasion du début de l'année 1963. Nous sommes généralement servis sur ce plan. Je souhaite simplement que nous ayons la force de traduire dans nos actes quelques-unes des bonnes intentions dont nous agrémentons nos discours et nos déclarations. Ce sera la meilleure preuve que nous commençons à être adultes".

Voilà ce qu'affirme le président général de la Confédération des syndicats nationaux dans son message à l'occasion du nouvel an. M. Jean Marchand souligne que "au niveau de l'identification et de la définition de nos objectifs nationaux, nous sommes généralement servis" par les responsables de la vie politique, économique et sociale du Canada.

"Malheureusement, ajoute-t-il, nos efforts dépassent rarement ce niveau tout comme si, collectivement, nous étions incapables à rejoindre la réalité afin de la transformer et de l'orienter dans le sens de notre idéal commun".

Ainsi, nous sommes contre le chômage et pour le plein emploi. Nous sommes pour la collaboration ouvrière-patronale et l'entente entre les principaux groupes ethniques du Canada. Nous sommes contre la domination de l'économie et de la culture canadienne par les Américains, contre la guerre, et surtout la guerre nucléaire.

Pourtant, nous nous contentons d'attendre la publication des statistiques sur l'emploi: chaque semaine, un employeur

(Suite à la page 2)

(Suite à la page 2)

QUELQUES VOEUX D'UN INDÉPENDANTISTE POUR 1963

1. A tous mes compatriotes, je souhaite l'union sacrée pour atteindre sûrement, prestement et sans heurts, notre idéal commun: l'indépendance politique et économique de notre groupe ethnique.
2. A M. JEAN LESAGE, Premier Ministre de l'Etat du Québec, je souhaite de se servir résolument de la clef qui lui a été donnée, avec confiance, par l'électorat québécois, en vue de réaliser la libération économique des nôtres, à même les immenses richesses naturelles qui forment notre patrimoine collectif. JEAN LESAGE possède toutes les qualités du chef averti, patriote et expérimenté, pour mener à bonne fin cette noble et impérieuse mission. Il est entouré d'une équipe de qui nous sommes en droit d'attendre les plus vastes et les plus audacieuses réalisations. Dans le contexte actuel, c'est-à-dire jusqu'à la proclamation de l'indépendance, JEAN LESAGE et ses Ministres peuvent et doivent accomplir cette urgente oeuvre de libération économique.
3. A M. MARCEL CHAPUT, qui a réussi le tour de force de secouer de sa torpeur la collectivité canadienne-française et de lui insuffler suffisamment de cran pour faire appel à l'autodétermination, je souhaite qu'il conduise à destination le Parti Républicain du Québec qu'il vient de fonder. Pour atteindre notre indépendance politique, il nous faut les cadres d'un Parti qui puisse oeuvrer dans tous les milieux, avec seul et unique objectif: l'indépendance politique. MARCEL CHAPUT a donné des preuves non équivoques qu'il est à la hauteur de l'immense tâche qu'il a entreprise. A l'instar de RAYMOND BEAUCOURT, président de l'Alliance

Laurentienne, faisons confiance à MARCEL CHAPUT, pour qu'il ait les coudées franches. Mettons de côté toutes ambitions personnelles, légitimes ou non; rallions-nous sans tergiversations. Comment voulez-vous que la masse emboîte le pas, si les chefs de file ne se mettent pas d'accord pour qu'il n'y ait qu'une seule tête. Que les chefs de file préchent d'exemple; qu'ils ne gaspillent pas leurs énergies en querelles stériles. MARCEL CHAPUT est contre la violence. Il a le calme, la pondération, l'intransigeance et une logique implacable qui continuent de faire l'édification, je dirais même l'admiration, des Anglo-Canadiens. Les journaux tels le Star et la Gazette, lui ont accordé une importance qui en dit long (pour qui connaît la mentalité de l'Anglo-Canadien). Pour eux, MARCEL CHAPUT est un chef avec qui il faut traiter d'égal à égal; car, à l'inverse de la coutume chez nos chefs, MERCEL CHAPUT ne fait pas appel au sentimentalisme ni à l'émotion; il est comme le marteau qui donne sur l'enclume; au surplus, il connaît à fond le tempérament anglais. Ce Parti Républicain n'est pas là pour faire la lutte au Parti Libéral non plus qu'à l'Union Nationale, car ces deux partis existent pour de tout autres fonctions. Il ne s'agit pas non plus, dans mon humble opinion, de susciter une coalition. Le climat du Parti Républicain doit être maintenu au-dessus des exigences courantes et normales du Parti au pouvoir et du Parti de l'Opposition. Cela permettra peut-être, lors d'une prochaine vacance, de faire entrer MARCEL CHAPUT comme député à la Législature pour y faire l'union des bonnes volontés, sur le plan national, et pour obtenir la tenue d'un référendum auprès de tous les citoyens depuis l'âge de 18 ans, sur l'opportunité d'une déclaration formelle d'indépendance politique.

Qu'on se rassure. Je n'ai aucune ambition personnelle. Je n'appartiens à aucun mouvement, à aucun parti non plus qu'à aucune coterie que ce soit. J'use tout simplement de mon droit de citoyen pour dire honnêtement, sincèrement et sans peur, ce que je pense et ce que je désire ardemment pour l'avancement et la libération politique et économique des Canadiens français. Je n'entretiens aucune hostilité envers l'Anglo-Canadien; il a choisi d'aller son chemin sans vouloir s'associer au Canadien français. Faisons de même; méloons-nous de nos propres affaires. "Le devoir de l'heure présente n'est pas de gémir, mais d'agir!"

Gérard Raymond, C.R.

276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

ann.

VIENT DE PARAÎTRE!

Arrêtez d'avoir peur! et croyez au succès!



Jean-Guy Leboeuf affirme

"Chaque Canadien français a le droit et le devoir de devenir prospère!"

Commandez votre exemplaire aujourd'hui chez votre libraire ou dépositaire de journaux ou postez ce coupon

Ce livre en 3 idées:

- Précisez vos ambitions!
- Passez à l'action!
- Multipliez vos contacts!

192 pages

\$2.00

Jean-Guy Leboeuf L. D. Suite 222, 1600 Berri, Mtl 24 - Vt. 2-8186. Veuillez me faire parvenir payable sur livraison (C.O.D.) ma copie du livre "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès". NOM ADRESSE VILLE

Entente entre 4 papeteries du Saguenay et les producteurs

Quatre papeteries se sont engagées à acheter 45,000 cordes de bois au même prix qu'elles ont payé l'an dernier de l'Office des producteurs de bois de pulpe du Saguenay. Ce sont Price Brothers, Consolidated Paper, St. Lawrence Corporation et St-Raymond Paper. Les billes devront avoir de 3 1/4 à 4 pouces de diamètre. L'Office, qui est affilié à l'Union catholique des cultivateurs, groupe 2,000 producteurs.

EDITORIAL

Une lueur d'espoir

La crise cubaine a rassemblé en deux semaines quelques-uns des éléments qui marqueront la vie internationale en 1962. Elle les a portés à leur point d'incandescence. C'était comme si, en plein cœur d'une poudrière, deux porteurs de torches avaient songé à régler leur querelle particulière dans un pugilat. Les hommes d'Etat l'ont presque admis, et des observateurs l'ont affirmé: nous avons été à deux doigts de la guerre thermonucléaire.

Les deux Grands ont envoyé promener leurs conseillers habituels et leurs seconds. La crise fut résolue à deux: l'ONU a servi de messager et de notaire. Les adversaires s'observaient et, comme des joueurs d'échecs, mettaient du temps avant d'avancer un pion. L'URSS a senti qu'elle s'était aventurée: les Etats-Unis, dont la stratégie fut au bord de la témérité, eurent la sagesse de laisser l'ennemi reculer et de ne pas souligner leur victoire à l'instant où ils la remportaient.

Tout n'est pas résolu. On pourrait même dire que 1963 hérite de tous les problèmes dont l'année 1962 était grosse: Berlin, le Congo, le conflit de frontière entre l'Inde et la Chine, les séquelles de l'impérialisme, les rivalités profondes des deux camps, la course aux armements, les difficultés internes des Nations-Unies. Pourtant, d'avoir ainsi frôlé la mort collective, de l'avoir évitée de justesse par un effort de la raison et par une véritable modération de l'âme au dernier instant, il semble que cette expérience a marqué les hommes et que certains espoirs redeviennent légitimes.

Il est passionnant de voir de quelle manière Khroutchev a présenté cette crise au Soviet suprême de l'URSS. Les discours date un peu (12 décembre). Mais il reste prodigieusement actuel.

Khroutchev s'adresse au monde communiste. C'est ce monde qu'il s'agit de convaincre et, partiellement, de condamner. L'homme qui parle revient de loin: il mesure les risques que l'espèce humaine vient de courir. *Le monde, on le sait, dit-il, a été littéralement au limites de cette guerre. Et l'hypothèse n'est pas rayée de l'avenir: il n'est pas exclu qu'un dément déchaine la guerre. Cependant, si cette folie furieuse a été évitée, c'est que nous avons réussi à conjurer la guerre... au moyen d'un compromis raisonnable. Qui, nous? Le jugement inclut Washington: Le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique était conscient du développement éventuel des événements... Au moment décisif de la crise, le gouvernement des U.S.A. a fait preuve de bon sens. Proposant une solution mutuellement acceptable, nous avons tenu compte des circonstances, et la guerre a été évitée.*

Seuls les militaristes fiéffés et les ordures haineux sont restés mécontents de cette réussite.

Mais ici, attention. Qui sont les militaristes fiéffés, les ordures haineux, que Khroutchev appellera plus tard "les enragés"? Les "impérialistes", bien sûr, et au premier rang, Adenauer. Ils reçoivent sur la tête de petits coups bien tassés. Pourtant, ils ne sont pas les pre-

miers visés. Les discours de Khroutchev est une justification; il se défend contre les "enragés" de son propre camp. Il attaque donc les communistes albanais, dont chacun sait qu'ils sont les porte-parole de la Chine.

A certains égards, ses propos sont assez comiques. Les communistes brandissent l'anathème comme certains théologiens du moyen-âge. Ils dénoncent leurs propres maladies idéologiques à la façon d'un médecin de Molière:

Les dirigeants albanais (c'est-à-dire Chinois) ont rompu avec le marxisme-léninisme, ils s'enlissent toujours davantage dans le borborygme de l'opportunisme de gauche, du scissionisme et du sectarisme.

Il faut à Khroutchev, parlant au concile du communisme, une solide orthodoxie marxiste-léniniste. Mais il est d'abord un politique réaliste. La vérité, dit-il, est concrète. L'Union Soviétique doit tenir compte de l'état réel des choses, en dépit des brailards gauchistes et dogmatiques. Or, la réalité, selon lui, c'est que si la nature de l'impérialisme est restée la même, son royaume s'est rétréci. Et de toutes manières:

S'il (l'impérialisme) est aujourd'hui un "tigre de papier, ceux qui le disent savent bien que ce "tigre de papier" a des dents atomiques.

En d'autres termes: il faut opter pour la coexistence pacifique, avec les compromis qu'elle entraîne de part et d'autre, ou se préparer à l'extermination mutuelle.

La Chine elle-même reconnaît la nécessité des compromis: et Khroutchev se paye le luxe de la défendre contre d'improbables adversaires. N'accepte-t-elle pas en effet de laisser vivre sur ses flancs Hong-Kong et Macao? Ne propose-t-elle pas un cessez-le-feu à l'Inde? Et n'en prétendrait-elle recule? Non, la glorieuse et forte Chine est sage, elle ne recule pas, ne cède pas, ne retire pas, elle sauve la paix.

Ainsi Khroutchev se défend. Et sur le dos de sa plus réelle ennemie. Car telle est bien l'impression que donne son discours: l'adversaire le plus impitoyable de la politique russe, ce n'est plus Washington, c'est Pékin. L'opposition au régime chinois est la constante de cet exposé. Nous n'en mesurons pas toujours la profondeur et l'intensité. Elle paraît si totale qu'après s'en être réjoui, un Occidental se demande s'il ne doit pas la redouter en même temps: car de quoi cette Chine seule ne se révélerait-elle pas capable? Et qu'arriverait-il si elle parvenait, grâce aux enragés de l'intérieur, à détrôner Khroutchev?

Il reste que l'année s'achève sur une claire vision de la coexistence et de sa nécessité vitale. Nous sommes au-delà des idéologies et des ambitions impérialistes. Pourvu que ça dure, et que d'un sentiment si vif, si réel et si plein, puissent naître à temps les institutions mondiales et la politique qui permettront aux hommes de vivre.

André LAURENDEAU

Le comité McCutcheon-Davidson

M. Diefenbaker communiquait, jeudi dernier, aux Communes les mesures arrêtées par le gouvernement fédéral en vue "de constituer un effectif de fonctionnaires supérieurs du service public chargé de collaborer directement avec le sénateur McCutcheon, ministre sans portefeuille, à la mise en pratique des recommandations de la Commission Glasco". Le gouvernement, d'ajouter M. Diefenbaker, a voulu qu'il soit tenu "tout spécialement compte", dans ce travail, des vues exprimées par M. Eugène Thérien sur la participation des Canadiens français à la fonction publique.

Reconnaissons que la nomination de M. George F. Davidson est excellente. Cet homme encore jeune fut nommé sous-ministre du bien-être social en 1944, au moment où entra en vigueur la loi des allocations familiales. Il avait alors 35 ans. Un groupe d'étudiants en Service social de l'université de Montréal invita peu après M. Davidson à prononcer une causerie à Montréal. Ce dernier fit toute sa causerie en français, ce qui n'avait rien d'étonnant pour ceux qui savaient que ce spécialiste en bien-être avait, quelques années plus tôt, conquis un doctorat en humanités à Harvard.

En sa qualité de sous-ministre du bien-être social, M. Davidson dirigea plusieurs délégations canadiennes à des sessions du Conseil économique et social des Nations-Unies. Il fut même, une année, élu président de cet organisme. Sa précision d'esprit, sa souplesse, sa simplicité et ses qualités administratives en auraient fait un serviteur public de premier plan sous un régime comme celui de M. Kennedy par exemple. Il incarne cet heureux mélange de formation intellectuelle et de qualités administratives qui fait les grands administrateurs publics modernes. Il fut l'un des derniers de cette légion de "bright young men" que feu Mackenzie King sut aller dénicher un peu partout dans le pays afin de donner une solide épine dorsale à la fonction publique.

M. Davidson permuta, il y a une couple d'années, au poste de sous-ministre de la citoyenneté et de l'immigration.

Il est un exemple vivant de ce système de rotation des fonctionnaires supérieurs que recommande fortement la commission Glasco. Sa formation humaniste l'a admirablement préparé à remplir des fonctions diversifiées au sein de l'administration fédérale.

M. Miquelon sera-t-il assis entre deux chaises? Les qualités de M. Davidson ne doivent cependant pas nous faire perdre de vue que cette longue entreprise de réorganisation administrative prend un départ dangereusement ambigu.

Les deux hommes-clés seront, à l'échelon ministériel, M. McCutcheon, et à l'échelon administratif, M. Davidson. Deux de langue anglaise. M. Diefenbaker dit bien que M. Davidson sera secondé par M. Jacques Miquelon, sous-secrétaire d'Etat. Mais alors que le premier sera "détaché auprès du Conseil privé" pour ce travail (c'est-à-dire libéré de toute autre tâche), M. Miquelon "tout en consacrant tout le temps nécessaire au programme, remplira ses fonctions normales également". L'adjoint risque, dans un tel système, d'être une fois de plus l'éternel consulté qui prend connaissance des résultats du travail et est invité à formuler son opinion au moment où les orientations principales sont déjà prises.

L'effectif de fonctionnaires supérieurs comprendra, de plus, trois hommes, MM. J.A. MacDonald, Henry Hindley et Yeonants, attachés à plein temps au Conseil privé pour ce

BLOCS NOTES

travail. Encore ici, trois de langue anglaise.

Que restera-t-il donc encore une fois aux Canadiens français sinon des miettes? Nous aurons un homme à demi-temps et probablement quelques fiches de consolation parmi les autres nominations que le premier ministre annonce comme "probables".

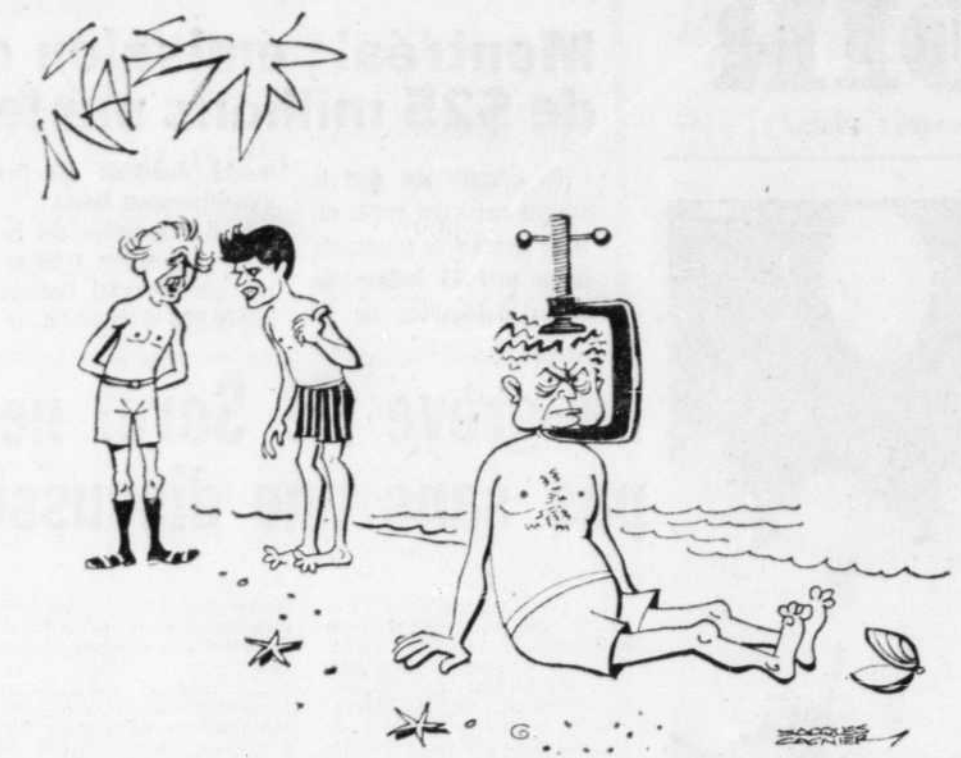
M. Diefenbaker a beau répéter, à la fin de sa déclaration, que les recommandations de M. Thérien seront examinées de manière toute spéciale en vue de "promouvoir l'esprit de la constitution". Cela n'empêche que dès le départ, il respecte mal l'esprit de cette constitution. Le lysisme du premier ministre ne fait que rendre plus grossière son erreur d'optique.

Où étiez-vous, MM. Balcer, Sévigny et compagnie quand ces décisions furent prises? Vous qui devez connaître un peu maintenant les lois du travail en comité, croyez-vous, sérieusement que M. Miquelon pourra accomplir, dans ces conditions, un travail efficace?

Certains ont vu dans cette décision de M. Diefenbaker, une manœuvre en vue d'enterrer diplomatiquement le projet d'enquête royale sur le bilinguisme au Canada.

Pourquoi ne pas prêter à M. Diefenbaker pour quelque temps encore plus d'intelligence et de vision? Mieux vaut croire que le comité McCutcheon-Davidson aura surtout un indispensable travail technique à accomplir. Mieux vaut, en tout cas, le confier à un mandat précis dont les limites seraient celles mêmes du man-

dat que la Commission Glasco s'est reconnu lorsqu'elle refusa d'aborder franchement le problème soulevé par M. Thérien sous le prétexte que cette question ne relevait pas des attributions de la Commission. Quant au problème de la participation des Canadiens français à la vie des institutions fédérales et à celui, plus large encore, du caractère bicultural que doit revêtir notre pays, il faut — c'est de plus en plus évident — en confier l'étude à un organisme plus impor-



C'est pour l'empêcher de faire des déclarations avant le temps!

lettres au DEVOIR

Les journalistes auraient-ils le scandale facile?

J'ai lu dans les colonnes de votre journal, un article de votre collaborateur Real Pelletier. Il décrivait une visite qu'il fit dans une classe de 7e année située dans l'est de la ville. Il ne vit, paraît-il, que du matériel religieux scolaire. Cela me fait penser à ce jeune couple qui ne remarqua dans le calcul de 3e que des médailles, des cierges et des anges, et pourtant il y avait bien autre chose.

Je connais le professeur en question, car cette religieuse fit un stage de plusieurs années à l'école où j'enseignais. Je puis vous dire qu'elle est une institutrice dynamique, et moderne dans le bon sens du terme. Un professeur compétent aussi. Il y a environ deux ans, l'une de ses élèves se classa première de tout le district, pour le français (ce qui avait dû exiger un enseignement adéquat et vivant dans cette matière). L'an dernier elle dirigeait un Cercle de jeunes naturalistes, et à cet effet, possédait un matériel in-

teressant, de la faune et de la flore de notre pays. Voulez-vous un exemple ingénieux trouvé par ce professeur? On voulait interdire dans la cour de l'école l'usage du "bolo". Les institutrices ne trouvaient qu'inconvénients à ce "volant à air" des balles caoutchoutées. Soudain le professeur de 7e intervint et dit qu'elle trouve dans ce jeu un moyen fort utile pour ses élèves. Tout en maniant le bolo, elles passent en revue les noms des villes, des rivières, des richesses naturelles de la province. Le jeu devient alors instructif et les élèves peuvent se débattre en continuant cette gymnastique manuelle.

Je ne vois vraiment pas ce qu'on trouve à redire dans une classe où l'atmosphère est essentiellement chrétienne. Cela ne nuit en rien aux succès pédagogiques des autres matières, comme c'est le cas ici. La Bible! Elle trouve audience même chez les Juifs et les protestants. Ils l'utilisent plus fréquemment que les catho-

liques. Le crucifix et l'image de la Vierge Marie sont objets placés dans les classes par la Commission scolaire. La documentation sur le concile? Elle n'est pas de surrogation en ce temps-ci. De Gaulle disait que c'était l'événement le plus important de l'heure actuelle. Il aura une portée et un message universels. Les vêtements et les objets liturgiques? Ils sont au programme de la 7e année: il faut donc en parler. Quant à l'enseignement du français et des mathématiques, le matériel didactique est surtout profus dans les premières années de l'élémentaire. A la fin de la 7e année, la compétence du professeur est le matériel par excellence.

Donc, ne vous scandalisez pas monsieur Pelletier et que cette visite-surprise ne vous empêche pas de dormir: ces adolescents sont entre bonnes mains.

Marie-Rolande Taillefer, Institutrice.

Pourquoi n'utilise-t-on pas davantage la loi provinciale d'amélioration des fermes?

Monsieur le directeur, Votre journal du 7 décembre met en évidence une déclaration faite à la Chambre haute par le vice-président du Comité sénatorial sur l'utilisation des terres appuyant la partie suivante de l'éditorial qui avait motivé ma mise au point du 3 décembre dernier: "Il importe peu d'ailleurs que nous ayons 150.000 ou 50.000 familles agricoles dans le Québec; ce qui importe, c'est que celles que nous avons vivent décemment".

Mais si mon opinion diffère sensiblement sur le sujet de celle de deux personnages qui exercent une influence prépondérante tant dans la direction des affaires de l'Etat que sur l'opinion publique, je me dois d'exprimer mes plus sincères félicitations au sénateur Vaillancourt pour sa suggestion très opportune proposant la visite des fermes québécoises aux membres du Comité de l'utilisation des terres. Cette

louable suggestion s'inspire probablement de son sens agricole pratique acquis au contact des "Habitants" dans les nombreuses années passées dans le fonctionnarisme provincial.

Par cette visite, l'honorable sénateur Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses populaires, pourra se rendre compte que plusieurs cultivateurs, (dont le sort et le nombre final lui importent peu), seront obligés de disparaître parce qu'ils n'ont pu bénéficier de la Loi provinciale d'amélioration des fermes, réclame depuis de nombreuses années par l'U.C.C. et tous ceux qui s'intéressent à la survie de la ferme familiale.

Cette loi salvatrice, passée par l'ancien gouvernement et améliorée par le gouvernement actuel, est appelée dans son application intégrale à jouer un rôle primordial dans le relèvement de l'agriculture du Québec.

Achetez chez nous, afin d'accroître notre production

L'on parle beaucoup présentement du développement économique de la province de Québec. Ne pensez-vous pas que la façon à la fois la plus simple et la plus efficace de devenir les maîtres chez nous, c'est de favoriser l'achat chez nous?

Voici un fait: la province de Québec a 30% de la population du Canada et ne fabrique que 25% des produits du pays; alors que l'Ontario avec 35% de la population, fabrique 40% de la production cana-

dienne. Pour une différence de 5% dans la population, il existe une marge de 15% dans la production. D'où vient cet écart qui nous est défavorable? C'est que les gens du Québec achètent trop de produits fabriqués dans la province voisine. A notre détriment, notre argent s'en va dans l'Ontario!

Comme remède: quand nous achetons, prenons l'habitude de constater d'où vient le produit. Il est facile de vérifier soi-même en regardant sur

l'étiquette, ou bien dans le doute, de nous renseigner auprès du commis.

Comme résultat, nous contribuerons à enrayer le chômage en procurant plus d'emplois dans le Québec. Si tout le monde se donnait le mot, il y aurait de quoi construire plusieurs nouvelles usines dans la province. Tout s'enchaînerait! Il y aurait plus de prospérité! Il s'agit de rétablir l'équilibre. Charité bien ordonnée commence par soi-même!

Jean NORMANDIN, Champlain, P.Q.

Remontrances d'un lecteur à son journal

Messieurs de la Direction, Pour une fois, je veux adresser mes commentaires et dire au Devoir ce que la majorité des lecteurs qui supportent le journal aux heures difficiles pensent de lui, sans oser l'exprimer à la direction.

Nous avons toujours eu à cœur le succès d'un journal indépendant représentant l'idéal des Canadiens-français et combattant pour les bonnes causes et dénonçant les abus des administrations fédérales, provinciales, municipales, scolaires et autres et il nous faisait plaisir de le supporter financièrement lorsqu'il avait à subir des luttes pour délivrer la province du duplessisme.

Mais nous avons le droit de poser des questions à ce mo-

ment, de savoir où en est notre journal que nous avons défendu et aidé dans la mesure de nos moyens.

Tout ce que le gouvernement de Québec fait est bien. Plus aucune critique constructive (comprenez-moi bien). Est-ce dû à la nomination du Directeur pour siéger à certaines commissions gouvernementales... Est-ce dû à la députation de Pierre Laporte...

De toute façon, il est déplorable que notre journal soit devenu à toute fin pratique, le défenseur d'un parti politique, presque au même titre que Montréal-Matin.

De plus, il faudrait se fermer les yeux pour ne pas constater tous les jours, de dix à quinze annonces de boissons

alcooliques; oh! c'est certainement plus intéressant pour la caisse du journal que les souscriptions annuelles de ses lecteurs.

Mais, où allons-nous, je vous le demande, Messieurs de la direction.

Il faudra que le journal revienne à ce qu'il était autrefois: un journal indépendant qui était à Québec (un chien de garde) au service de ses lecteurs Canadiens-français et non au service d'un parti politique.

Si nous ne pouvons espérer un retour à ces principes, il est grand temps que les Nationalistes songent à la fondation d'un journal indépendant capable de porter un jugement sur les hommes et leurs institutions.

Heureusement, il nous reste la revue Action Nationale qui, pourtant, est dirigée par à peu près les mêmes hommes et qui est demeurée objective et indépendante des partis politiques mais nous avons aussi besoin d'un journal.

Benoît NADEAU, Drummondville.

La Bible vous parle

Tout ce que me donne le Père viendra à moi, et celui qui vient à moi ne le jettera pas dehors.

(Jn 6, 37)

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

Ne pleurez pas My Lord...

Grand-père au cœur tendre, M. Macmillan est tout entier, en ce Noël qui pour les Anglais est d'abord une fête de l'intimité et de la tradition, aux joies de la famille. Christmas marque ainsi pour lui une trêve entre les dures vérités qu'il lui a fallu reconnaître au cours de ces derniers jours et la bataille qu'il devra mener pour les faire admettre par ses concitoyens.

Aux prises avec un désenchantement assez naturel après onze ans de pouvoir ininterrompu des conservateurs, il avait cru trouver sur la scène internationale le dérivatif habituel. Il n'y a pas si longtemps encore qu'un premier ministre britannique pouvait espérer, en prenant l'avion pour Washington ou pour Moscou, agir dans une mesure appréciable sur le sort du monde. Quel meilleur moyen de rétablir un prestige amoyné que d'aller s'entretenir en tête à tête avec les grands de ce monde?

L'homme fut-il d'Etat, propose, et Dieu dispose. A Rambouillet comme à Nassau il s'est beaucoup moins agi d'une aimable conversation sur l'évolution des relations avec Moscou que d'un dialogue serré sur le destin même de la Grande-Bretagne. C'est-à-dire d'une puissance qui depuis vingt-deux ans s'est débilement soudée à l'Amérique, mais a entendu en même temps conserver sa vocation mondiale, les attributs militaires d'une souveraineté intégrale et le statut d'alliée privilégiée.

Avec le général de Gaulle, M. Macmillan a tenté un dernier effort pour entrer dans l'Europe sans trancher trop brutalement les liens avec le Commonwealth, dont la reine Elisabeth vient encore, dans son message de Noël, de saluer la vitalité. Il s'est heurté à un mur. En défendant avec intransigence les intérêts de l'agriculture française et la lettre du traité de Rome, le président de la République a surtout manifesté sa volonté de ne faire aucun cadeau à l'Angleterre.

La rencontre des Bahamas a été plus positive, puisqu'elle a abouti à un accord précis. Mais la note à payer sera lourde: dépenses militaires accrues, sortie de dollars pour acheter des Polaris, fin des "liens spéciaux", disparition pendant plusieurs années de toute force de dissuasion auto-

nome, tout cela en échange d'une seule promesse: Londres pourra utiliser librement — après 1970 — les fusées atomiques si ses intérêts nationaux supérieurs sont en jeu. Encore le correspondant du "Times" à Washington a-t-il apporté sur ce dernier point des précisions qui paraissent en limiter sérieusement la portée.

Dix-sept ans seulement après Yalta la dernière page de l'histoire d'Angleterre indépendante vient d'être tournée. La rapidité de cette évolution, à quelque chose de dramatique, et l'on ne peut demander à un homme comme M. Macmillan, nourri des souvenirs de la grandeur passée, de s'y résigner d'un cœur léger.

On est cependant un peu tenté de lui dire, comment le général de Gaulle, s'il est vrai qu'il a cité Edith Piaf pour raconter à ses ministres l'entrevue de Rambouillet:

"Ne pleurez pas, my lord... Ne pleurez pas, my lord, Car, si pour chacune des nations qui la composent le moment est venu d'une dramatique reconversion, l'Europe, elle, dispose d'excellents atouts. Sa prospérité retrouvée en fait un objet d'envie et d'attraction. A l'Est même le Comecon en vient à copier ses méthodes. Le moment viendra sans doute où à sa force économique, l'Europe une ajoutera la puissance militaire sans laquelle il n'est guère, en ce siècle de fer, de liberté possible.

Avec beaucoup d'Anglais, le premier ministre a compris que l'Europe était la chance de son pays, comme elle est celle de la France ou de l'Allemagne. Il a déjà fait quatre-vingt-dix pour cent du chemin. S'il ne fait pas les dix pour cent qui restent, un autre, plus tard, les fera à sa place. Le splendide isolement mort, mais une large communauté peut être plus splendide encore.

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

La Chine restitue aux Indiens le matériel militaire capturé

Par Jean WETZ

NEW-DELHI. — Si les Indiens commencent à être familiarisés avec les manœuvres de la propagande chinoise, ils ont quand même éprouvé une surprise en apprenant qu'ils étaient invités par l'adversaire à venir prendre livraison de certaines "armes et munitions" dont les troupes de Mao Tsetung s'étaient emparées au cours de leur avance éclair dans la N.E.F.A. (Agence de la frontière du Nord-Est).

Pour l'instant certes on doute que le matériel de guerre — notamment deux tanks et un hélicoptère — qui doit être restitué dans les localités de Darang-Dzong (dans le secteur de Bomdila) et, tout à fait à l'est, de Wanglung, puisse servir d'autre but que de fournir quelques excellents clichés aux photographes de la propagande chinoise. A Delhi on s'attend néanmoins à ce qu'il soit de même pour toutes les autres restitutions promises par les Chinois: vêtements, couvertures, automobiles, etc.

Mais si les Indiens ne se font pas beaucoup d'illusions sur ce déploiement d'honnêteté de la part de la Chine, certains d'entre eux tout au moins ont réagi avec humour. C'est un journaliste indien, par exemple qui, à l'issue de la conférence de presse quotidienne dans la capitale, encourageait jeudi soir les correspondants à faire connaître rapidement que "la Chine communiste donne son assistance militaire à l'Inde".

Il risque que, dans cette affaire comme dans celle de la blessure et malades que les Chinois ont décidé "unilatéralement" de remettre entre les mains de la Croix-Rouge indienne, les autorités de Delhi éprouvent un peu d'embarras.

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

Américanisons la Place des Arts

Une fois de plus, le Québec est la risée de tout le Canada par son illogisme et son peu de sérieux.

Les journaux attaquent Gordon, le grand administrateur des déficits consécutifs, et j'y suis à cent pour cent. Mais où ça ne tourne pas rond, c'est lorsqu'on même moment, on nomme un administrateur américain pour la Place des Arts. Quelle logique!

Pourtant, le grand Laurent, l'homme qui aime la logique, le point de toucher avec, n'a pas protesté contre ce fait qui me fait rougir de honte. Il faut croire que nous sommes une province un peu plus bête... Avant d'exister des Anglais, il serait préférable d'exister de nos propres dirigeants.

Voici un autre exemple.

Dans Le Devoir du 6 décembre 1962, Fernand Bourret, dans un article en dernière page s.v.p., raconte une anecdote au sujet de la conférence de presse du ministre Sévigny. Le journaliste de la Presse, Jean Charpentier, demandait à M. Sévigny de s'adresser en anglais étant donné qu'il avait un journaliste de langue anglaise. Quelle logique insignifiante! Ne croyez-vous pas qu'un tel fait aurait dû paraître en première page pour donner une bonne leçon. Gordon doit rire dans sa barbe.

Voyons, soyons sérieux et posons des gestes sages. Fini les théories essoufflantes et nouvelles des Asselin et Bourrasa.

René DION, Amos

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fondateur: Henri Bourassa
10 janvier 1910
Rédacteur en chef: André Laurendeau
Secrétaire de la rédaction: Michel Roy
Directeur: Gérard Filion
Tribune: Arthur Lefebvre
Rédacteur en chef adjoint: Paul Savriol
Directeur adjoint de l'information: Michel Roy

"Le Devoir" est imprimé au 434, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des données existantes au "Devoir" sont réservés.

Tous les abonnements: Edition quotidienne (un an) 120 \$; 6 mois 65 \$; 3 mois 35 \$; 15 jours 10 \$. Les abonnements à l'étranger: 1 an 150 \$; 6 mois 80 \$; 3 mois 45 \$; 15 jours 15 \$. Les abonnements à l'étranger sont en dollars canadiens. Les abonnements à l'étranger sont en dollars canadiens. Les abonnements à l'étranger sont en dollars canadiens.

La Commission des valeurs mobilières du Québec agit avec fermeté

potins financiers

La dernière séance de la semaine sur la Bourse de Londres reflétait encore l'esprit des Fêtes. A Wall Street, le ralliement traditionnel de fin d'année avait perdu de sa vigueur des jours précédents. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, il y avait fermé des cours.

Maints courtiers ne prévoient guère de changement dans la tendance lundi, dernière séance de l'année.

Westmont Life Insurance Co. commencera à fonctionner au début de 1963.

C'est au début de l'An Nouveau qu'il y aura quelque chose de concret au sujet de la fusion de L.G. Beaubien & Cie et Crédit Interprovincial.

Selon Crédit Suisse (Canada) Limited, l'assurance, que les restrictions imposées aux importateurs par les E.-U. ne toucheraient pas de trop près par le court terme des métaux non ferreux et les pétroles, expliquerait le comportement ferme de leurs actions ces jours derniers.

Les prix internationaux des denrées et matières premières, qui avaient touché leurs niveaux les plus bas depuis 1949 avant les crises cubaine et indienne, semblent vouloir baisser et déjà les rebuts de cuivre sont revenus à leur niveau d'avant l'affaire cubaine et l'aluminium est même inférieur.

Les actionnaires de Power Corporation ont approuvé hier la fusion subdivision de capitalisations de l'entreprise à raison de 10 pour 1.

Canadian Dredge & Dock Co. rapporte par la bouche de son président M. A.J. Leblanc que les négociations préliminaires ont été complètes, concernant l'achat de son principal concurrent, la R. & S. Robertson Ltd et ses filiales.

Ontario Steel Products Co. a vu sa production et ses ventes se maintenir à des niveaux élevés durant l'exercice clos le 30 septembre 1962. Il ressort du rapport annuel rendu public ce matin que les recettes nettes furent de \$19,021, contre \$484,974, soit l'équivalent de \$1,20 action nouvelle vs 62 cts. Au dire de son président, M. O.D. Cowan, les

perspectives sont favorables. Une analyse de son actif global se totalisant à \$10,842,477, à rapprocher de \$9,304,428 antérieurement, révèle un fonds de roulement de \$3,992,482 contre \$3,721,657 précédemment, soit donc une augmentation de \$270,825.

Harding Carparts Ltd a vu ses ventes atteindre un sommet au cours de l'exercice financier clos le 31 octobre 1962 et son rapport annuel, rendu public aujourd'hui, révèle un revenu net de \$711,925, contre \$520,368 antérieurement, soit donc l'équivalent de \$2.60 l'action, comparativement à \$2.08. Selon son président M. C. Malin Harding, "les perspectives de ventes au pays durant l'an nouveau sont bonnes". L'entreprise affiche un actif global de \$8,179,035 et une analyse de ce dernier laisse voir un capital net d'exploitation de \$3,786,171, soit \$66,303 de plus qu'antérieurement. La direction prévoit pour 1963 des dépenses de capital de \$1,500,000 et des dépenses de capital de \$1,500,000 et des dépenses de capital de \$1,500,000.

R.A. Daly & Co recommande les actions de Falconbridge Nickel Mines, comme placement à terme moyen.

La Cité de Montréal entend vendre \$25,000,000 de débentures sur le marché américain, afin d'effectuer des démolitions de taudis, etc.

Simpsons Ltd dépensera \$1,000,000 en réparations de son magasin d'Halifax.

Rideau Carleton Raceway Investments Ltd émettra des obligations et Denison Mines en achète pour \$1,250,000, ainsi que 375,000 actions ordinaires — elle se trouvera à détenir 66 p.c. de ses actions. Comme certaines gens spéculent sur l'avenir de la manie- re de leurs gisements sur les chevaux de course, Denison a peut-être une idée géniale en s'intéressant à la fois aux deux.

Great Lakes Power Co paiera ce matin à ses actionnaires 20 cts par action ordinaire.

La Bourse de N.-Y. démentira. Elle a accepté d'acheter un terrain dans le développement de 62 cts. Au dire de son président, M. O.D. Cowan, les

NOMINATION À LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL



J.V. Leworthy

Le président de La Compagnie de Téléphone Bell du Canada, M. Thomas W. Eadie, annonce la nomination de M. J. V. Leworthy au poste de directeur général du secteur de l'interurbain de la compagnie. M. Leworthy entrera en fonctions le 1er janvier 1963.

Cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain cotait hier de \$1.07 1/16 à \$1.07 23/32 en devises canadiennes. Jeudi, il cotait de \$1.07 23/32 à \$1.07 1/2.

Le livre sterling cotait de \$3.01 1/4 à \$3.01 1/2. Jeudi, elle cotait de \$3.01 1/4 à \$3.02.

NEW YORK — Le dollar canadien était inchangé hier à 92 27/32 au regard de 92 63/64 vendredi dernier.

Le livre sterling était inchangé à \$2.80 9/32.

Bourse de Montréal

La place locale fluctue favorablement hier

MONTREAL — Les cours ont progressé hier en Place locale. L'activité, quoique légère, a été plus intense que jeudi.

Les banques ont gagné du terrain. Provinciale a gagné un point à 49 1/2 et Canadienne Impériale de Commerce 1/4 à 64 1/2. Montréal et Royale ont gagné 1/4 à 65 1/2 et 76 1/2 respectivement.

Les papeteries ont également progressé. Abitibi a haussé de 1/4 à 41 1/2 et Macmillan de 1/4 à 18 1/2.

Les valeurs des services publics, Bell a gagné 1/4 à 53 et Shawinigan 1/4 à 25 1/2.

Parmi les autres valeurs haussières, mentionnons Bullo, en progrès de 40 cents à \$7.90, Canadian Breweries de 1/4 à 10 1/2, Central-Del Rio de 15 cents à \$7.85 et Hudson Bay Company de 1/4 à 11 1/4.

Par contre, Moore Corp. a cédé 1/4 à 56 1/2 et CSL a cédé 1/4 à 24 1/2.

Dans le compartiment des mines, Jubilee a gagné 15 cents à \$2.90 et Marchant quatre cents à 93 cents. Sauron a haussé d'un cent à 20 cents et dépendant que Mount Pleasant a cédé un cent à \$1.43.

Par contre, Moore Corp. a cédé 1/4 à 56 1/2 et CSL a cédé 1/4 à 24 1/2.

Dans le compartiment des mines, Jubilee a gagné 15 cents à \$2.90 et Marchant quatre cents à 93 cents. Sauron a haussé d'un cent à 20 cents et dépendant que Mount Pleasant a cédé un cent à \$1.43.

Cours des changes

Afrique du Sud Rand	1.51 1/4
Allemagne Deut. Mark	2.702
Angleterre Livre	3.02
Argentine Peso	.0002
Australie Livre Aust.	2.42 1/2
Autriche Schilling	.0418
Belgique Franc	.0216 1/2
Brazil Cruzeiro	.0021
Chili Escudo	.0041
Danemark Couronne	.1665
Espagne Peseta	.0181
France Franc	.2200
Hollande Florin	.2696
Italie Lire	.001757
Japon Yen	.0081
Mexique Peso	.0689
New York Dollar	1.07 1/16
Norvège Couronne	.1510
Nouv. Zel. Livre N.Z.	3.01
Perou Sol	.0403
Suède Couronne	.2077
Suisse Franc	.2496
Tchécoslovaquie Cour.	.1512
Venezuela Bolivar	.2382

Cours de l'or

LONDRES, (P.C.) — Cote de l'once or sur le marché européen: \$35.06 1/2 à l'achat et \$35.08 1/2 à la vente. Prix de l'once de Troyes à la Bourse londonienne des lingots: \$35.07 3/4 250 shillings, 2 1/4 pence.

PARIS, (P.C.) — Le naplèon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 40.70 NF hier sur le marché libre de l'or français. L'algie, pièce d'or américaine de \$10.00 cotait 102.40 NF.

Pommes de terre: Québec \$1.25 à \$1.50 les 75 livres, 90 à \$1 les 50 livres; Nouveau-Brunswick \$1.50 à \$1.85 les 75 livres, \$1 à \$1.10 les 50 livres, 25 à 26 les 10 livres; Ile-du-Prince-Edouard \$1.25 à \$2 les 75 livres, 35 les 10 livres.

Beurre: arrivages courants, admissible 92 51, 93 52; frais, de crémeries, enveloppé 53 à 55; frais, gros admissible, 92 51, 93 52.

Fromage: livré à Montréal, ciré, arrivages courants, québécois blanc 3 1/2; coloré 3 1/2; en gros, québécois blanc 3 1/2.

contre Classic International Corporation

Depuis environ deux semaines, Classic International Corporation dont B.V. (Bill) Fedorka est le président, invitait un million de personnes à souscrire \$1 et davantage, que la compagnie investissait dans l'immobilier. De grandes annonces à cet effet ont été publiées dans certains journaux et des circulaires distribuées dans plusieurs quartiers de la ville de Montréal.

Selon cette annonce, la compagnie s'engageait à émettre des billets promissoires pour le double des montants reçus, échéant deux ans après leur émission, et à l'échéance les détenteurs des dits billets devaient avoir l'option soit d'être payé en argent, soit d'obtenir des actions de la compagnie.

La Commission des valeurs mobilières de Québec a averti la compagnie qu'en agissant conformément à cette annonce elle enfreignait la Loi des valeurs mobilières et la Loi du courtage immobilier. Cependant, comme la compagnie a continué à distribuer et publier la même annonce, la Commission s'est prévalu d'un pouvoir qui lui est accordé en vertu de la Loi des valeurs mobilières et, vendredi dernier, le 22, ses enquêteurs ont pris possession de tous les livres et documents qui se trouvaient à ses bureaux. L'enquête a révélé que quelques personnes avaient déjà souscrit divers montants et que la compagnie avait émis des billets, même après l'avertissement de la Commission.

Bourse de N.-Y.

Ralliement de fin d'année modéré à Wall Street

NEW YORK — La bourse de New York a maintenu hier intacte sa traditionnelle "reprise de fin d'année", les échanges ont été actifs.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a monté de .37, à 6514.3, tandis que l'indice de la Presse Associée, portant sur 60 valeurs, progressait de .5, à 242.9.

American Telephone a monté de 1 1/2, tandis que Sperry Rand montait de 1-8, à 13 1/2. El Paso Natural Gas est resté stationnaire, à 16 1/2. Brunswick a monté de 1-8, à 18 1/2. Et U.S. Steel de 1-8, à 43 7/8. Studebaker a perdu 1-4, à 7.

Chrysler a monté de 5-8, et American Motors de 1-8. Ford et Studebaker ont perdu chacune 1-4, et General Motors 1-2.

IBM a monté de 1 1/2. Eastman Kodak de 1 1/4, et Amrad d'un point.

Parmi les valeurs canadiennes, Granby Mining a monté de 1-2, tandis que Hudson Bay Mining avançait de 3-8, et Walker Gooderham de 1-8. McIntyre Porcupine a perdu 1-4.

A l'American Stock Exchange, Shawinigan a monté de 1-2.

Prix des grains

Cours courants par Kippen & Company 1155 avenue St. Denochester

	Winnipeg	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia
AVOINE					
Dec	79 1/2	79 1/2	79 1/2	79 1/2	79 1/2
Jan	80 1/2	80 1/2	80 1/2	80 1/2	80 1/2
Mar	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2	81 1/2
May	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82 1/2
July	83 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2	83 1/2
Sept	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Nov	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Dec	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Jan	87 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2
Mar	88 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2
May	89 1/2	89 1/2	89 1/2	89 1/2	89 1/2
July	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2	90 1/2
Sept	91 1/2	91 1/2	91 1/2	91 1/2	91 1/2
Nov	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Dec	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2	93 1/2

Moyennes des obligations à N.-Y.

Moyennes des	
--------------	--

Titres au Comptoir

Anglo Can Tel A	141	145
Anglo Can Tel B	141	145
Anglo Can Tel C	141	145
Anglo Can Tel D	141	145
Anglo Can Tel E	141	145
Anglo Can Tel F	141	145
Anglo Can Tel G	141	145
Anglo Can Tel H	141	145
Anglo Can Tel I	141	145
Anglo Can Tel J	141	145
Anglo Can Tel K	141	145
Anglo Can Tel L	141	145
Anglo Can Tel M	141	145
Anglo Can Tel N	141	145
Anglo Can Tel O	141	145
Anglo Can Tel P	141	145
Anglo Can Tel Q	141	145
Anglo Can Tel R	141	145
Anglo Can Tel S	141	145
Anglo Can Tel T	141	145
Anglo Can Tel U	141	145
Anglo Can Tel V	141	145
Anglo Can Tel W	141	145
Anglo Can Tel X	141	145
Anglo Can Tel Y	141	145
Anglo Can Tel Z	141	145

Moyennes de Montréal

TE SEMAINE —												ANNEE			
Mait	Bas	Frm	Mait	Bas	Frm	Mait	Bas	Frm	Mait	Bas	Frm				
23	22	23	57	14											
45½	41	42	87	30											
23¼			26¾	20¾											
9½	9	9½	12½	8½											
65	62	65	55	24											
13			45	16											
199	190	198	207	160											
3	—	—	5	3											
10	9	10	15	8											
8½	—	—	5½	2											
2½	—	—													
15	—	—	37	10											
22	18	21	45	16											
7½	7	7	19	4											
13	12	12	27	12											
2	—	—	4	2											
335	—	—	360	325											

Moyennes des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

CETTE SEMAINE	ANNEE	Ventes	Haute	Bas	Prime	Haute	Bas
Alcan	21350	17	15 1/2	15 1/2	39	13 1/2	
Alcan A	100	415	405	405	100	210	
Alcan B	150	240	240	240	150	120	
Alcan C	150	240	240	240	150	120	
Alcan D	150	240	240	240	150	120	
Alcan E	150	240	240	240	150	120	
Alcan F	150	240	240	240	150	120	
Alcan G	150	240	240	240	150	120	
Alcan H	150	240	240	240	150	120	
Alcan I	150	240	240	240	150	120	
Alcan J	150	240	240	240	150	120	
Alcan K	150	240	240	240	150	120	
Alcan L	150	240	240	240	150	120	
Alcan M	150	240	240	240	150	120	
Alcan N	150	240	240	240	150	120	
Alcan O	150	240	240	240	150	120	
Alcan P	150	240	240	240	150	120	
Alcan Q	150	240	240	240	150	120	
Alcan R	150	240	240	240	150	120	
Alcan S	150	240	240	240	150	120	
Alcan T	150	240	240	240	150	120	
Alcan U	150	240	240	240	150	120	
Alcan V	150	240	240	240	150	120	
Alcan W	150	240	240	240	150	120	
Alcan X	150	240	240	240	150	120	
Alcan Y	150	240	240	240	150	120	
Alcan Z	150	240	240	240	150	120	

Moyennes des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

CETTE SEMAINE	ANNEE	Ventes	Haute	Bas	Prime	Haute	Bas
Alcan	21350	17	15 1/2	15 1/2	39	13 1/2	
Alcan A	100	415	405	405	100	210	
Alcan B	150	240	240	240	150	120	
Alcan C	150	240	240	240	150	120	
Alcan D	150	240	240	240	150	120	
Alcan E	150	240	240	240	150	120	
Alcan F	150	240	240	240	150	120	
Alcan G	150	240	240	240	150	120	
Alcan H	150	240	240	240	150	120	
Alcan I	150	240	240	240	150	120	
Alcan J	150	240	240	240	150	120	
Alcan K	150	240	240	240	150	120	
Alcan L	150	240	240	240	150	120	
Alcan M	150	240	240	240	150	120	
Alcan N	150	240	240	240	150	120	
Alcan O	150	240	240	240	150	120	
Alcan P	150	240	240	240	150	120	
Alcan Q	150	240	240	240	150	120	
Alcan R	150	240	240	240	150	120	
Alcan S	150	240	240	240	150	120	
Alcan T	150	240	240	240	150	120	
Alcan U	150	240	240	240	150	120	
Alcan V	150	240	240	240	150	120	
Alcan W	150	240	240	240	150	120	
Alcan X	150	240	240	240	150	120	
Alcan Y	150	240	240	240	150	120	
Alcan Z	150	240	240	240	150	120	

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'Agriculture, Service de l'Horticulture, division de l'inspection, 306 rue Craig, Montréal.

POMMES: McIntosh, belles, 1.25-1.50, à cuire 90-1.00, entrecôte 1.50-1.75, en rangées 2.50-2.75, fameuses 1.25, Cortland 1.50 le minot.

BETTERAVES: 1.40-1.50 les 50 lb.

CAROTTES: 1.50-1.60 les 50 lb.

2.50-2.75 celles de 50 lb.

CHOUX: 2.00-2.50 le cagot ou le sac de 50 lb. rouges ou le sac de 1.75-2.00 le douz.

CHOUX CHINOIS: 1.75 le cagot.

NAVETS: 1.50-1.75, No

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Il y a de l'espoir...

On a beaucoup parlé de sport amateur cette année et d'éducation physique à un échelon national. Bonne chose pour tout le monde, parce que cela devrait normalement intéresser tout le monde. Si on pouvait remiser au grenier ou à la cave toutes les chaises berçantes de la Province de Québec et éteindre quelques feux lumineux communément appelés écrans de TV, faire sortir tout le monde dehors même par température inclemente — on aurait des chances de diminuer le nombre d'ulcères d'estomac, d'éliminer quelques pouces de taille, de raffermir des reins trop vite épuisés, de voir moins de pieds plats, enfin des chances de "Nous" voir marcher droit, les épaules bien redressées! Du soleil, de l'air pur, de l'exercice et... pas de pilules! Dommage pour les médecins et les pharmaciens, mais tant mieux pour tous les pseudo sportifs en pantoufles! Mais il y a de l'espoir. Hier j'ai vu, de mes yeux vu, un groupe de petites Soeurs de la Providence qui s'en donnaient à cœur joie sur la patinoire de l'Institution des Sourdes et Muettes et qui, ma foi, avaient l'air en santé, gaies et souriantes. Si des institutrices donnent l'exemple... il y a vraiment de l'espoir pour nos jeunes.

Frénésie...

Dimanche après-midi aux environs de 2:05 p.m. la frénésie va gagner une soixantaine de mille personnes qui vont danser dans les estrades du Yankee Stadium le tango "Frénésie" aux accords fanatiques de 30,000 partisans d'un côté, aux hurlements de 30,000 autres partisans de l'autre côté. Les Packers de Green Bay mettront-ils en boîte les Giants de New York comme ils l'ont fait l'an dernier? ou les Géants de New York fustigeront-ils les Empaqueurs de la Baie Verte dans un combat-revanche où la brutalité sera le hors-d'œuvre du jour? mystère et boule de gomme! mais qui passionne des millions d'Américains et de Canadiens. Blague à part, ce sera sûrement le régal de la saison de football aux Etats-Unis, comme au Canada où ces deux équipes ont des admirateurs et des partisans aussi fanatiques que nombreux... dont NOUS sommes également! Quant à faire des prédictions, pourquoi ne pas finir l'année en beauté... NOUS taire et admirer deux clubs de champions? après tout, ces deux équipes ne combattent pas nos... Alouettes! merci, mon Dieu!

Des maux de tête...

D'ici une couple de jours il s'en préparera de formidables, je le sais; mais il ne s'agit pas de ceux-là, qui vont naître la nouvelle année à travers une brume douloureuse au cuir chevelu. Non, il s'agit plutôt des maux de tête que vont avoir les Rangers à la première échouée de leur nouvel instructeur Red Sullivan et leur joueur étoile Doug Harvey. C'est vrai qu'entre ces deux là il y eut déjà coup de foudre, mais il ne s'agissait que... d'amour perdu, pour traduire librement l'expression "lost love" et si je me souviens bien de l'incident, il se rapportait à un certain manquement de bâton qui fait que les incultes sont généralement punis "pour avoir dardé" comme dit l'arbitre au hockey. Or à la suite de cet événement historique où monsieur Harvey avait apparemment dardé son rival, monsieur Bathgate également des Rangers avait fait la déclaration que le sieur Harvey dardait comme pas un dans la ligue! Harvey devint depuis instructeur des Rangers, Bathgate s'est tu et Red Sullivan, l'assaili, s'en est allé. Mais le "dardé" de Sullivan est devenu hier le nouvel instructeur des Rangers! Qu'arrivera-t-il aujourd'hui si Bathgate ouvre le bec, si le dardé devient le dardant... de Harvey?

La CAHA encore en panne!

MONTREAL. — Au moins la moitié des équipes des ligues mineures de la province de Québec se sont retirées de l'Association canadienne de hockey amateur.

Il semble que ce soit là le résultat d'une dispute provenant d'un droit d'inscription innové par l'Association nationale.

En fait, le droit représente un abonnement aux 12 éditions du "Hockey Canada", la nouvelle publication mensuelle éditée par Len Taylor, de Kitchener.

Le magazine est envoyé aux joueurs par la poste.

Une source bien informée a révélé que le programme avait rencontré une violente opposition dans la province de Québec et il semble que l'enregistrement à l'ACHA est tombé d'au moins 50 pour cent.

La saison dernière, l'Association québécoise de hockey amateur affiliée à l'ACHA, comptait 17216 joueurs des rangs midgets à juniors, soit les joueurs de 18 ans et moins.

L'informateur a révélé que les gouverneurs s'étaient plaints, cette saison, de servir des "vendeurs de magazines", ce à quoi les organisateurs d'équipes s'opposaient formellement, surtout chez les Canadiens français.

Les raquetteurs se réjouissent!

C'est dimanche, le 6 janvier, que débuteront les activités de la saison chez les raquetteurs de la région de Montréal. Pour une des rares fois, les fervents de ce sport peuvent prévoir que leur saison commencera dans des conditions idéales, puisque la neige est déjà abondante.

Le programme de la saison qui débute diffère quelque peu de celui des précédentes. Il sera ainsi plus varié. Ainsi on notera des courses à relais, une fête de nuit en plus des fêtes du cinquantenaire de l'Union des clubs de raquetteurs de Montréal et du 25^e anniversaire de la section des dames auxiliaires.

Ainsi la saison débutera à Villeneuve-la-Salle, dans le cadre du carnaval local. Il y aura alors marche de 4 milles pour honorer, pour le trophée Adhémar

Mécontentement

Même si on publie une édition bilingue du magazine, on a l'impression que le contenu français est insuffisant.

Dans le district de Montréal, notamment à St-Laurent, où 80 équipes étaient enregistrées l'an dernier, on ne compte que 20 inscriptions cette saison.

Le droit est de 25 cents pour chaque joueur bantam, midget et juvénile et \$1. pour les entraîneurs et pilotes. Chez les juniors, le droit est 50 cents, tandis que chez les intermédiaires et les seniors, il est \$1.

Le taux n'est pas fixé chez les midgets et les pee-wees. Le magazine se vend 25 cents dans les kiosques.

L'Association québécoise a imposé une charge de \$1 par équipe afin de payer les arbitres pendant les joutes éliminatoires, ce qui lui permet de supporter les équipes qui ont abandonné l'ACHA.

Ainsi, les droits des joueurs sont protégés, mais ils ne pourront participer aux éliminatoires inter-districts à la fin de la saison régulière.

La source d'informations n'a pu préciser si une telle situation existait dans d'autres provinces mais on croit savoir qu'un district d'Ontario s'est opposé au programme de l'ACHA.

L'équipe de l'année au pays Les Blue Bombers de Winnipeg!

TORONTO. — Les Blue Bombers de Winnipeg, qui sont parvenus de justesse à la finale de la coupe Grey où ils ont triomphé par la plus faible des marges, se sont assurés des honneurs additionnels de la même façon. Ils ont été élus la meilleure équipe au pays, mais seulement à la suite d'une lutte serrée avec les Maple Leafs de Toronto, détenteurs de la coupe Stanley.

Les Bombers l'ont emporté lors du 28^e scrutin annuel de la Presse Canadienne chez les rédacteurs et commentateurs sportifs.

Les électeurs ont eu à choisir trois équipes dans l'ordre et les Bombers ont sortis vainqueurs par la marge la plus serrée en recueillant 295 points contre les 282 des Leafs.

Les Bombers, qui ont profité d'une erreur de Harvey Wylie, du Calgary, dans la dernière seconde de jeu en remportant le titre de la C.F.O., puis, handicapés dans la classique nationale, ne pouvaient l'emporter par une marge plus serrée.

Les Bombers ont également amassé 53 votes de seconde place en comparaison de 48 pour les Leafs et 15 de troisième place contre 24 en faveur de leurs rivaux.

Autres candidats La troisième position échoua aux patineurs de fantasia Otto et Maria Jelinek, qui ont triomphé facilement de toute compétition lors du tournoi mondial à Prague le printemps dernier, avec 96 points.

Le quatuor de curlers de Regina, dirigé par Ernie Richardson, qui avait remporté le titre canadien et le championnat mondial, s'est mérité le quatrième rang.

Entre-temps, le pilote des Cats, Jim Trimble, avait déclaré que ses protégés allaient écraser leurs rivaux et d'aucuns pensaient comme lui au début du match disputé en 2 épisodes dans la brume.

Ils ont recueilli 58 votes de première place lors du scrutin-record de 156 bulletins, soit seulement quatre de plus que les Leafs.

Toutefois, encore ici ce fut une lutte serrée avec les Stampede de Calgary, qu'ils devancèrent par 61-57.

Douce victoire Ce fut une victoire douce pour les Bombers qui l'avaient emportée facilement lors du scrutin de l'an dernier à la suite de leur triomphe sur les Cats dans la finale canadienne.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Ils ont recueilli 58 votes de première place lors du scrutin-record de 156 bulletins, soit seulement quatre de plus que les Leafs.

Toutefois, encore ici ce fut une lutte serrée avec les Stampede de Calgary, qu'ils devancèrent par 61-57.

Douce victoire Ce fut une victoire douce pour les Bombers qui l'avaient emportée facilement lors du scrutin de l'an dernier à la suite de leur triomphe sur les Cats dans la finale canadienne.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Ils ont recueilli 58 votes de première place lors du scrutin-record de 156 bulletins, soit seulement quatre de plus que les Leafs.

Toutefois, encore ici ce fut une lutte serrée avec les Stampede de Calgary, qu'ils devancèrent par 61-57.

Douce victoire Ce fut une victoire douce pour les Bombers qui l'avaient emportée facilement lors du scrutin de l'an dernier à la suite de leur triomphe sur les Cats dans la finale canadienne.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Après être sortis de la série contre les Stampede, avec de nombreux blessés, les Bombers s'amènent, négligés des parieurs, à Toronto, site de la classique.

Sur les pentes enneigées...

Par Rénald BOOTHMAN

Après le chasse-neige virage, suit la traversée. Il s'agit de descendre la pente en diagonale. La façon de procéder est la suivante: placer les skis diagonalement à la ligne de pente, le ski avant légèrement plus avancé, le ski aval chargé, c'est-à-dire avec plus de pesanteur sur le ski pointant vers la vallée, les genoux ensemble et fléchis, le haut du corps et surtout les épaules dans une position de 60 degrés à la ligne de pente, les mains dégagées du corps et les cannes retirées de la neige. Il faut pratiquer souvent d'un côté ensuite de l'autre. Passons maintenant au "stem" qui signifie: ouverture des skis en comparaison avec le ski parallèle. Le "stem" amont part de la position de traversée, par un appel suivi d'une légère flexion. On suit avec une position de demi classement sur le carré intérieur, pour signifier que l'appel enchainera le déplacement du haut du corps, alors que tout le corps appuie sa pesanteur sur le ski aval. Pour le "stem" aval, il s'agit d'imprimer un freinage avant de s'engager dans un virage. En partant de la position de traversée, la rotation du haut du corps occasionne une flexion qui produira l'ouverture du ski aval en petit chasse-neige. On constatera alors une augmentation de la prise de carré intérieure qui permet de contrôler et de freiner avant le virage.

Voici quelques notes sur l'Association des Clubs de Ski de Montréal, organisme fondé en 1950 à l'époque groupant quelques clubs de ski de récréation pour des excursions dominicales dans les différents centres de ski des Laurentides. Le but de cette association était premièrement la promotion du ski de récréation pour le skieur amateur et celui de compétition. On voulait faire front commun auprès des propriétaires de stations de ski et de monte-pentes en vue d'obtenir des réductions pour les clubs-membres de l'Association, qui représentait au delà de 4,000 skieurs de la région métropolitaine. Aujourd'hui, le nombre des clubs-membres s'élève au delà de 35, non pas seulement à Montréal, mais d'endroits aussi éloignés que St-Hyacinthe, Boucherville, Rougemont, Sutton, De la région métropolitaine, on trouve Lachine, Ville St-Pierre, Ste-Anne de Bellevue, Pont-Viau, Duvernay, St-Vincent de Paul, Ville St-Michel. Chaque année, durant l'automne, un congrès est organisé afin de permettre aux directeurs de clubs de faire l'inventaire des opportunités offertes par les stations de ski soit dans les Laurentides soit dans les Cantons de l'Est, et de surveiller les installations comme monte-pentes, télécables, télésièges, arbalètes.

L'A.C.S.M., depuis 1953, organise une école amateur pour former des moniteurs amateurs qui enseigneront dans leur club respectif la technique apprise lors de ce stage d'une semaine. Cette année, l'école amateur se tiendra sur les pentes du Mont Sutton, dans le sCantons de l'Est pour la première fois. Elle débuta modestement sur les pentes du Mont Royal, puis se rendit à Val-David, à Rawdon, à Préstov, à Ste-Adèle. Lucien Lachapelle, directeur des Relations Extérieures de l'A.C.S.M. et secrétaire de l'école, nous déclarait qu'il possède déjà plus de 50 inscriptions de candidats de valeur, bilingues, et d'une éducation supérieure. Depuis dix ans que l'école existe, plus de 700 moniteurs amateurs formés dans ses cadres, ont contribué à développer le civisme dans le domaine du ski. Cette saison présente une opportunité inégale pour la formation des skieurs d'expression française. Le directeur de l'école, Ronald Préstov, nous déclarait que l'école amateur sert de base pour les futurs candidats de l'école professionnelle. Son équipe de moniteurs n'a que des membres qualifiés de l'Alliance des Moniteurs de Ski du Canada. L'examinateur en chef sera Raymond Lancôt qui récemment était élu vice-président de l'Alliance, assisté de Ronald Préstov C.S.I., François Bellemare S.I., Claude Nantel C.S.I., et Louis Hébert S.I. qui incidemment l'an dernier sortit premier de l'école amateur.

Les nombreux avantages que présentent les pentes du Mont Sutton en font un centre de ski des plus complet. Une idée générale du programme de la semaine: cours pratique durant le jour avec session théorique à la fin de la journée, soirées consacrées à des cours de premiers soins donnés par le sous-signé, historique sur le ski, projection de films et, à la fin de la semaine, cours complet dans le domaine de la compétition théorique et pratique. Le tout clôturé par un banquet de graduation et remise de certificat. Des candidats de valeur pourraient encore s'inscrire en communiquant soit avec Lucien Lachapelle à LA 2-9532 ou encore avec Ronald Préstov à 322-0192.

Le ski se pratique partout en province depuis la dernière fin de semaine, mais une chute de neige améliorerait de beaucoup les conditions... Nous apprenons la venue au Canada vers la fin de janvier de Charles Bozon, membre de l'équipe nationale française... Les courses de la Zone Laurentienne débuteront en fin de semaine si les conditions de neige le permettent.

On doute déjà!

VANCOUVER. — Deux joueurs prêts aux Quakers de Saskatoon lors de leur tournée hors concours en Europe ont déclaré que l'équipe canadienne n'avait pas assez de réserves pour vaincre les meilleures formations suédoise, tchèques ou russes.

Le pilote Bobby Kromm, des Smoke Eaters de Trail, a révélé que les joueurs de défense Harry Smith et Don Fletcher étaient d'avis que les Smokies, espoirs canadiens au tournoi mondial de 1963, pouvaient triompher de l'équipe nationale tchèque.

L'instructeur des anciens champions mondiaux de Trail a ajouté que les Quakers avaient dû dépenser \$2,500

pour la présence des deux défenses en Tchécoslovaquie. Ils avaient accepté auparavant leur retour au pays pour Noël.

Quant à Kromm, son but ultime est de préparer ses hommes en vue du championnat mondial disputé à Stockholm à partir du 5 mars.

Il est à la recherche de deux autres joueurs, dont Don Poile, ex-joueur des Flyers d'Edmonton maintenant à sa retraite. Le pilote doit obtenir son congé de sa compagnie.

Enfin, Kromm n'a pas abandonné tout espoir au sujet de Bert Olmstead

LES LIVRES, NOS AMIS

"L'Amour, ce long chemin..."

Par Roger PONS

Dernier feuillet du calendrier, dernière fin de semaine '62. En dépit des vagues lumineuses qui scintillent comme des rivières de pierres précieuses sur sa robe de nuit, l'année qui achève bat de l'aile, elle ne sera plus bientôt qu'un souvenir parmi d'autres. Heureusement ou malheureusement, peut-être, personne parmi nous, n'a beaucoup le loisir de s'arrêter sur ce mystère du temps qui nous échappe, en nous poussant pourtant vers un seuil que chacun ne franchira qu'une fois, la dernière.

Cette année qui s'achève a peut-être été meilleure pour vous que pour votre voisin ou moins bonne pour vous que pour votre camarade de classe? Quels que soient l'époque, l'âge, l'état civil ou le genre de travail, une chose est certaine, c'est que chacun a son lot de peines, de mauvais chemins et de revers et que tout compte fait, les belles saisons de la vie, les saisons douces vraiment, celles que nous aimerions franchement revivre au complet ne sont pas les plus nombreuses.

Mais le plus important dans tout ça, c'est d'être capable, dans l'ensemble, de supporter le poids de la vie, de pouvoir faire face aux revers et d'être capable de marcher encore, et d'avancer, malgré les épreuves que les sciences ou le progrès ou l'accélération de l'histoire, comme disent les spécialistes, ne pourraient jamais éviter à l'esprit ou au cœur de l'être humain. Et justement, cet être humain porte en lui, quand il a reçu une éducation convenable, et qu'il veut bien faire sa part d'efforts personnels, les possibilités de sauver et son esprit et son cœur des lassitudes ou de l'usure de la vie, malgré les chocs, les coups durs ou la sottise d'un monde souvent pris de folie et qui prétend ne laisser personne en dehors de sa ronde infernale.

Un philosophe dont je n'ai jamais su le nom a écrit: "Si tu n'y prends garde, ta vie se déroulera sans toi." Si cet avertissement n'est formulé avant notre siècle, comment ne pas reconnaître qu'il est encore plus pertinent à notre époque d'éparpillement de forces et de pensée, de gaspillage d'énergie comme d'argent? Le premier danger est pour ceux et celles qui se contentent du rôle de spectateurs de la vie, et eux-mêmes, de vivre pour la galerie. Tout pour l'apparence; pas grand-chose pour la connaissance et la conscience. Conscience de la vie, de son prix et de ce qu'elle peut valoir; conscience des valeurs qu'elles se trouvent ou se cachent, conscience du chemin qui nous a été tracé, conscience de l'instrument que chacun constitue dans l'éducation, la construction de la société et du monde.

Si vous êtes de ceux qui sont las d'entendre les paroles en l'air ou de parcourir les propos inconsidérés de tous ceux et celles qui jabolent sans jamais prendre le temps de penser ou se documenter, si vous êtes de ceux qui croient à la valeur d'un livre pensé comme à la valeur d'une véritable amitié intellectuelle, je vous souhaite de lire l'admirable ouvrage de Roger Pons: "L'Amour, ce long chemin..." aux Editions du Feu nouveau, collection Anneau d'Or, avec préface de Jacques Perret, son confrère et ami. C'est un ouvrage important de plus de trois cents pages, livre pour les adultes, bien sûr, mais que les jeunes qui ont quelque maturité d'esprit auraient tant de profit à parcourir, à comprendre, à assimiler. Les circonstances font que cet ouvrage, qui m'est venu directement de Paris, soit le dernier livre que je parcourrai cette année et c'est ainsi que j'en souhaite la lecture à tous les fidèles de la page féminine. Voici quelques titres de chapitres: Visages de l'Amour — Homme et femme — Foyer, cellule d'église — Richesses du foyer — Paternité — Métier de père — Le message de Bernanos. Les sous-titres nous indiquent que plusieurs études littéraires de personnages du théâtre ou du roman moderne sont l'occasion de captivantes analyses psychologiques qui ne peuvent qu'enrichir la mémoire et la sensibilité.

La quatrième partie: Richesses du foyer: L'âme de la famille — Famille, milieu, épanouissement — Le devoir de culture — Le père et la culture générale au foyer, ou encore: La mère, chef-d'œuvre du père, sont à relire, à annoter soigneusement pour les jeunes, garçons et filles, qui entendent préparer eux-mêmes leur avenir (plutôt que de le laisser fabriquer par les marchands d'illusions) et par tous ceux et celles qui sont appelés, par leur profession, à analyser les problèmes des autres qui viennent chercher conseil. Quant à la qualité de l'écriture de Roger Pons, elle est un plaisir pour l'esprit au service des idées. Quel qu'on dise de la distraction ou du man-

que d'exigences du lecteur contemporain, il y a encore un public qui préfère ce qui a été fait avec soin, dans la mesure du possible pour le service de la pensée à ce qui est bâclé pour le commerce et la production massive.

Que d'aspects de cette pensée, que d'extraits de ce livre il y aurait plaisir à parcourir ensemble; je m'abstiens de toute citation. Allez vous-même à leur découverte!

Mais voici un des paragraphes du préface: "Pons, ce constructeur, a été un homme de bonté et un faiseur de paix. Il y a eu, sans doute, quelque mérite; il est difficile d'être un pacifique quand on n'est jamais un indifférent; il n'est pas commode, non plus, de mesurer toujours le poids de sa force; nous avons connu en lui ces brusques explosions dont il attendait aussitôt la violence par un paradoxe, une boutade, un éclat de rire ou un haussement d'épaule; chaleur du sang, bouillonnement de la vie. Notre ami a gouverné pendant dix ans la "Paroisse universitaire", c'est-à-dire le groupement des universitaires catholiques des divers ordres de l'enseignement (instituteurs, professeurs de facultés ou de lycées, techniques, etc.) hommes et femmes, jeunes et vieux, campagnards et citadins, sept ou huit mille membres actifs, grands liseurs de bulletins divers, politiquement divisés, diversement syndiqués, situés d'ailleurs aux confins difficiles de milieux chrétiens qui parfois les suspectent et d'une université où beaucoup persistent encore à les tenir pour de faux frères."

Roger Pons était tout d'abord un professeur, un maître à penser, inspecteur de l'enseignement, etc. On voit que ses relations humaines étaient étendues et que ses contacts sociaux ne manquaient pas de diversité. C'est ce qui fait sans doute que, pour une part, sa pensée est extrêmement nuancée et son style bien nourri, et qu'apparemment, il ne devait pas chercher longtemps ce qu'il avait à dire sur le sujet à traiter.

Un livre tout indiqué pour des étrennes de choix et qui peut aider grandement à chacun à être plus conscient du prix de la vie et du temps qui nous abandonne.

Germaine BERNIER



La silhouette du printemps telle qu'imaginée par Irving Samuel, de Montréal. Trois pièces en lainage d'apparence rugueuse en noir et blanc; une marinière qui allonge la taille jusqu'aux hanches, une jupe droite et un manteau presque pleine longueur.

Oeillet et grenat pour le mois de janvier

Janvier est maintenant tout proche et les personnes nées durant ce mois ont pour pierre de naissance la magnifique grenat d'un rouge profond.

Autrefois réservée à la royauté, le grenat est porté maintenant par les hommes et les femmes, en particulier lorsqu'il est monté en bague. La tradition, qui demeure vivante, veut que cette pierre précieuse soit un symbole de porte-bonheur et se porte comme fétiche dans le monde entier.

La fleur du mois est l'oeillet, particulièrement dans les tons de rouge. Mais il est également très beau dans les teintes de rose, jaune, tout blanc, ou blanc et rouge.

AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTRE

Prenez avis que la compagnie CANABO INC. demandera au procureur général de la province de Québec la permission d'abandonner sa chartre.

Montréal, le 27 décembre 1962. LONG & AQUIN

Procureurs de la compagnie

LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'ELECTRO LIMITEE

Prenez avis que "LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'ELECTRO LIMITEE - PROVINCE DE QUEBEC - COMPANY LIMITED" incorporée en vertu des Dispositions de la Loi des Compagnies de Québec et ayant sa principale place d'affaires à Montréal demandera au Secrétaire de la Province de Québec la permission d'abandonner sa chartre, suivant les dispositions de la Loi des Compagnies de Québec.

Montréal, 27 décembre 1962. Birtz, Pouliot, Mercure et Lebel.

Proc. de la req.



VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC, est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tels que mentionnés plus bas.

No 656799 — VILLE DE LAVAL-OUEST, demanderesse; vs H. HARBAS, défendeur.

Il s'agit du lot 185, subdivisions 103, 104, 105, 106 et 107, du cadastre de la paroisse de Ste-Rose.

Ce terrain est borné comme suit: vers le nord-est par la 25e avenue; en front, soit au sud-est, par la 30e rue, et au sud-ouest par la subdivision 330 du lot 186; à l'arrière, soit le nord-ouest par la subdivision du lot 185.

Ce terrain est situé à Laval-Ouest. Pour être vendu, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Laval-Ouest, le DIX-HUITIEME JOUR DE JANVIER 1963, à ONZE heures du matin.

Le Sherif L.P. CAISSE

Bureau du Sherif, Montréal, 27 décembre 1962.

L'élégance de l'heure



M102

Le secret et l'art de la coupe se trouvent ici illustrés de façon brillante par Oleg Cassini, dans ce modèle de lignes classiques et modernes à la fois. On suggère du crêpe souple, de la soie faille, ou un tissu de coton synthétique à la mode et pour toutes les saisons: hiver aussi bien que printemps.

Le patron imprimé No M102 est offert pour les tailles juvéniles: 10, 12, 14, 16 et 18. La grande 16 requiert 2-3-4 verges d'un tissu et de 39 pouces de largeur.

Ce patron de Oleg Cassini est en vente au prix de \$1, au Service des Patrons, Le Devoir 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTEAL

COUR SUPERIEURE

No. 586 366

GUY BERUBE, technicien, domicilié à Ste-Anne de la Pocatière, Cte Kamouraska, district de Kamouraska, demandeur.

vs ALCIDE RAHAL, gentilhomme, domicilié et résidant au numéro 4700 rue Cadillac, à Montréal dit district.

Defendeur. PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au défendeur ALCIDE RAHAL, de comparaître d'ici un mois.

Montréal 24ième jour de décembre 1962

RAOUL CREVIER, Député-protonotaire Mes LETARTE & ST-HILAIRE, 34 Côte de la Fabrique, Québec 4.

BUREAU DES GOUVERNEURS DE LA RADIODIFFUSION OTTAWA, CANADA

Demande d'autorisation de Radio-Iberville Limitée en vue d'accroître la puissance du poste CHRS, St-Jean, à 10,000 watts (le jour seulement), sur la même fréquence de 1090 kc/s et une antenne omnidirectionnelle.

Toute personne désirant s'opposer à cette demande doit faire parvenir dix (10) copies d'un mémoire en opposition ou un avis d'intention de s'opposer, contenant les motifs de l'opposition, au secrétaire du Bureau, 48, rue Rideau, le ou avant le 4 janvier 1963.

Toute personne désirant prendre connaissance des mémoires soumis relativement à la demande ci-dessus peut le faire sur rendez-vous avec le secrétaire du Bureau.

BUREAU DES GOUVERNEURS DE LA RADIODIFFUSION OTTAWA

Au cercle espagnol "Los Optimistas"

Le cercle espagnol, "Los Optimistas", a donné un premier dîner récemment au "Château de Madrid".

On a procédé à l'élection du comité général.

Voici les résultats: Mme Deguire, présidente; Mme M. Demers, vice-présidente; Mlle A. Laliberté, secrétaire trésorière; Mme E. Roux, publiciste; M. S. Rodriguez, programme musical.

AVIS

Avis, est par les présentes donné, en vertu de l'article 1571 du Code civil, qu'une assignation et un transfert de toutes les dettes actuelles et futures, de Associated Screen Industries Ltd. dont la principale place d'affaires dans la province de Québec, est dans la cité de Montréal, à la Banque Toronto-Dominion, en garantie, exécuté le 27e jour de décembre 1962, a été enregistré au bureau du registraire pour la distribution d'engagements de Montréal, le 27e jour de décembre 1962, sous le No 1645628.

Daté le 27e jour de décembre 1962. THE TORONTO-DOMINION BANK

AVIS

Avis est, par les présentes, donné, conformément à l'article 1571 du Code civil, que RAYMOND HARDWARE INC., dont le siège principal des affaires dans la province de Québec est situé dans la cité de St-Michel, P.Q., a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels à faire à LA BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 28 décembre 1962 et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 27 décembre 1962, sous le numéro 1645374.

Ce 27e jour de décembre 1962. LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Les mots croisés du "DEVOIR"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT
1—Changement de direction
2—Eveil
3—Invertébré — S'élève au-dessus de l'eau qui bout
4—Non palpable
5—Artificiellement coloré — Fin de verbe — Chanson
6—Prénom — Existait
7—Article — Ecraies des doigts
8—Note — En cet endroit
9—Outil pour user — Fine extrémité
10—Epoque — Sonnette d'Extrême Orient — A peu d'eau
11—Voyelle doublée — Pour serrer — Article
12—Perspicacité — Pays d'Europe

VERTICALEMENT
1—Pourvus de vivres
2—De base
3—Met fin à — Pronom
4—Conjonction — Faiblesse sanguine — Article arabe
5—Note — Consonne doublée — Possessif
6—Songe — Extrémité de tige — De bonne humeur
7—Structure du poisson — En faveur
8—Date limite
9—Voyelle doublée — Alimentée en eau
10—Sentiment poussant à faire mieux — Négation
11—Pénétrer
12—Personnel — Très sale

Solution d'hier
Horizontalement :
1—VENEZUELIENS
2—IMAGE — NOE
3—VA — ASPARAGUS
4—INARTICULEES
5—SA — DENI — INRI
6—ETA — DE — CD
7—CINEMA — SERIN
8—TONNERRE — IN
9—NATATION
10—MAI — NET
11—MEULE — SES
12—AVERTIRA — SE
Verticalement :
1—VIVISECTION
2—EMANATION
3—NA — ANNAM
4—EGARD — ENTAME
5—ZESTE — METIER
6—PINDARE — UT
7—EMACIE — RN — LI
8—RU — SETIER
9—ALICE
10—BENGENDRIONS
11—NOUER — INNEES
12—SESSION — TSE



Quand on a des choses à se dire et que le coeur y est... le dialogue ne se traduit pas... L'enfant noir est de quelque part en Afrique, la soeur Blanche est membre de la grande association médicale, fondée par Mère Anna Dengel, m.d. les "Medical Mission Sisters" de la Society of Catholic Medical Missionaries, Inc., dont la maison mère est à Philadelphie, Etats-Unis, et dont les principales oeuvres de soins aux malades sont aux Indes.

Tableau d'honneur au Cercle des femmes journalistes

Le Cercle des femmes journalistes a fait le bilan des activités féminines de l'année 1962 et dressé le palmarès des Canadiennes françaises qui se sont distinguées dans différents domaines. A l'unanimité, elles ont accordé le titre de "Femme de l'Année" à Mme Claire Kirkland-Casgrain, première Canadienne française à accéder au poste de ministre. Mme Jean Drapeau figure au palmarès pour son élégance et son bon goût; Mme Claire Martin, présidente de la Société des écrivains, se classe en tête des femmes écrivains du Canada français; Mlle Collette Boby, chanteuse, remporte la majorité des suffrages en musique, tandis que Mlle Madeleine Sévigny dans le domaine des sports, Mme Marcelle Ferron au chapitre des arts plastiques, Mlle Marie-Andrée Bertrand dans le domaine social, Soeur Marie-Laurent de Rome dans les questions d'éducation, et Mme Thérèse Gouin-Ducarrie dans le domaine scientifique complètent le tableau d'honneur de la Femme canadienne.

FATIGUE MATINALE

Si les heures de la matinée sont marquées d'un sentiment croissant de fatigue, il faudrait peut-être l'attribuer au petit déjeuner pris (ou pas pris). Une tasse de café bu rapidement ne donne pas de vigueur, car la faim cause la fatigue. Le déjeuner consiste, comme le dit l'Indique, à rompre le jeûne qui a peut-être duré sept heures le soir précédent à sept heures le matin suivant. Ce repas important doit comprendre au moins un fruit agrume ou son jus, une céréale à grain entier avec du lait, un oeuf ou du fromage, du pain et du beurre et un breuvage, (du lait pour les enfants).



L'EAU D'EVIAN

L'Eau de la source Cachat provient d'une nappe souterraine issue de massifs alpestres. Le lit de cette nappe est formé par des roches d'origine glaciaire. Son plafond est protégé par une très épaisse couche d'argile qui limite les infiltrations et permet ainsi au cours de sa lente filtration sous pression au contact des sables clairs d'acquiescer des ions calcium et magnésium ainsi que des oligo-éléments. Sa légèreté et sa diffusibilité la rendent recommandable comme eau digestive et le coupage du lait du bébé.



"La plus forte vente mondiale"

En vente chez votre pharmacien

ROBERT & FILS LITEE

Agencia general para le Canada 6639, rue Boyer, MtL - CR. 4-2548

Une trouvaille parisienne que nous connaissons déjà

Paris, capitale de la mode, est reconnue pour ses nouveautés, entre autres, dans le domaine de la fourrure. Or, on vient de lancer une idée qui, pour une fois, peut être adoptée sans qu'il en coûte un montant astronomique. Pour l'élégante qui se promène en décapotable, on a pensé de recouvrir le volant en fourrure, de façon à ce que les jolis doigts soient bien au chaud dans le seul geste de tenir la roue.

Dans d'autres collections parisiennes, on voit des modèles originaux, non pas destinés au volant d'une voiture, mais aux élégantes elles-mêmes. C'est ainsi que Mme Grés, individualiste par excellence, a présenté des manteaux de tweed à cols de fourrure en singe noir.

Plusieurs de ses modèles sont taillés à la façon d'une tunique rajah, alors que d'autres



EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

LA COMPAGNIE CANADA DRUG

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

Au Club du premier vendredi du mois à l'Oratoire

Causerie de Mme Madeleine Verdon, vendredi, le 4 janvier. Toutes les dames, membres ou non, du Club du premier vendredi à l'Oratoire, sont invitées à se rendre à leur réunion, vendredi 4 janvier prochain à 3h30 de l'après-midi comme à l'accoutumée; ce sera là un excellent moyen de bien commencer la nouvelle année.

Après la messe, à la crypte, Mme Madeleine Verdon, journaliste, prononcera une courte conférence sur un sujet d'actualité. Bienvenue à toutes.

tres se gonflent à l'arrière par l'ampleur de la coupe. Un certain modèle est largement découpé à l'encolure pour laisser voir le gros col du chandail en fourrure porte sous le manteau.

A VOTRE SANTE

BUVEZ

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

EAU DE TABLE PETILLANTE DIGESTIVE DIURETIC LAVE FOIE REINS VESSIE

Le TNM revient à Molière, mais...

...comme si Molière avait vécu au Canada avant la conquête!

Le Théâtre du Nouveau Monde revient à Molière. C'est un événement lourd de conséquence à la fois pour la troupe qui y a jadis excellé, pour le public montréalais qui a pour Molière une grande affection, pour Molière enfin qui livrera à l'Orphée son message de santé et de bonne humeur dans un contexte tout à fait nouveau pour lui. En effet, les deux metteurs en scène du spectacle qui débute au TNM le 8 janvier prochain ont situé leur cadre Molière au Canada, avant la conquête. Ils ont traité

Molière comme si c'était un auteur du cru; nous verrons à l'usage ce que cela donnera.

Nous sommes heureux de présenter aux lecteurs du DEVOIR, préalablement à cet événement, deux textes d'inspiration moliéresque et TNM signés Jean Gascon, metteur en scène de "Médecin malgré lui", Jean Dalmain, metteur en scène de "George Dandin", et Jean-Louis Roux, secrétaire général de la compagnie. J. H.



Guy Hoffmann revêtira pour "Le Médecin malgré lui" la souquenille de Sganarelle, qui lui est si familière. On se rappelle que depuis douze ans que le Théâtre du Nouveau Monde existe, depuis douze ans qu'on y joue Molière, Guy Hoffmann a été de tous les spectacles où il y avait un Sganarelle, que le personnage en portait ou non officiellement le nom. D'abord Maître Jacques dans "L'Avare", Guy Hoffmann a été par la suite Monsieur Dimanche dans "Don Juan", le triple Sganarelle des farces, et il y a quatre ans le "Malade imaginaire". Chaque nouvelle caractérisation de Molière a été pour Hoffmann l'occasion d'un succès, sinon d'un triomphe. Que lui réserve ce nouveau Sganarelle entouré de plumes d'Indiens? Il faudrait le demander peut-être à Martine, sa femme, qui connaît son Sganarelle comme le fond de son tablier!

Deux metteurs en scène à propos de deux pièces de Molière

Jean Dalmain: "Le texte seul compte..."

"Le texte seul compte. C'est par le texte qu'un homme du XVII^e siècle peut faire signe à un homme du XX^e." — Ce mot de Jacques Copeau régle notre attitude lorsque nous nous mettons au service d'un auteur dramatique.

A plus forte raison lorsqu'il s'agit de Molière poète et comédien.

Partir de ces signes cabalistiques mystérieux, noirs sur blanc — lettres, syllabes, mots —, les interroger longuement, patiemment, anxieusement, les prononcer, les articuler, les proférer, sur tous les tons, de toutes les façons. C'est en somme, pour un comédien, mettre ses pas dans les pas de Molière comédien. C'est la manière la plus efficace de retrouver le souffle et la vie de Molière, le souffle et la vie de l'œuvre et des personnages.

C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire pour George Dandin et Le Médecin malgré lui.

Les personnages des deux pièces vivent dans la même atmosphère. Ce sont des paysans de la vieille France, proches parents des habitants de la Nouvelle-France. Mêmes travers, mêmes qualités, même langue drue, colorée, charnelle (mots images, expressions et, peut-être, à l'époque jusqu'aux accents).

De là à situer l'action des deux comédies dans une ferme canadienne du XVIII^e siècle, il n'y a qu'un pas que nous n'avons pas hésité à franchir. Pourquoi pas?

Molière, plus proche de nous, ne s'en trouve pas pour autant diminué.

Le texte, nous le croyons, garde fraîcheur, vigueur, jeunesse. Et, c'est ainsi que, sans changer un seul mot, partant de la lettre, passant par l'esprit, nous revenons à la lettre. Le cercle se ferme.

Cercle magique, nous l'espérons, pour votre plus grande joie.

Jean DALMAIN

Jean Gascon: "Du théâtre en santé..."

Encore une fois, le Théâtre du Nouveau Monde met Molière à son répertoire. Après L'Avare, Tartuffe, Dom Juan, les Trois Farces, Le Malade imaginaire et Les Femmes savantes, nous offrons, à notre public, George Dandin et Le Médecin malgré lui. Deux pièces paysannes, vigoureuses, tirées de vieux contes dont l'origine se perd dans le noir de l'histoire. Ces deux canevas grossiers, mal taillés, mais de métal pur, Molière les a d'abord dégrossis, puis ciselés jusqu'à en faire des bijoux de maître d'œuvre. Son grand art est de leur avoir conservé leur vigueur primitive, leur violence et leur force de provocation. Le miracle est qu'après trois siècles, ces situations, ces personnages, ces phrases, ces mots nous atteignent comme s'ils avaient été écrits, hier, pour nous. Et s'ils nous frappent ainsi, c'est qu'ils sont pétris d'une extraordinaire humanité. C'est du théâtre pour acteurs et spectateurs en santé.

D'abord Dandin: pièce amère, grinçante et cruelle. Molière y est tout entier avec ses peines et ses désillusions; mais il refuse qu'on s'attendrisse sur lui. Sa grimace douloureuse, il veut qu'en rie. Il s'offre, lui et Dandin, en holocauste à cette société frivole, égoïste, pourrie de préjugés et d'idées toutes faites. Malheur à qui met le doigt dans cet engrenage: le corps et l'âme, bientôt, y passent tout entier. Molière traite, avec force, des sujets actuels

(Suite à la page 13)

A propos d'une nouvelle édition de

"La Divine comédie" de Dante Alighieri

Il faut relire Dante

Prose critique

par Jean Ethier-Blais

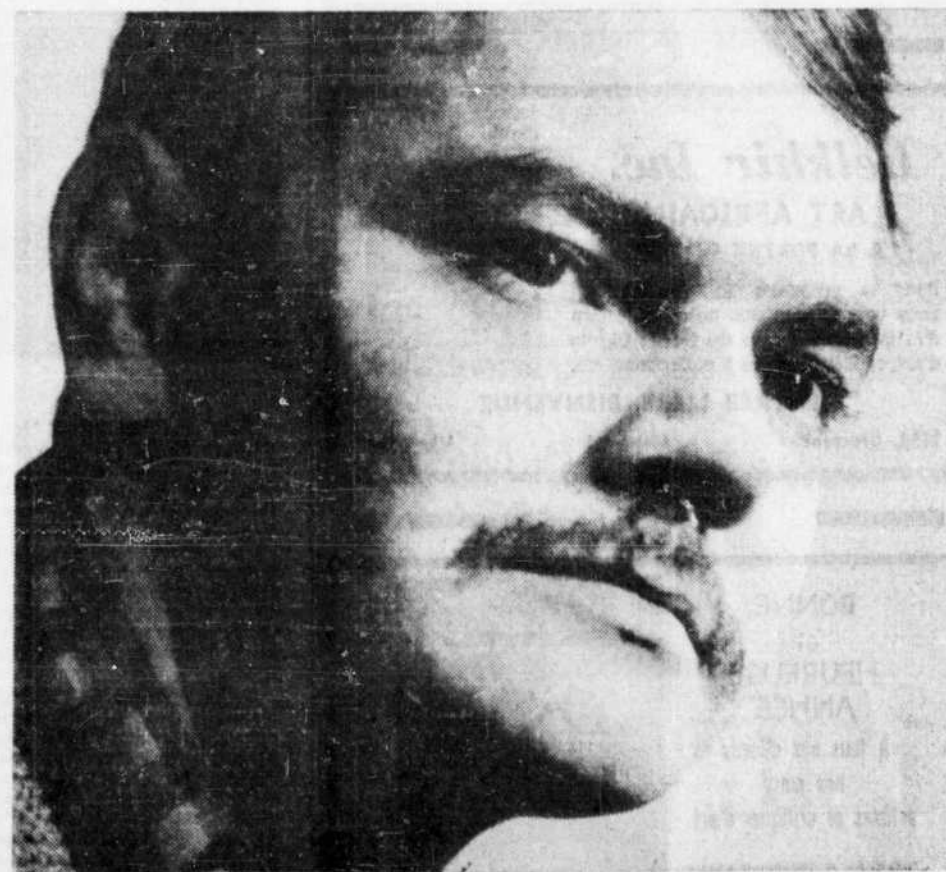
il devorera. "Et si tu ne verses pas de larmes, de quoi peux-tu donc pleurer?" c'est par une question incompréhensible qu'il dévoile les profondeurs de son chagrin.

Dans le Purgatoire, Dante fait dire à Stace, de Virgile, qu'il "ressemble à celui qui, marchant de nuit, porte derrière lui une lumière qui ne l'éclaire pas, mais qui montre la bonne voie aux autres." C'est un peu la description de Dante, aujourd'hui; le texte de la "Divine comédie", nous ouvre mille horizons sur nous-mêmes, sur la poésie, sur la nature humaine, mais nous fait connaître bien peu l'homme-Dante. Il fut magistrat de Florence, à la fin du treizième siècle, et modéré, c'est-à-dire qu'il n'ajoutait pas foi aux prétentions outrancières du pape Boniface VIII à dominer temporairement le monde en général et Florence en particulier. En 1302, Dante est chassé de sa ville, déshonoré et passible du bûcher s'il revient à Florence. Il sera exilé toute sa vie, chantant et maudissant sa patrie, et montant à l'étranger ces dures marches qui raccourcissent la vie des malheureux en exil. Et c'est pendant ces années que Dante écrit la "Divine comédie". La forme du poème n'a rien d'original; avant Dante, de nombreux poètes, philosophes, visionnaires, avaient entrepris de faire le tour de l'enfer, du purgatoire, pour arriver au ciel. Et Brunetto Latini, maître de Dante, avait lui-même visité les "infernux palus" avec Ovide comme guide. Ce qui donne, au début du quatorzième siècle, sa qualité au poème de Dante, c'est avant tout qu'il est l'œuvre d'un vivant; on le répète toujours: le Moyen Âge et tout ce qu'il contient se retrouve dans la Comédie et Dante, avant l'écluse de la Renaissance, par un magistral tour de force intellectuel, résume mille ans d'histoire et de pensée.

Cette pensée du Moyen Âge, comme Dante nous l'a transmise, quelle est-elle? Et voilà qui est surprenant, car le Moyen Âge, pour nous, c'est avant tout le millénaire de la foi, tel que l'ont mis en images d'Épinal Verlaine et Péguy. Pour Dante, homme du Moyen Âge, son époque est celle de la recherche de la justice sur la terre, de la justice politique; c'est aussi l'époque de la culture. La foi est sous-jacente, bien sûr et il ne viendra jamais à l'esprit de Dante de soulever qu'il soit au treizième; il est l'essence même

du croyant. C'est précisément la violence de sa foi en la justice divine qui imprime à sa quête de justice sur la terre, ses marques éternelles. Cette soif de justice, on la retrouve partout, jusque dans le Paradis; Dante s'y indigne contre la dégradation de l'Eglise, contre l'instauration de la papauté d'Avignon, contre l'abandon progressif par le Pape de son rôle de Père, contre la sécularisation idéologique de l'Eglise. Il y a, dans la "Divine comédie" des pages très modernes et qui laissent rêveur quant à l'évolution de l'humanité vers le Bien. Ce qui retient, force l'admiration chez Dante, c'est aussi son amour de tout ce qui est esprit. Ce n'est pas en vain qu'il a choisi comme guide dans sa randonnée dans l'au-delà, Virgile. On a vu que Brunetto Latini se contentait, lui, d'Ovide. Evidemment, Virgile, comme Dante, fut un poète politique; mais il y a plus, il y a surtout que Virgile représente l'un des sommets de l'esprit humain, et pour un homme du Moyen Âge, l'expression même de l'humanité dans ce qu'elle a de plus noble et de plus viril; et Virgile, quoique païen, ne fut-il pas l'annonciateur, celui qui a prédit la venue du Christ, et aussi l'arrivée des temps nouveaux, que Dante lui aussi appelait à grands cris? Et voilà ce qui véritablement donne sa grandeur à la "Divine comédie"; elle est placée sous le signe de Jésus-Christ. C'est lui qui domine et entraîne le poème; et c'est à lui que mène toute la culture du Moyen Âge qui se trouve renfermée dans ce livre. Quand Dante, à la fin du dernier chant du Paradis, parle du mystère de l'union de sa nature avec celle de Dieu, il résume les efforts des penseurs, pendant mille ans. Tout ce qui compte dans la vie d'un homme se trouve dans ce livre: la politique, la philosophie, la mystique, l'amour parfait de l'âme.

L'ennui de parler d'un livre comme la "Divine comédie", c'est que c'est inutile; on peut le célébrer, peu importe. Tout ce que l'on en dit est insignifiant. Et après avoir écrit ce court article, comme tous ceux qui ont osé parler de Dante, il ne me reste qu'une chose à faire, c'est de dire: Il faut lire et relire Dante. La bibliothèque Marabout vient de faire paraître Dante en un volume, avec les illustrations extraordinaires de Victor Doré. Pourquoi ne pas l'acheter, ainsi que la biographie de Heuvelink? Que de belles soirées en perspective!



MATHIEU POULAIN sera l'interprète d'une version scénique de "Une saison en enfer" d'Arthur Rimbaud. C'est Roland Laroche qui en assure la mise en scène alors que Pierre Moretti a conçu les éléments de scène. Jean-Marie Cloutier a composé la musique. C'est une production de l'Egégore. A compter du 3 janvier.



Cette Martine, épouse bien battue de Monique Leyrac, pour qui François Sganarelle, et bien battante aussi, ce sera Barbeau a fait un costume dont on voit l'esquisse ci-dessous.

Santé, Bonheur, Prospérité!
GALERIE CAMILLE HÉBERT
 2075, Bishop — 849-9931
 Ouvert tous les jours de 11h. a.m. à 6h. p.m.
 sauf le dimanche — Mercredi soir de 8h. à 10h.

Galerie Martin
Meilleurs vœux
à l'occasion de l'An nouveau
 Ouvert de 9h. à midi et de 1h. à 5h. dimanche excepté
 Mardi et jeudi jusqu'à 9h.

1390 ouest, rue Sherbrooke 845-2062



MEILLEURS VOEUX
 Pour une Bonne
 et Heureuse année
Continental Galleries
 1450, rue Drummond

Nous offrons
à notre distinguée clientèle
nos meilleurs vœux
pour l'An nouveau!
L'Art Français
 510 ouest, Laurier 277-2179

"La Galerie Libre vous présente
ses meilleurs vœux pour la nouvelle année,
et vous offre jusqu'au 9 janvier 1963:
SÉLECTION DE PEINTRES ET
SCULPTEURS CANADIENS CONTEMPORAINS"
• GALERIE LIBRE
 2100, rue Crescent Tél. 288-6080
 Ouvert tous les jours de 10h. à 6h. — Mercredi et vendredi
 jusqu'à 10h. — Fermé le dimanche

Belkhir Inc.
ART AFRICAIN
A LA PORTEE DE TOUS
 Pour la première fois à Montréal
 nous vous présentons notre collection
 d'artisanat d'Afrique du Nord: Objets
 d'art, cadeaux, pièces à collections, etc.
ENTRÉE LIBRE, BIENVENUE
 2155, Crescent Montréal Vt. 9-6947

BONNE
et
HEUREUSE
ANNÉE
 à tous nos clients
 nos amis
 artistes et critique d'art
"Madone et l'Enfant, 1843"
A. Plamondon, R.C.A.
DOMINION GALLERY
 LE PLUS GRAND CHOIX DE TABLEAUX ET SCULPTURES AU CANADA
 11 SALLES 4 ETAGES ASCENSEUR CLIMATISE
 1438 ouest, SHERBROOKE Vt. 5-7471

De nouveau à la mode

L'estampe est encore une noble inconnue

L'estampe est, depuis quelque temps, revenue à la mode. D'une part, parce que la plupart des peintres contemporains se sont laissés tenter par l'expression graphique. D'autre part, parce que l'estampe, tout en étant une oeuvre d'art véritable et originale, correspond au budget moyen, ceux-là même pour qui l'acquisition d'une huile ou même un dessin de Picasso, de Miro, etc., est impensable.

Mais, trop souvent, la confusion la plus totale existe au sujet de l'estampe originale dans le grand public qui ne comprend pas très bien comment on peut appeler "originale" une oeuvre graphique qui parfois existe en plusieurs centaines d'exemplaires, qui ne sait pas très bien comment il faut diriger son choix chez le marchand, qui ignore parfois malgré sa bonne volonté, jusqu'à quel caractère d'originalité une estampe est une estampe et non pas une reproduction ou assimilation.

Très grossièrement, on appelle estampe originale toute oeuvre graphique dans les différentes techniques (pointe sèche, gravure, lithographie, etc.) exécutée par la main même de l'artiste ou sous sa surveillance directe, tirée, d'autre part, par ou sous le contrôle de cet artiste qui en détermine le tirage, signe chaque exemplaire sur lequel doit figurer l'indication du nombre total des tirages et le numéro de série de la planche. Cette définition n'est pas tout à fait celle adoptée par le Troisième Congrès international des arts plastiques de Vienne en 1960 qui recommandait, aux termes de ses travaux, de n'appeler "estampe originale" que les oeuvres gravées entièrement par la main de l'artiste. Il semble cependant qu'il soit nécessaire d'élargir cette définition. En effet, l'expérience prouve qu'un artiste peut parfois s'adresser pour la gravure à un spécialiste sans préjudice pour son art. Ainsi Dürer ne gravait pas ordinairement ses bois qui n'en sont pas moins puissants; ainsi Cézanne, pour "les Baigneurs", laissa à d'autres le soin de préparer les pierres supportant la couleur, n'ayant fait qu'indiquer celles-ci sur une lithographie en noir et blanc. Ces deux exemples qui se pourraient multiplier prouvent assez, que, si il est préférable que l'artiste agisse sans intermédiaire, il ne faut pas méconnaître l'existence et la nécessité d'exceptions.

Plus importante que la gravure, dans le fond, est la question du tirage. Tout le monde sait qu'une estampe passe par deux stades primitifs: la gravure et la matérialisation de cette gravure qui n'est autre que le tirage

et c'est souvent au tirage précisément que l'on peut faire la distinction entre une estampe vraiment originale et une oeuvre graphique à la limite de la reproduction. L'article du Congrès de Vienne à ce sujet est prévoyant mais peu réaliste. Il est sage en effet de demander à l'artiste lui-même de veiller au tirage de ses oeuvres et aux nombres des épreuves. Pratiquement c'est à l'éditeur que revient ce travail. Ce serait donc se priver de beaucoup d'oeuvres excellentes que de refuser systématiquement d'acquiescer une estampe non signée et non numérotée. Cependant il faut se garder d'une pratique révoltante qui consiste à tirer d'une estampe une série limitée signée et numérotée pour ensuite, avec le même matériel, en tirer plusieurs autres milliers d'exemplaires qui sont de qualité si médiocre qu'il n'y a plus guère de différence entre une estampe et une reproduction. La première chose à savoir, par conséquent, c'est que l'on ne peut pas outrepasser le nombre du tirage sans nuire à la qualité. En effet, les planches s'usent et le tirage par conséquent se dégrade ce qui explique, même si nous possédons encore des planches de Rembrandt, par exemple, on ne peut plus en tirer qu'une épreuve sans grâce et même traitée à Rembrandt tant les rapports entre le noir et le blanc sont faussés.

En ce qui concerne une pointe sèche sur cuivre, le bon tirage se situe, suivant la qualité du métal, entre 20 et 30 épreuves. On peut prolonger ce modeste tirage en faisant acier la planche, procédé qui consiste à appliquer par électrolyse une mince couche d'acier sur le cuivre basique; on obtient alors de 50 à 100 épreuves sans altération notable. Une eau-forte donnera pour sa part jusqu'à deux cents épreuves excellentes. Mais c'est la lithographie qui bat les records (cela explique d'ailleurs son succès) avec un tirage possible de plusieurs milliers d'exemplaires honnêtes.

Le nombre d'exemplaire tirés n'est d'ailleurs pas suffisant pour assurer de la qualité d'une oeuvre, il arrive qu'une feuille, au début de tirage, soit mal imprimée... ou même que tout le tirage soit de qualité médiocre à cause de la médiocrité de la presse. Hélas, il n'y a pas de règle en ce domaine.

Quelles sont donc les qualités qui doivent déterminer le choix d'une feuille? Ce sont la beauté de l'oeuvre d'abord et la qualité du tirage conjointement ainsi que nous l'avons vu plus haut. Les questions de limitation de tirage, de signature, etc., n'interviennent que de façon subor-

donnée. C'est donc à l'oeil de l'expert qui, par comparaison entre différentes feuilles, lira la meilleure.

Il faut maintenant parler un peu des collectionneurs. Il en existe de deux sortes: le véritable collectionneur et les autres. Le premier trouve criminel et n'apprécie d'ailleurs pas une estampe sous verre accrochée au mur. Il garde les siennes dans des cartons. Le second, au contraire, en décorera sa maison. Le premier "conservera" ses estampes; le second les "consommerá" peu à peu. Ils ont tous les deux leur utilité sur le marché. Reste à choisir ce que l'on veut être.

Avant de passer à quelques conseils pratiques, il faut signaler que si l'estampe est à la portée de toutes les bourses, elle demande souvent plus de concentration pour l'apprécier, plus de subtilité, plus de raffinement que la peinture dont elle n'a certes pas la sensualité. En un mot la gravure est le plus désincarné des arts. Son extraordinaire expansion, la qualité de ce que l'on présente, les nouvelles recherches des artistes, ne font qu'ajouter à son charme et à ses secrets.

Le petit manuel du parfait amateur d'estampes pourrait se résumer en un mot: REGARDER. Qui: regarder beaucoup, beaucoup de gravures. Ne pas se presser; on n'achète pas une estampe comme une livre de sucre. De là découle la première règle: ne jamais acheter une estampe sans en avoir vu au moins plusieurs exemplaires; le charme d'un trait, la luminosité ou la transparence d'une couleur varient de l'une à l'autre. Pour cette raison il est préférable, pour un Montréalais, de s'intéresser à la gravure locale beaucoup plus qu'aux importations qui se limitent souvent à un seul ou deux (parfois) exemplaires d'une même estampe. Deuxième règle, ne pas avoir de préjugés favorables quant à la couleur. Le noir et blanc restent le point fondamental de l'estampe; ils en sont souvent plus que la structure: l'âme. Cela peut paraître un peu fruste, un peu rigoureux au début mais on s'y fait. Troisième règle, se méfier d'une manière ordinaire des très grands noms de la peinture; il arrive malheureusement que l'on appelle "estampe" ce qui techniquement l'est mais qui, sur le plan art, n'est en fait qu'un trait ou deux jetés rapidement sur une pierre ou le métal. Une telle oeuvre vaut évidemment dix fois plus qu'une reproduction mais elle n'exploite pas les possibilités infinies de la gravure. Quatrième règle, ne pas faire de l'obsession sur les tirages rares et les marges. En ce qui concerne les marges, une grande marge est toujours préférable mais elle n'a pas de valeur artistique. En revanche, il faut exiger que l'épreuve ait conservé les marques du bord de la planche puisque ce sont ces bords qui définissent le champ de l'image voulu par l'artiste lui-même.

Enfin, une fois l'estampe acquise qu'elle soit moderne ou ancienne, bien réfléchir avant de l'encadrer. Si l'on a conscience d'avoir une oeuvre remarquable, éviter de l'accrocher au mur même sous verre. Un tel traitement la dégradera en quelques années. Ne conserver pour cet emploi que les épreuves de qualité plus contestable. Une bonne solution moyenne consiste à faire faire un cadre à arrière mobile et à y exposer une nouvelle acquisition que le temps de faire envie à ses amis avant de la classer avec les autres dans un carton à l'abri de la lumière et de la poussière.

Et surtout ne pas oublier que l'estampe vaut aussi par son contexte. Une belle estampe est et reste une belle estampe mais une belle collection d'estampes renforce chacun de ses composants. C'est le dernier secret de l'art graphique. L'art graphique qui est la source de bien des joies artistiques pures sans qu'il n'en coûte trop.

J. B.

Les expositions

GALERIE ART-TEC — (278 ouest, rue Sherbrooke). "Joseph Giuntà" — jusqu'au 1er janvier.

— Tous les jours sauf dimanche jusqu'à 6h., mercredi, soir 8h. à 10h., vend., jusqu'à 9h. 30.

GALERIE BELKIR — (2155 Crescent) "Artisanat nord africain" — Tous les jours 9 heures à 6 heures p.m.

GALERIE CAMILLE HÉBERT — (2075 Bishop) "Cimaises de décembre 62". Tous les jours 11h. à 6h. excepté dimanche, mercredi soir 8 h. à 10h.

DAVIES HOUSE OF PAINTING — (4905 ouest, Sherbrooke) "Ronald Davies".

GALERIE GURIE — (1075 ouest, Sherbrooke) "Exposition art chinois". De 9h. à 6h. p.m., ven., jusqu'à 10h. p.m.

GALERIE CLAUDE HAEFFLEY — (3445 Peel) jusqu'au 11 janvier — "Graphies sur pierre, bois, métal et papier, lundi au vendredi, 10 h. à 6 h. merc. soir 8 à 10 h. dim., 2 à 5h. p.m.

GALERIE CONTINENTAL — (1450 Drummond). Oeu-

vres de peintres canadiens et européens: samedi jusqu'à 1 h. p.m.

GALERIE JACQUIE — (1437 Stanley) Peintures canadiennes. Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m.

GALERIE DENYSE DELRUE — (2080, rue Crescent) "Pein-

tres de la Galerie". Lundi au samedi, 11 h. à 6 h.; mercredi soir, 8h. à 10h. 30; dimanche, 2 heures à 6 heures.

GALERIE DOMINION — (1438 ouest, Sherbrooke) "J. D. Lawley" — 9h. à 5h. 30 sauf dimanche.

GALERIE L'ART FRANCAIS — (370 ouest, rue Laurier) — "Peintres de la Galerie" de 9 à 9 p.m., tous les jours, vendredi jusqu'à 9h., samedi, 5h. p.m.

GALERIE AGNES LEFORT — (1504 ouest, Sherbrooke) "Peintures et émaux sur cuivre".

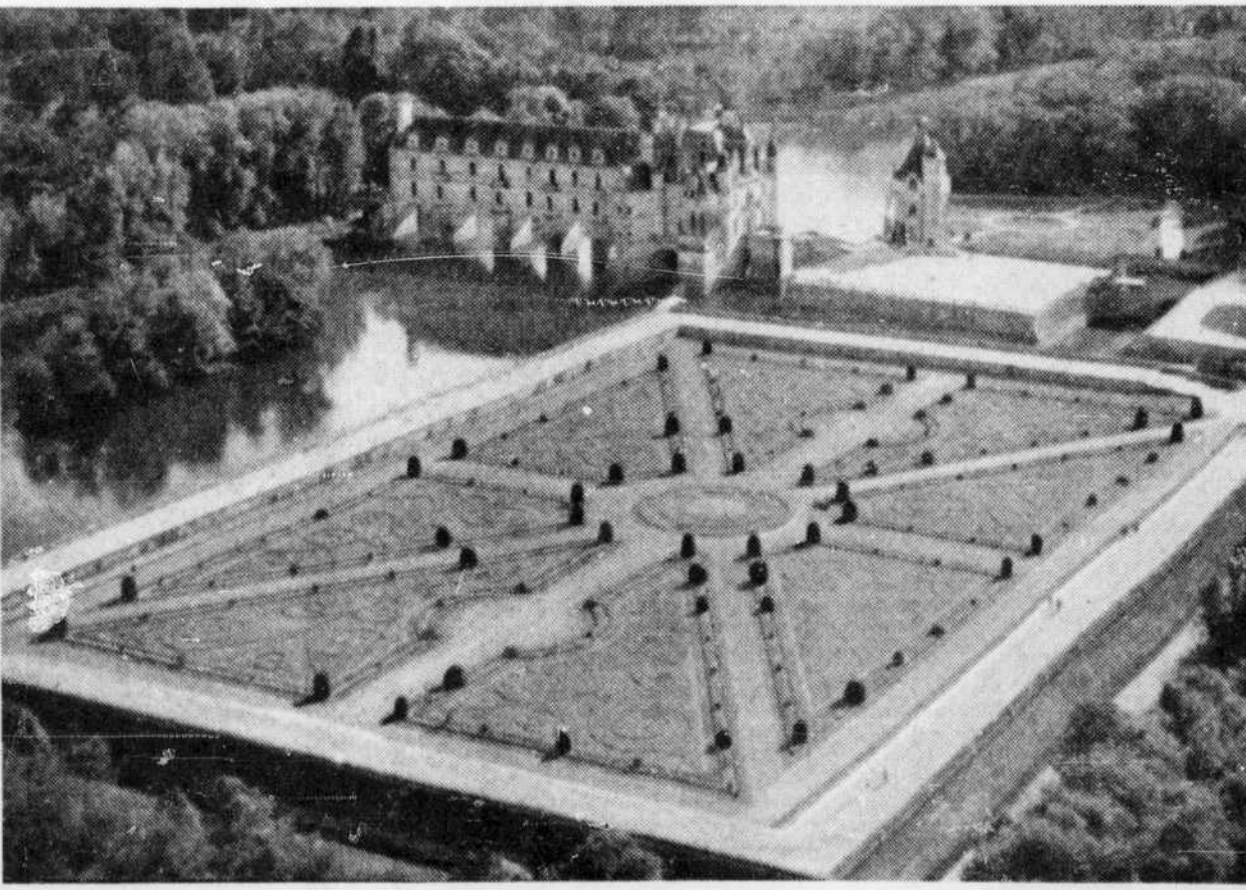
GALERIE LIBRE — (2100, rue Crescent) "Peintres et sculpteurs canadiens et contemporains". mercredi, 10 h. à 10 h. p.m., dimanche, 2h. à 5 h. p.m.; du lundi au vendredi, de 10 h. à 6 h., samedi, 10 h. à 5 h. 30.

GALERIE MARTIN — (1390 ouest, Sherbrooke) "Ferron, Bordas, M. A. Fortin".

GALERIE MONTMARTRE — (1026 ouest, Sherbrooke) "Madeleine Boyer".

GALERIE NOVA ET VETTERA — (625 boul. Sainte-Croix, St-Laurent) jusqu'au 8 janvier. — "Denis Juneau", mardi de 7h. à 9h. dim., 2h. 30 à 4h. 30.

GALERIE WALTER KLINKHOFF — 1200 ouest, Sherbrooke "Peintures canadiennes".



Jardins, châteaux, meubles de France

Sous le titre "Les Neuf musées", les Presses universitaires de France publient en vingt-cinq volumes une "Histoire générale des Arts", sur laquelle vient se greffer, en vingt autres volumes, une histoire parallèle de l'art français qui occupe la collection du "Lys d'or". Les deux collections sont publiées sous la direction de Norbert Dufour.

Trois volumes de ces collections viennent de nous parvenir. Ce sont "L'Art des jardins", de Marguerite Chagréat, "Le Meuble en France", de Jacqueline Viaux, et "Les Châteaux de France", de François Gebelin. Chaque volume est élégamment cartonné compte 180 pages et une quarantaine d'illustrations, dont plusieurs hors-textes en couleurs.

Soulignons que ces ouvrages ne s'adressent pas à des spécialistes, mais à des profanes ou à des étudiants qui veulent acquérir les bases d'une culture artistique ad-

lida dans toutes les disciplines proposées. "L'Art des jardins" présente un panorama complet de cet art au fond assez peu connu et qui a eu ses lettres de noblesse dès l'antiquité. L'Islam lui donne un essor considérable et un caractère particulier où l'agrément trouve évidemment son compte. Jardins d'orient, jardins italiens de la Renaissance, jardins français de l'ère classique, l'histoire est complète jusqu'à la Roseraie de Bagatelle et aux jardins de tulipes de Haarlem. Les illustrations sont appropriées et bien choisies.

"Le Meuble en France" inaugure le volume qui lui est consacré par un chapitre

consacré à la technique de fabrication. Les grandes étapes de cet art d'utilité commencent, en ce qui concerne la France, au XIIe siècle pour suivre les voies normales de l'art: Renaissance, style des quatre Louis, le Directoire et l'Empire, la Restauration, le Second Empire jusqu'au style des "Républiques" lorsqu'il y en a! Le profane apprendra ainsi assez facilement à identifier un lit Napoléon, un secrétaire Louis XV ou un "bonheur-du-jour" Louis XVI. On aura une vue entière sur l'évolution des divers meubles français, de l'armoire à la commode, du coffre au buffet, de la table et de la chaise à la console

et au fauteuil, du cabinet au bureau. Abondamment illustré comme les autres ouvrages de la collection, "Le Meuble en France" plaira par sa présentation claire et aérée et rendra maints services aux amateurs.

Il y a peu de chose à dire des "Châteaux de France" tant le titre suffit à éveiller l'intérêt. On ne se laisse pas de contempler, ne serait-ce qu'en photographies d'art, l'escalier en fer à cheval de Fontainebleau, le grand escalier de Blois ou la façade de Versailles. "Châteaux de France" présente les grandes réalisations du château-fort et du château de plaisance sous des jours souvent nouveaux, faisant place à des chefs-d'oeuvre souvent peu connus comme les châteaux de Joinville, de Dampierre, de Tanlay, de Maisons, etc.

Les ouvrages de ces deux estimables collections sont distribués au Canada par le Centre de Psychologie et de Pédagogie.

Nouvelles des arts

New York — Guido Molinari tiendra ces jours prochains sa première exposition solo à New York. En effet, ses oeuvres seront exposées à la East Hampton Gallery, 22 ouest, 56e rue, du 30 décembre au 19 janvier.

Né à Montréal en 1933, Molinari a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts. Sa première exposition remonte à 1954, à l'Echourie. Fondateur de l'Actuelle en 1955, il y exposa, puis en 1958 à la Galerie Artek, et en 1961 au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Molinari a participé l'an dernier à la Biennale de Paris et à l'exposition de peinture canadienne de Spolète.

M. Jean-Eudes Guy, architecte, a été désigné à la présidence des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Il succède à M. J.-M. Younger, élu en juin dernier mais récemment rappelé outre-mer.

M. Guy devient le sixième président du groupe depuis sa fondation il y a quatre ans. Il a déclaré que plus de 50 personnes s'occupent des divers comités des J.A.M.M.

Agé de 29 ans, M. Guy a fait ses études à l'université McGill. Il détient une maîtrise en architecture de l'université Columbia de New York où il a remporté aussi la première bourse universitaire de Voorbes, Walker, Smith, et Haines. Il est attaché à une société d'architectes montréalais, les David, Barott et Bouva.

Paris — Vingt-deux peintres de l'Ecole de Paris exposent actuellement à la Galerie Drouant à Paris, des tableaux illustrant une "Histoire de la France" à laquelle ont collaboré un nombre égal d'historiens, d'universitaires, de militaires et de journalistes, sous la direction littéraire de M. Pierre Lyautey et artistique de M. Raymond Cogniat.

La synthèse générale de cet ouvrage éditée par le Club du Livre a été dressée par M. Henri Calvet; la mise en page a été confiée à M. Louis Ferrand, professeur d'art graphique aux Arts décoratifs; la reliure exécutée d'après une maquette de M. Jean Picart Le Doux. De la Gaule romaine à la IVe République, des équipes composées chacune d'un historien et d'un artiste ont peint et peint les annales de la France.

L'exposition "Histoire de France et Ecole de Paris" sera ensuite présentée dans les principaux musées et grandes galeries d'art de France et des pays d'expression française.

Angleterre — La Galerie d'Art de Birmingham a fait l'acquisition d'un petit tableau du peintre florentin Carlo Dolci (1616-86). Le sujet: "Saint André en prière devant son crucifix", signé et daté 1643, et il est intéressant de noter que la foule s'approchant aux pieds du personnage central est une copie du "Portrait d'un homme" de Titian, dans la collection Frick. Il y a un dessin du personnage central dans le Musée Ashmolean à Oxford. On s'accorde à dire que cette composition de Dolci, est une oeuvre de maître, et qu'il la refait de deux façons, dont l'une a été perdue, et l'autre est à la Galerie Pitti à Florence.

Poésie pour cette fin d'année: cinq plaquettes d'intérêt divers

Cette fin d'année nous apporte cinq recueils de poésie, dont quatre de nouveaux poètes. Forte manne qui suffirait en tout cas à prouver l'extrême diversité de notre poésie. Car il y a loin des "Joies atroces", d'Odette Fontaine, poésie ambitieuse et imprécise, marchant un peu malhabilement sur les traces de Suzanne Paradis, ou des "Genèses", de Paul Chamberland, sans doute le recueil le plus important du contingent, encore qu'il soit par moments assez agacant à force de se vouloir abscons, de "Blessure au flanc du ciel", d'Alain Horic, dont nous connaissons déjà "L'Aube assassinée", aux divertissements et poèmes de Pierre Pétel, "Aie! aie! aie!", d'un abord léger et libertain, ou à "L'Arbre et l'homme", de Lorenzo Morin, poésie encore assez laborieuse, à la recherche de son véritable expression.

De cette masse imposante de près de quatre cents pages de poésie, que faut-il retenir, sinon

me semblent parfois inutiles. Il est bien évident que "Aie! aie! aie!" ne donne pas la mesure de Pierre Pétel, qui refuse de se (et de nous) prendre au sérieux. Qu'arriverait-il, s'il le faisait?

Car une fois faite la part des cabriolets, il y a là des dons poétiques évidents, témoin "Filles" ou "Les Oiseaux ni les fleurs".

"Tu es la source tarie
"Dont aucune eau ne coule
"Et je n'attends plus d'elle
"Les oiseaux ni les fleurs
"Ni l'écharpe de brume
"Autour de mes yeux
"Ni les joies ni les peines"
"Ne viendront m'abreuver
"Et jamais plus en elle
"Je n'irai m'abîmer."

la vie littéraire par Jean Hamelin

quelques poèmes pris isolément et qui à eux seuls suffiraient à justifier un ensemble aussi hétéroclite?

Peut-être suffirait-il de cueillir ceci de quelques vers extraits de leur contexte? C'est chez Paul Chamberland, je crois, qu'il faudrait tout d'abord aller les prendre. Voici certes le talent le plus prometteur que nous apporte cette fin d'année. Je suis bien d'accord pour dire, avec Gilles Marcotte, que c'est dans son dialogue avec Dieu, que Paul Chamberland, encore qu'il nous rappelle certains des grands poètes chrétiens du siècle, et c'est inévitable, paraît assurer sur le langage sa maîtrise la plus forte

"Dans l'air sobre dans l'espace,
"dans l'obscur des cités mortes
"en plein cœur du destin,
"j'ai levé Tes doigts
"mon visage de glaise à pétrir,
"mon dur regard d'homme creux
"plus que corps de l'insecte stérile."

Poésie multiforme, épousant parfois le rythme ample et large de la paraphrase, ou même de la prose poétique, dont la générosité éclate à l'intérieur de la forme élue; poésie orante aussi, dont le dessin ne se dégage que très lentement; poésie frivole parfois enfin dans sa recherche éperdue de l'absolu.

Le luminaire y brûle d'une flamme très pure, au milieu de l'éclat bleuté du métal. Les images jaillissent des mots, d'objets parfois familiers, afin de leur faire épouser des contours nouveaux que le poète situe dans des contextes imprévus. Lorsque cette poésie s'essaie à être charnelle, à oublier sa recherche première, il n'est pas rare qu'elle démerite, qu'elle se perde dans de froides abstractions. Mais c'est l'exception, encore que le recueil aurait gagné à être élagué. Mais je crois que l'auteur de ces "Frasques"

"Je peigne les cils du jour
"qui palpite apeuré dans ton oeil
"je passe à ton doigt le soleil
"et mêle aux sources tes cheveux
"les collines rêvent nos bonds"

et de cette "Noctuelle"

"Un grand arbre éponge à tes tempes
"la confidence amère des ondées"

est un poète authentique dont il faut s'empresse de reconnaître le talent.

L'effort d'Odette Fontaine, malgré des insuffisances techniques qui sautent aux yeux, reste néanmoins sympathique. Là encore il y aurait eu intérêt à ne pas tout publier: visiblement un choix s'imposait à cette débutante qui n'a pas su faire le tri préalable. Car les visées d'Odette Fontaine sont également ambiguës; c'est tout le destin de l'homme qui est mis en cause, son appréhension de l'univers, ses joies et ses peines dans le travail, son salut possible, son refus de mourir, sa résurrection. Ailleurs il y a, il est vrai, de simples chansons qui tournent souvent au conte. La poésie d'Odette Fontaine n'est pas une poésie de révolte, elle ne renferme ni violence ni rage de détruire et à cet égard le titre du recueil ne tient guère ses promesses. Car c'est plutôt par un charme très jeune fille qu'Odette Fontaine nous retient parfois, au milieu de très évidentes banalités et de plus évidentes maladroites:

"je dors les mains sur la poitrine
"plus immobile qu'une morte
"plus belle aussi il sort de moi
"de moi couchée et comme morte
"un parfum ultime et plus doux
"que l'odeur même de la fleur."

Le désinvolte petit livre de Pierre Pétel surprend au milieu de si graves propos. L'auteur n'y veut voir qu'une suite de divertissements. Mais il y entre une foule de choses plaisantes, dites sur le mode mineur de la fantaisie: une piroquette, un calembour, une notation drôle, une parodie, un pastiche, une cabriolette, une faute de goût, tout s'y mêle sur un air de chanson. "Aie! aie! aie!" ressemble à certains petits poèmes libertins, comme on savait si bien en trourser au XVIIIe siècle, ou encore à certaines des acrobaties verbales d'Apollinaire, tout cela, évidemment, en tout petit, en très léger. C'est un amusement de dilettante qui s'arrête à pasticher Ronsard ou Hugo, au temps du nylon, des annonces classées des journaux, des femmes Doukhobors et des Boeing 707! J'en retiens le caractère joli: les polissonneries ne m'effarouchent guère, mais elles

De graves préoccupations, de bien abstraits problèmes aussi nous sollicitent avec "L'Arbre et l'homme", de Lorenzo Morin. Cette poésie ne me paraît pas encore arrivée à terme, c'est-à-dire qu'elle ne semble pas avoir trouvé le rythme de sa propre pulsation. Il y a là un effort considérable, mais un peu perdu, on dirait, entre d'habiles évocations urbaines, des ressouvenirs d'enfance, des bergeries rustiques. Lorenzo Morin s'essaie à retrouver ces "beaux et grands bâtiments d'éternelle structure" que chantait déjà Malherbe. Il subit l'envoûtement des fontaines, des royales allées, des nymphes de pierre des jardins.

"Songe endormi des cieux attendris
"L'oeil loin de l'homme
"Garde la main
"Le lien sur l'épaulé de la vierge
"Dans la paisible encluse des paupières
"Inlassables baissées
"Sur la maternité."

Il est difficile encore de se prononcer sur la qualité de cette poésie, qui n'est pas encore concluante. Retenons-en au passage quelques vers heureux:

"Mais au matin nos yeux de ciment
"Criblés de flèches rouges
"Touchent la main rude du réveil
"Et s'ouvrent aveugles dans le vif du plein désert"

La poésie d'Alain Horic, elle, est tout d'abord, ainsi que son beau titre l'indique, d'ordre spatial, voire stellaire. L'air s'y raréfie, les vocables ne disent que l'essentiel, le souffle est cursif, le rythme tourne

"Je suis l'oeil magique
"sur le cône de l'ogive

"la proue qui fend
"la vigie qui scrute

"la sentinelle au guet
"le voltigeur de tête

"la lance effilée
"l'orage en puissance

"je suis l'éclaircur
"parole mûre ma sémence

"j'affronte
"la constellation de la vierge."

Cette exploration spatiale amène le poète à une investigation de lui-même dans les "souterrains" de son être. Il explore "le jet iridescent d'absolu", mais c'est pour percevoir que l'homme aussi se désagrège. "Dislocation verbale" en témoigne dans un poème dont le style haché, strié, vertical, n'est pas sans rappeler les si beaux "Arbres" de Paul-Marie Lapointe. Ayant payé son tribut au machinisme, Alain Horic retourne aux forces fondamentales de l'homme; et c'est pour en rapporter une gerbe d'espoir:

"l'homme se tourne en dedans
"pour percevoir avec ses cinq sens
"la désintégration

"il connaîtra demain la paix
"dans l'éclatement final
"des jointures des os"

On ne saurait nier le prix de cette poésie funéraire, osséuse, pétrifiée, bien en accord avec les préoccupations de notre temps.

Comme d'habitude à l'Hexagone, la présentation de "Blessure au flanc du ciel" est d'un goût parfait; il y a lieu aussi de souligner la qualité de la présentation du recueil de Pierre Pétel aux éditions "A la page".

"Genèses", de Paul Chamberland, 94 p. (Cahier No 3, de l'A.G.E.U.M.).

"Les Joies atroces", d'Odette Fontaine, 92 p. (Librairie Garneau, Québec).

"Aie! aie! aie!", de Pierre Pétel (Editions "A la page").

"L'Arbre et l'homme", de Lorenzo Morin, 105 p. (Beauchemin).

"Blessure au flanc du ciel", d'Alain Horic, 49 p. (Editions de l'Hexagone).

Dans le flot hebdomadaire de livres que nous recevons nous en avons relevé quatre qui feront l'objet de ces "Notes de lecture". Trois livres de philosophie ou plutôt trois introductions aimables à la philosophie, un roman américain traduit en français, une revue enfin qui nous est deux fois chère puisqu'elle vient d'Ottawa. Est-il utile de préciser que ces "Notes de lecture" que nous publions à l'occasion dans ces colonnes ne sont rien moins que des critiques "en profondeur". Elles ont été, en effet, conçues en fonction de la cadence rapide des publications de toutes sortes. Le lecteur y trouvera donc beaucoup plus qu'une analyse, quelques points de repère qui l'inciteront ou non à se procurer tel ou tel ouvrage qui mériterait pour une raison ou pour une autre d'être signalé.

PHILOSOPHIE

Issue de la célèbre collection "POETES D'AUJOUR-D'HUI", les Editions Seghers lancent sur le marché une nouvelle série d'ouvrages, cette fois-ci consacrée non plus aux poètes ni aux savants, mais aux philosophes de tous les temps. Même petit format carré facilement maniable; même formule: une biographie, une analyse de l'oeuvre ou de l'idée, des textes choisis, enfin, parmi les plus caractéristiques. Les trois premiers tomes sont "Bouddha" (1), "Hegel" (2), "Confucius" (3). Etant personnellement beaucoup plus "philosophe" dans le sens médiéval du terme que dans l'acception moderne, il ne nous est pas possible de prendre par le menu chacun de ces ouvrages et d'en tirer, en quelques lignes, la quintessence. Mais ce que nous pouvons dire, lecture faite, c'est que nous ne nous sommes pas ennuyés et que nous avons, ce faisant, appris ou réappris certaines choses. Par goût personnel nous avons préféré Bouddha à Confucius et Confucius à Hegel dont la "subjectivité de l'absolu" nous laisse encore rêveur. Signalons l'objectivité sereine qui a présidé à l'élaboration de ces trois livres et qui semble être, en général, une ligne de conduite pour cette collection qui va s'enrichir incessamment de "Kierkegaard", "Leibniz" et "Nietzsche" avant de regretter la schématisation de l'idée voulue par la modestie des volumes. En compensation, nous trouvons dans chaque cas une bibliographie succincte qui permet, le cas échéant, d'aller plus avant dans l'oeuvre.

Le meilleur de l'oeuvre reste la peinture d'une galerie de personnages et la description d'un milieu juif. Voilà par où il fallait conclure: "La Rue des ténébres" est un roman typiquement juif américain. Décors, personnages, idées relèvent d'un machinisme intellectuel rare. Dans le fond, le sordide quotidien que l'on nous décrit avec minutie n'est que la projection d'un état d'esprit millénaire.

Nous signalerons, pour terminer, la carence de la traduction. Il n'y a pas de bonnes traductions dans le sens américain-français, mais cette fois-là la mesure est comble et le traducteur bien naïf qui, pour faire couleur locale, n'a pas traduit le nom ou plutôt le numéro des rues sans doute pour nous donner à croire que Ninth ou Eight ou Third Street signifie pour les Parisiens, je ne

Notes de lecture

Par Jean BASILE

tude de l'auteur. Le but avoué de la collection LES PHILOSOPHES DE TOUS LES TEMPS est d'offrir à l'honnête homme beaucoup plus qu'un spécialiste une somme condensée de connaissances indispensables à la compréhension de la doctrine d'un philosophe. Ce but semble atteint.

UN ROMAN

"La Rue des ténébres" (4) d'Edward Adler est un roman dont l'action se situe dans l'East Side de New-York, voire dans le "Bowery". Il relate l'histoire d'un ouvrier, unijambiste, Berny Yago, qui vit d'une pension du gouvernement. Avec lui nous pénétrons dans la vie d'un monde interlope de pauvres gens.

Beaucoup plus que d'un roman il s'agit d'une série de numéros de bravoure plus ou moins bien réussis dont le seul lien est la présence "objective" de Yago, le narrateur.

D'un réalisme souvent cruel ce livre, au ton parfois incantatoire, se complait dans un sordide au fond assez littéraire. Paradoxalement, en effet, ce roman écrit avec force précisions n'arrive pas à faire vrai.

Le meilleur de l'oeuvre reste la peinture d'une galerie de personnages et la description d'un milieu juif. Voilà par où il fallait conclure: "La Rue des ténébres" est un roman typiquement juif américain. Décors, personnages, idées relèvent d'un machinisme intellectuel rare. Dans le fond, le sordide quotidien que l'on nous décrit avec minutie n'est que la projection d'un état d'esprit millénaire.

Nous signalerons, pour terminer, la carence de la traduction. Il n'y a pas de bonnes traductions dans le sens américain-français, mais cette fois-là la mesure est comble et le traducteur bien naïf qui, pour faire couleur locale, n'a pas traduit le nom ou plutôt le numéro des rues sans doute pour nous donner à croire que Ninth ou Eight ou Third Street signifie pour les Parisiens, je ne

sais pas moi, rue de Grenelle ou Richard-Lenoir, par exemple.

UNE REVUE

Nous n'aurions fait que signaler très brièvement la revue "Incidences" (5) qui nous arrive de la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa si elle n'avait contenu un article et un article qui méritent d'être relevés: une lettre inédite d'Onésime Reclus à Lucien Bance et ce que nous nous refusons à appeler un texte de Joseph Costisella intitulé "Comment on abrutit le public: le couple Chavlin". En ce qui concerne la lettre d'Onésime Reclus, il suffira de la citer en partie sans commentaires: "Si les Canadiens français durent, ils le devront uniquement à ce qu'ils auront occupé de terre autour d'eux, notamment dans l'Ontario: tout le reste, supériorité de la culture classique, primauté littéraire, Geste Dei per Francos, catholicisation des Etats-Unis, etc., c'est au XXe siècle, un vain bruit de clairons qui résonnent et de cymbales qui retentissent..."

Venons-en au cas Costisella. Nous ne savons qui est ce Monsieur, mais nous l'imaginons brave et cultivé, mais nous savons malheureusement qu'il vient, pour des raisons qui nous échappent, de commettre une plaisanterie frauduleuse dans un article intitulé "Comment on abrutit le public: le couple Chavlin."

Que l'esprit de la polemique le dérange, soit, mais, de grâce, qu'il n'en mette trop. Nous avons cru rêver en lisant sous la plume de M. Costisella, qui est Français, ceci: "Dans le Canada anglais, il existe des fanatiques du 'God Save the Queen', de l'Union Jack et de tout ce qui, de près ou de loin, sent l'Angleterre. Dans le Canada français, nous retrouvons la même espèce de fanatiques, qui regardent la France comme une terre promise, et tout ce qui vient de

France comme manne céleste..." Une telle phrase prouve que Joseph Costisella n'a jamais vécu au Québec. D'autre part, quelle "horreur de Dieu" veut-il défendre à la manière de Beckett. Oserons-nous lui rappeler ce qu'il citait autrefois de la "double France", la querelle ne dépasserait pas le cercle de famille.

D'ailleurs nous nous sommes toujours demandé pourquoi les revues étudiantes, y compris celle de l'Aegum, font appel à des professeurs ou à des écrivains chevronnés. Ce qui en elles nous intéresse, c'est le sang jeune, l'idée nouvelle, l'engagement... Tout le reste n'est que littérature et parfois mauvais littérature.

Il est intéressant, d'autre part, de savoir qui est qui. Serait-il impossible de mentionner à côté de la signature, l'âge, les qualifications, etc... de l'auteur?

(1) BOUDDHA par André Bateau — Seghers éd. — 200 pages.
(2) HEGEL par Konstantin Paoloumou — Seghers éd. — 200 pages.
(3) CONFUCIUS par Daniel Leclerc — Seghers éd. — 200 pages.
(4) LA RUE DES TENEBRES (Notes from a Dark Street) d'Edward Adler — traduit par Jean-Paul Textaud — Juillard éd. — 227 pages — Distribution: Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario.
(5) INCIDENCES — revue publiée par les étudiants de la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa. On se la procure en écrivant à "Incidence", Faculté des Arts, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario.

LIBRAIRIE
CANADO - BELGE
Alfred Pascal, prop.
3732, Masson - 727-8151
VOUS OFFRE
• Un grand choix de livres
neufs et usagés
• Remise de 20 à 30% aux
étudiants.
• Vente • Echange
• Location

LIBRAIRIE
CANADO - BELGE
Alfred Pascal, prop.
3732, Masson - 727-8151
VOUS OFFRE
• Un grand choix de livres
neufs et usagés
• Remise de 20 à 30% aux
étudiants.
• Vente • Echange
• Location

LES
MEILLEURS
LIVRES
BARRABIN, Georges
Voyage au bout de
la Raison ou (la de-
route des logiciens) \$2.75
Ce livre est révolutionnaire puis-
qu'il ne tend à rien de moins
qu'à convaincre d'illusions et d'irrationalité la logique et la
raison. Pourquoi, dans ce siècle
où la science a vaincu l'empirisme
atomique, ne chercherait-on pas
une base nouvelle dans un uni-
vers de la pensée entièrement
nouveau?
JUNG, C.G.
Présent et Avenir... \$3.25
Jung a voulu dénoncer de la
plus mortelle façon que l'homme
est un loup pour l'homme.
L'étouffement de l'individu par
la masse. Un maître livre qui
peut passer pour son testament
spirituel.
PECK, Dr. J.H.
Comment vivre avec
les Femmes et sur-
vivre... \$3.35
Les livres d'humour sont rares.
Celui-ci a été un des principaux
"best sellers" américains. Un
manuel de survie pour les hom-
mes, qui doit être lu par les
femmes pour leur propre pro-
tection.
FRAIS DE PORT
A NOTRE CHARGE
LIBRAIRIE MÉNARD
222 est, STE-CATHERINE
Montréal 18 - Tél. 861-5621

LA LIBRAIRIE

PLACE DE PARIS

VEND

AU MÊME PRIX

QU'À PARIS

CATALOGUES

SUR DEMANDE

CASE 12

STATION H

MONTREAL - 25

Nos meilleurs livres
à l'occasion
de la nouvelle Année!

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL

C.P. 999.

Québec 4, P.Q.

UN CHOIX TRANQUILLE
EST UN CHOIX SÛR

LIBRAIRIE

TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest

VI. 4-6571

"La Vie familiale des Canadiens français", de Canadien Garigue, et "La Galis-sonnière et la Canada", par Roland Lamontagne, préface de Louis de Broglie.

Les livres cette semaine

Bertrand Vac a remis à son éditeur, Pierre Tisseyre, le manuscrit du copieux ouvrage sur Tamerlan, auquel il travaille depuis plusieurs années. Comportant d'abord 750 pages, il a été réduit à 450. L'ouvrage, mi-historique, mi-romance, paraîtra vraisemblablement au Cercle du Livre de France, au cours de l'hiver.

Excellent démarrage, aux Editions du Jour, du recueil de chansons du folklore canadien-français de Hélène Baillargeon, "Vive la Canadienne". L'ouvrage soulève beaucoup d'intérêt dans le public de toutes les parties de la province, et même de l'extérieur.

L'attribution d'un prix littéraire de la province au recueil de poèmes "Sémaphore", de Gilles Hénault, a activé la vente de cette plaquette, aux Editions de l'Hexagone.

Sortie, ces jours derniers, du numéro de décembre de "Maintenant". On y trouve un texte sur Noël de Rêal Gaudet, des textes de Pierre Santer et de Jean-Paul Vanasse, une étude de Soeur Antonina sur "L'inquiétude pascalienne chez Péguy", "Demain, l'unité", par Gilbert Cesbron, et naturellement l'édition du Père H.-M. Bradet, "Qu'il nous soit donné de garder l'espoir!"

Parmi les nouveaux ouvrages publiés conjointement aux Presses de l'Université de Montréal et aux Presses universitaires de France, on remarque deux volumes consacrés à des points particuliers de l'histoire du Canada français:

Chez Déom, on prépare déjà le troisième concours du Prix de l'Humour canadien. Les deux premiers ouvrages parus dans la collection de l'Humour canadien sont presque entièrement écoulés; il s'agit de "Tuez le traducteur", de Léa Pétrin, et "Mémoires de Louis l'Ecrivain", de Louis Landry. La vente a été plus lente pour le prix de l'an dernier, "Vacheries", de Louis Landry.

Dans la revue "Lectures", de Fides (numéro de décembre), on trouve une étude du Père Guy Courteau, jésuite sur Rina Lasnier, une autre de Mathieu Girard sur l'"Histoire du Canada français", du chanoine Lionel Groulx. Aussi chez Fides, publication d'un recueil de chroniques de Laure Hurteau, "La Vie à deux".

Les Editions de l'Hexagone préparent pour février leur publication tant attendue de l'oeuvre poétique complète d'Alain Grandbois. Il s'agit de l'oeuvre poétique publiée à ce jour où n'entreront pas les inédits du poète.

Jean-Louis Gagnon, l'auteur de "La Mort d'un nègre", sera reçu officiellement à l'Académie canadienne-française en février. C'est le dramaturge Paul Toupin qui l'accueillera au sein de cette institution encore sans couple!

Il est assuré qu'il y aura de nouveau un Salon du livre au printemps, à Montréal. Le salon se déroulera comme l'an dernier au Palais du commerce et il s'ouvrira le vendredi 5 avril. Le nombre des exposants y sera encore plus considérable que l'an dernier.



EN EFEEUILLANT LA MARGUERITE, un film de Marc Allégret, passe actuellement sur les écrans des cinémas Saint-Denis et Bijou. On se souvient que ce film a été présenté lors de la « Semaine du cinéma français » du Saint-Denis l'été dernier. Brigitte Bardot est la vedette de ce film qui raconte sur le mode dynamique les aventures d'une jeune provinciale aux prises avec la vie parisienne. Marc Allégret a signé là un film léger mais plein d'entrain.

LA CHRONIQUE DU CINEMA par Jean Basile

“Le Farceur” : pas si farceur que ça “La Belle Américaine” : pas si belle que ça

“LE FARCEUR”

Le “nouveau vague” a apporté au cinéma français la libération du style allant parfois jusqu'à l'abus que l'on appelle désinvolture avec Go-dard par exemple, une reconsidération de la “condition humaine” sur une base beaucoup plus morale que philosophique avec, en tête de ligne, Kest dont chaque film précise sa vocation, particulièrement “La mort saison des amours” que le grand public de Montréal n'a pas encore vue; elle a apporté malheureusement le défaut de ses qualités, à savoir le dogmatisme amoraliste et la négligence stylistique dont “les Snobs” de Mocky sont le plus révélateur exemple. Philippe de Broca se situe dans une position intermédiaire sans grand relief, tant dans le sens défaut que dans le sens qualité avec, pour résultat immédiat, une oeuvre bien sentée mais terne, directement branchée sur un comique de personnages et de situations au détriment du véritable comique cinématographique qui se situe, pour moi, beaucoup plus vers Chaplin et Tati que vers Laurel et Hardy.

Telle est du moins mon opinion après avoir vu “Le Farceur”, second film de Broca, présente l'Elysée-Eisenstein opinion qui confirme d'ailleurs “Cartouche”, supérieur cependant par certains côtés, que l'on a pu voir, voici déjà quelque temps, au Français.

Le scénario est assez linéaire. Un jeune homme vit avec sa famille. Aimable famille, farfelue à souhait, qui habite dans une grande et curieuse maison. Le grand frère entretient plus ou moins tout le monde depuis le vieil oncle gourmand qui fait de la magie blanche jusqu'au jeune farceur précisément dont le clair de l'existence passe à courir les femmes qu'il séduit par ses farces et son insistance. Il croit rencontrer la femme de sa vie, riche épouse d'un industriel. Elle résiste puis cède, croit même aimer son farceur mais... on devine la suite.

Comme on le voit, le petit côté moraliste existe bien et même le côté amoraliste. Quant à la négligence, elle éclate beaucoup moins dans la tenue générale du film qui, tous comptes faits, est assez bonne, que dans l'impossibilité on semble avoir été Broca à couper, à trier, en un mot à raffiner son oeuvre, à en faire enfin une oeuvre vraiment originale malgré l'inconsistance du scénario, la pauvreté affligeante du dialogue, la nullité de l'interprétation.

Cela est d'autant plus regrettable qu'à la base il y avait de quoi faire... si cela n'avait pas déjà été fait et parfois par Broca lui-même. La grande maison meublée d'objets étranges, par exemple, qui n'est pas sans rappeler les lieux scéniques de Cocteau et que Broca avait déjà utilisée avec beaucoup plus d'aisance

dans “Les Jeux de l'Amour”.

Mais, on l'aura deviné, nous sommes loin de Cocteau et de René Clair dont le personnage de farceur-charmeur qu'il aime lui aussi n'est ici que démarqué.

L'interprétation accuse la faiblesse générale du film. On se demande avec angoisse ce qu'Anouk Aimée qui fut parfois extraordinaire, vient faire dans cette galère. Quant au personnage principal, le farceur incarné par Jean-Pierre Cassel, il a le plus grave défaut que l'on puisse attribuer à un comédien “léger”: la vulgarité. On imagine ce qu'aurait fait un Gérard Philipe. De farceur il serait devenu malicieux. Hélas, hélas...

Il n'y a rien de plus consternant, je pense, qu'un film amusant qui n'amuse pas ou pas beaucoup ou avec application.

Comme “Le Farceur” passe à l'Elysée, il nous faut bien le considérer comme un film d'essai. Alors, je le dis tout net: c'est un essai raté.

LA BELLE AMERICAINE
Robert Dhéry, le réalisateur de “la Belle Américaine” qui passe actuellement au grand cinéma Ville-Marie, n'est pas un inconnu dans le monde du comique. Il fit sa gloire voici quelques années en acclamant sur les scènes de théâtre les gags du cinéma muet accusant une imagination inventive et un humour toujours en alerte. Ses premiers films tirés directement de ses spec-

tales scéniques avaient conservé la plupart des qualités qui avaient fait leur gloire depuis “Les Branquignols” et “Ah! les belles Bacchantes”.

Il ne semble pas que le long séjour que viennent de faire Robert Dhéry et sa troupe sur Broadway avec “La Plume de ma tante” ait raffiné son inspiration. En tout cas, son dernier film se situe très en dessous de ce que l'on était en droit d'attendre.

“La Belle Américaine”, en effet, abandonnant le genre “revue” pour tenter de raconter une histoire-prétexte n'a pas les qualités de santé des anciens films ni leur force de percussion. Broder autour d'une histoire une série de gags n'a jamais été facile. Robert Dhéry faisant le pas s'est fourvoyé à moitié.

Je dis à moitié parce que l'on peut glaner quand même, ça et là, quelques excellents moments comiques qui rappellent le brio d'antan. Le concours d'élegance automobile, par exemple, est à la hauteur.

Mais point de rapprochements cocasses, point de surprise de la dernière minute, point de bons gros rires qui en surdilant la rate vous rendent la vie plus agréable. L'équipe de comédiens rappelle les années passées. Si l'extraordinaire Jacques Maillan n'est plus là, on retrouve avec plaisir Louis de Funès qui continue à se classer comme un comique de première grandeur.

HORAIRES

THÉÂTRE

LA BOULANGERIE (Apprentis-Sor-ciers) — “Contes pour vivre et s'enrichir” à 8h30, les Jeûs, ven. sam. et dim. à 2h30.
L'ORPHEUM — “L'hu-Roi” 8h30 — Jeudi, vend., sam. — A compter du 3 janvier — “Une saison en enfer” à 8h30.
THÉÂTRE DE L'ANSE (Dorion) — “Guillaume le Confident” — Tous les soirs à 8h, sam. et dim., à 8h30. — Relâche vendredi.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

CINÉMA

ALOUETTE — “Mutiny on the Bounty” — mats: merc., sam., dim. et fêtes, 2h p.m.; soirs: 8h30, dim., 8h p.m.
AVENTURE — “Tahiti” 120 — 3.15 - 3.15 - 7.30 - 9.30.
BIJOU — “Le soufflé du désir” — 12.30 - 3.46 - 6.42 - 9.58 — “En effeuillant la marguerite” — 1.45 - 3.01 - 8.17.
CANADIEN — “Carnets de Jeune Fille” — 12.40 - 3.50 - 7.00 - 10.15 sur semaine, à 8h30, dim., à 2h30 — “La Vache et le Prisonnier” — 1.45 - 3.01 - 8.17.

2.00 - 5.10 - 8.20.
(Stella) “Qui s'y frotte, s'y pique” — 10.45 - 1.00 - 3.15 - 5.25 - 7.40 - 9.50.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Salle “Alain-Resnais” — “Le Farceur” — 7.30 et 10.00, dim., 3.00 - 5.10 — “Rebel Without A Cause” — 1.45 - 3.01 - 8.17.

CINÉMA THÉÂTRE IMPÉRIAL — “The Wonderful World of the Brothers Grimm” — soirs, à 8h30; mer. et sam., à 2h et 8h30; dim., à 2h, 5h, et 8h30.

COMÉDIE - CANADIENNE — “La Guerre des boutons” — sam. 7h - 9h, lun. à vend. - 7h - 9h.

“Tintin et la Toison d'Or” — 10h30 a.m. - 1h - 3h p.m. (pour les Jeunes).
DORVAL — (Salle Dorée) “The Sky Above...” the Mud Below” — 6.30 - 9.00; sam., dim. et merc., 2.15 - 6.30 - 9.00 — (Red Room) — “The Apartment” — 7.35; mats: sam., dim. et merc., 1.15.
FRANÇAIS — “Les frères corses” — 2.30 - 6.00 - 9.40 — “La chambre ardente” — 12.30 - 4.10 - 7.30 - 9.30.
KENT — “The Sky Above the Mud Below” — 1.35 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.
LAVAL — “Carnets de Jeune Fille” — 1.50 - 5.00 - 8.15 — “La Vache et le Prisonnier” — 12.30 - 3.40 - 6.55 - 10.05.

LOEWS — “Billy Rose's Jumbo” — 10.30 - 1.15 - 3.55 - 6.40 - 9.20.
MONKLAND — “The Chapman Report” — 12.30 - 5.10 - 9.50 — “The Music Man” — 7.35 - 9.50.
ORPHEUM — “Une partie de campagne” — 2.30 - 5.30 - 8.30 — “Un cœur gros comme ça” — 4.05 - 7.05 - 10.05.
OUTREMENT — “Tahiti” 120 — 1.30 - 3.15 - 5.15 - 7.20 - 9.30.
PALACE — “L'hu-Roi” — 10.00 - 12.40 - 3.20 - 6.10 - 9.00.
PAPINEAU — “Les frères corses” — 2.45 - 4.20 - 7.35 — “La chambre ardente” — 2.35 - 6.10 - 9.45.
PLACE VILLE-MARIE — (Grande salle) — “La Belle Américaine” — 12.05 - 1.50 - 3.50 - 5.50 - 7.50.

9.50 — (Petite salle) — “Boccaccio 70” — 12.10 - 2.50 - 5.45 - 8.30 - 11.15.
PLAZA — “Carnets de Jeune Fille” — 12.40 - 3.50 - 7.00 - 10.15 — “La Vache et le Prisonnier” — 2.00 - 5.10 - 8.20.
PRINCESS — “Marco Polo” — 11.50 - 2.05 - 6.25 - 9.50 — “Warrior Fives” — 10.05 - 1.20 - 4.35 - 8.00.
RIVOLI — “Les frères corses” — 2.35 - 6.10 - 9.40 — “La chambre ardente” — 12.45 - 4.20 - 7.35.
SAINT-DENIS — “En effeuillant la marguerite” — 12.20 - 3.36 - 6.32 - 9.48 — “Le soufflé du désir” — 2.01 - 5.17 - 8.33.
SNOWDON — “Miracle Worker” — sam., 8h30 - 10h30, dim., mar. et mer. 2h et 8h30.

LE RIDEAU VERT

Ce soir 8h30
Dimanche 2.30, 7.30

QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE!

J. Rata et R. Joubert
Mise en scène
Yvette Brind'Amour

Une soirée divertissante, particulièrement appropriée à l'époque des Fêtes.
Jean Hamelin, Le Devoir la trouve est une réussite, elle connaît un bon mois de succès.
Jean Béraud, Revue, excoeurément drôle.
L. Sabbath, Mtl Star
AU STELLA - VI. 4-1793
\$1.98 - 4664 St-Denis

Un merveilleux

Souper du

Jour de l'An

à l'ANJOU

LUNDI SOIR

de 6 h. à minuit

PREMIER MENU (\$3.50)

les hors-d'oeuvres assortis à la Parisienne

le consommé aux cheveux d'ange le bœuf à la Chambord, facot du chef les petits pois extra fins à la française les amuses-bouches du pâtissier café - moka

DEUXIEME MENU (\$4.50)

le soufflé fin gourmet

le consommé en gelée au porto le bœuf à la Chambord, facot du chef les haricots verts fins au beurre les pommes nouvelles Persiller le salade de fruits frais au Kirsch café - moka

TROISIEME MENU (\$6.50)

le pâté de foie gras truffé le consommé Madrilaine le tournedos Beaugency sur cresson les fonds d'artichauts sautés au beurre à la française les pommes de terre Bucheronne les amuses-bouches du grand Marnier café - moka

Réservez votre table

UN. 6-0668

1204, rue Drummond

BOUTON VOLE!

la plus grande victoire du RIRE!

un film d YVES ROBERT

LA Guerre DES BOUTONS

ce soir, 7h. et 9h. à la Comédie-Canadienne UN. 1-3339

D'ERNIERES SEMAINES
Dernières chances de le voir...

Tous les soirs 8h30
DIM. INCLUS
ENFANTS, 10 ans, admis aux matinées de 2 à 5 p.m.
MATINEES: mer. et sam. 2 p.m.
DIM. 2.5-8.30 pm

MGM CINERAMA présentent
THE WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM
une production de GEORGE PAL ★ TECHNICOLOR

SPECTACLES SPECIAUX DES FÊTES
28 Dec.: 2-8.30 P.M. 1er Jan: 2-5-8.30 P.M.
31 Dec.: 2-8.30 P.M. Bonne et Heureuse année

IMPERIAL
1430 BLVD - IM. AV. 87107
RES. AV. 8505

ST-DENIS-BIJOU

Brigitte Bardot
et les dangers du “strip-tease”

D'ANTELE GODEY MICHELE ARDAN JACQUES CASTELLOT

EN EFEEUILLANT LA MARGUERITE
avec DANIEL GELIN

Un pied dans la pègre, et leur fardes...
Revenir le danger pour que s'ouvrent leurs yeux.

Cinéma
PLACE VILLE MARIE

Anything Can Happen When a Frenchman Takes You For a Ride...
“HI-OCTANE HILARITY!”

“ONE OF THE YEAR'S FUNNIEST!”

La Belle Américaine
How a Shimmering Chassis Can Snare Your Life!
TIMES: 12.05 - 1.50 - 3.50 - 5.50 - 7.50 - 9.50

Three series of the sexes...
Boccaccio 70
COLOR
HORAIRES: 12.10 - 2.50 - 5.45 - 8.30

ANTHONY BONY SCHNEIDER SOPHIA LOREN
14e Semaine

A L'ORPHEUM
LE MEILLEUR PROGRAMME A MONTREAL POUR LES AMATEURS DE CINEMA

“cœur-à-cœur” “cœur fidèle” “cœur battant”

UNE PARTIE DE CAMPAGNE CUBA SI UN CŒUR GROS COMME CA

“L'AMOUR DE LA VIE” “L'AMOUR DE LA LIBERTÉ” “L'AMOUR DE LA RÉALITÉ”

en film de Jean Renoir en film de Chris Marker en film de P. Renoir

Renseignements: VI. 5-7149 — VI. 9-2153

Aujourd'hui 2 h. 30 et 8 h. 30
Demain 2 h. 30

au Théâtre Her Majesty

CENDRILLON
EN 3 ACTES
présenté par
LES GRANDS BALLET CANADIENS

SOIRES: 29 déc.; 3, 4 et 5 Jan. à 8.30; 6 Jan. 7.00
MATINEES: 29 et 30 décembre: 2, 3, 5 et 6 janvier à 2.30
Loges, orchestre
1er balcon: \$3.00 et \$2.50
2ème balcon: \$2.50 et \$1.00

Les enfants sont admis à moitié prix à toutes les représentations.
Les Grands Ballets Canadiens, 1232 rue Stanley, University 1-1808

THEATRE LA BOULANGERIE
5140 DE LANAUERIE

Contes pour Vivre ou Rêver
“Un spectacle de premier ordre” (Jean Hamelin)
Ce soir, 8h30 - Demain, 7h30 — LA. 3-2454

EN EXCLUSIVITÉ
salle alain resnais

APRÈS LES JEUX DE L'AMOUR
UNE AUTRE COMÉDIE ÉBLOUISSANTE ET OSEE L'AMOUR ET L'HUMOUR comme on les fait à Paris UN FILM NEUF COMME EN FAIT PHILIPPE DE BROCA AVEC LE PESTIGIEUX JEUNE PREMIER DANSEUR, PITRE, POÈTE, ACROBATE, DANDY ET AMANT SANS PAREIL

JEAN PIERRE CASSEL QUI EST VRAIMENT
LE FARCEUR VI. 2-6053
VERSION ORIGINALE — SOUS-TITRES ANGLAIS
CELUI QUE TOUT MONTREAL ATTENDAIT ET ADORERA

AVEC ANOUK AIMEE — WILSON — PALAU

À L'AFFICHE
Deux Frères Jumeaux Aiment la même Femme... ET DEVIENNENT ENNEMIS

GEORGE HORNE
VALÉRIE LAGRANGE
GERARD BARRY
JEAN SERVAIS
AMÉRO MAZZARI

LES FRÈRES CORSES
SCOPE EASTMAN COLOR

LA CHAMBRE ARDENTE
JEAN-CLAUDE BRÉCY
ANITA TILLER

FRANÇAIS
RIVOLI
PAPINEAU
URANADA

TINTIN ET LA TOISON D'OR
EN COULEURS

les aventures de Tintin au cinéma!
En semaine: 10.30h., 12.45, 3h.
Dimanche et fêtes: 12.45h., 3h.

En plus, sur scène
FARFADOU ET FARFADETTE
dans
LES LUTINS DU PERE NOEL
COMÉDIE CANADIENNE UN. 1-3339

En venant ce soir
à l'ANJOU
vous dégusterez un délicieux dîner
\$2.50 avec hors d'oeuvre
vous pourrez entendre à partir de 9h30
la charmante
CLAUDETTE JARRY
et LAURENCE LEPAGE
au piano: Paul de Margerie
spectacle diffusé sur les ondes de R-Canada
RESERVEZ VOTRE TABLE
UN. 6-0668
1204, rue DRUMMOND

Le
THÉÂTRE DES VRAIS CONNAISSEURS
l'Egérie

DERNIERE samedi
UBU-ROI
A compter du 3 janvier et pour un nombre limité de représentations
“Une saison en enfer” de A. Rimbaud avec Mathieu Poulin projections lumineuses de Moretti
SPECTACLE à 8 h. 30
Etudiants: demi-tarif - sauf sam.
2111 rue CLARK (près Sherbrooke) VI. 2-2061

MUTINY ON THE BOUNTY
AN ANGLO PICTURE
JEAN MARCUS
TECHNICOLOR

Marlon Brando
Tren Howard
Richard Harris

Spectacles à places réservées et prix
Mats: sam., dim. et fêtes à 2 p.m.
Mer. \$1.50 - Sam., dim. et fêtes \$2.00
Soirs: Tous les jours à 8.30 - Dim. à 8 p.m.
Lund à vend. 12.50 - Sam., dim. et fêtes \$2.50
Attention spéciale aux groupes téléphoner à M. B. MacDonald
Guichet ouvert tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m.

Spécial des Fêtes, mats à 2h du 25 déc. au 1er janvier

ALOUETTE
ST-CATHERINE & BLVD - UN. 1-2807

LA Guerre DES BOUTONS
ce soir, 7h. et 9h. à la Comédie-Canadienne UN. 1-3339

En primeur et exclusif
A VOS CINÉMAS FAVORIS

Voyez à quoi vos filles rêvent aujourd'hui... pour de l'argent

Padorable ROMY SCHNEIDER
EN COULEURS
Carnets de JEUNE FILLE
CANADIEN-LAVAL-PLAZA

Une histoire remplie de suspense, de chaleur humaine et de bonne humeur

la Vache et le PRISONNIER

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
PREMIERE: LE 8 JANVIER 1963

George Dandin
Le médecin malgré lui
comédies de Molière

Mise en scène: Jean Gascon et Jean Dalmain
Décor: Mark Negin
Costumes: François Barbeau
Montage du son: Gabriel Charpentier

avec
Guy Hoffmann et Jean Dalmain
ainsi que
Gina Bausson, Victor Désy, Yvon Dufour
Gabriel Gascon, Jean Gascon, Germaine Giroux, Monique Joly, Monique Leyrac,
Jean-Louis Roux et Pierre Thériault

A ORPHEUM
525 ouest, rue Ste-Catherine — VI. 5-7149

ARTS • SPECTACLES

AU HER MAJESTY'S

Margaret Mercier dans le ballet "Cendrillon"

Par Jean HAMELIN

Le vieux conte de Perrault a fasciné depuis trois siècles non seulement les enfants au quel il était tout d'abord destiné, mais aussi les adultes de toutes les générations et de nombreux artistes créateurs, depuis Rossini, qui a tiré de ce sujet un brillant opéra, "La Cenerentola", de Prokofiev, qui en 1945 présentait au Bolchoï une "Cendrillon" dont la réalisation scénique était due à Volkov et Zakharov. Frederick Ashton écrit pour le ballet de Prokofiev une chorégraphie nouvelle qui fut créée à l'ancien Sadler's Wells, quelques années plus tard. Le nouveau ballet, inspiré par ce même sujet et que les Grands Ballets Canadiens présentent pour une semaine, sur la scène du Her Majesty's, est de la directrice de la compagnie, Luchina Chiriacoff, qui s'en est tenue au vieux conte, sans les paraphrases parfois idéologiques de la version russe. Nous n'avons pas non plus la musique de Prokofiev, mais un assemblage assez habilement fait d'œuvres de Mozart, mouvements de symphonies, sérénades et divertissements. Il s'agit donc d'une œuvre d'inspiration originale et destinée de toute évidence à une compagnie dont la directrice sait employer tous les éléments disponibles.

La part d'invention dans ce ballet de Madame Chiriacoff

reste assez sommaire. La directrice des Grands Ballets Canadiens s'en tient, comme références, aux figures et pas classiques de la grande tradition russe telle qu'elle était en honneur au temps de Marius Petipa et de Tchaïkovsky. Le tout n'en procure pas moins une soirée d'un agrément certain et montre le très honorable travail auquel on s'est livré, sous la direction de Madame Chiriacoff, les Grands Ballets Canadiens.

Il y a dans ce spectacle particulier un élément convenable au temps des fêtes (des matinales sont prévues pour les enfants et on fera bien de s'y méfier) plusieurs éléments intéressants à retenir. Le plus probable me paraît être les costumes de Josephine Boss, ancienne dessinatrice de costumes à Radio-Canada. Si le spectacle a parfois de l'éclat et une fort belle tenue, le crois que c'est d'abord à Madame Boss qu'on le doit. Créer des costumes comme ceux de "Cendrillon" est pour une artiste un travail passionnant car toutes les fantaisies sont ici permises, pourvu que le bon goût soit sauve.

Il faut constamment dans les costumes de Madame Boss qui sont exquis. Chaque costume pris individuellement est intéressant, mais l'ensemble, par exemple au bal du deuxième acte, reste constamment de

la plus belle harmonie, tant par le choix des couleurs que par la coupe des costumes. Cette part du spectacle est une réussite entière.

Le deuxième point remarquable de la soirée est la présence, à la tête de file des Grands Ballets Canadiens, d'une danseuse de la classe, de la finesse et du charme de Margaret Mercier. Pour les enfants comme pour les adultes, une danseuse c'est d'abord, toute question de technique mise à part, une sorte de fée diaphane, évanescence et mi-réelle, mi-irréelle, la Sylphide de Chateaubriand. Margaret Mercier donne constamment, lorsqu'elle danse, cette impression. Ce n'est pas une grande danseuse, peut-être, mais tout ce qu'elle fait est exécuté avec un goût parfait, une ligne très ferme et une élégance qui ne se dément pas. Au surplus sa technique est assurée et on peut voir en elle une des meilleures danseuses du moment, au Canada. Elle dépasse, il est vrai, d'une coudée, tous ses camarades de la compagnie.

Le troisième élément valable de ce spectacle me semble être la qualité de l'ensemble que l'on dispense à l'Académie des Grands Ballets Canadiens, au moins en ce qui concerne les jeunes élèves. Ceux-ci dansent déjà avec

adresse et ensemble, même avec élégance. Je n'en donnerai pas comme exemple que le groupe des petits pages, avec les solistes France Desjarlais et Michèle Thibault, et les deux solistes féminins du pas de trois de l'acte du bal, Nina Finkel et Chantal Bellehumeur. L'ensemble des fées qui accompagnent la reine, Véronique Landri, est également à signaler pour sa belle tenue.

Il n'en reste pas moins que les Grands Ballets Canadiens manquent de trois ou quatre bons solistes dans la danse classique. Eric Hyrst est assez lourd et a un envol fort restreint. Si Roger Rocnon et Brydon Paige, en travestis, font de la bonne pantomime, encore que leur caractérisation me paraît d'un comique très exagéré, si André Millaire qui se joint à eux en sa qualité de marié, possède les mêmes qualités, il est bien évident que les premiers sujets font cruellement défaut dans la compagnie.

C'est cette carence qui empêche probablement les Grands Ballets Canadiens de s'attaquer plus souvent au répertoire traditionnel du ballet, et même à certains ballets modernes de l'école américaine, française, anglaise ou russe. Il est trop tôt encore pour pouvoir affirmer que l'Académie pourra dans quelques années fournir ces premiers sujets qui manquent à la troupe, mais Vincent Warren, qui remplit dans "Cendrillon" le rôle de l'aide-camp du prince, sera peut-être prochainement un danseur intéressant à suivre.

Bref, voilà une soirée agréable où la compagnie a su démontrer son savoir-faire et où un vaillant petit orchestre a joué proprement de belles pages de Mozart, sous la direction de Claude Poirier.

Jean Gascon: "Du théâtre..."

(Suite de la page 9)

et brûlants et il a le courage d'aller jusqu'au bout. L'attaque est franche, directe, brutale. Et, au milieu de tout cela, le rire qui éclate, éclaire et, souvent, déchire.

A côté de Dandin, le feu d'artifice du Médecin pérorade, fuse, étourdi. La bonne humeur est presque indécente. Tout de suite après avoir écrit *Le Misanthrope* et fustigé tous les mensonges, qui rongent la société dans laquelle il vit, Molière nous lance, dans les jambes, ce pantin immense, gouailleux et qui pète et fracasse tout ce qu'il rencontre. L'âme des vieux polichinelles du théâtre italien se trouve une nouvelle carcasse et une nouvelle vigueur. Molière, qui s'était laissé envahir par l'amertume, se redresse et son vieil instinct de bateleur prend le dessus. Les coups de bâton pleuvent drus et rien n'échappe à ce massacre de foire. Encore une fois, quelle bonne humeur, quelle force et quelle santé!

Il s'en trouvera sûrement pour nous reprocher de jouer encore Molière. Il se trouve toujours quelqu'un pour nous reprocher quelque chose. Si nous avions la faiblesse de nous attarder à tous les reproches et de suivre tous les conseils de Pierre, de Jean et de Jacques, nous n'aurions pas monté cinquante spectacles en moins de douze ans. Qu'on me permette la comparaison: nous faisons notre métier au milieu des envieux, des pédants, des théoriciens et des impuissants, comme Molière faisait le sien. Et, toutes proportions gardées, nous le faisons, comme lui, avec tout notre cœur, toute notre âme, toutes nos forces, toute notre intelligence et tout notre instinct.

Nous avons souvent joué Molière et nous le jouerons encore souvent. Facilité! Allez voir, messieurs! Rien n'est plus exigeant qu'un texte de Molière. Et, jamais, le travail n'est si épais que lorsque nous nous attaquons à ce monument. Molière nous vole littéralement des livres de chair: il vaut tous les bains de vapeur et toutes les cures d'amaigrissement. C'est la contrepartie de l'immense allégresse qu'il nous procure. Car, jamais non plus, ne sommes nous aussi joyeux, profondément joyeux, que lorsque nous répétons et jouons une œuvre de ce génie familial. Nous l'aimons, nous l'aimons pour le mal qu'il nous donne et pour le bonheur où il nous plonge. Voilà pourquoi nous l'avons joué, nous le jouons et nous le jouerons.

JEAN GASCON

La haute-fidélité stéréophonique à son meilleur

CITÉ ÉLECTRONIQUE

● GRAND CHOIX DE DISQUES STEREO

● ENREGISTREUSES SUR RUBANS MAGNETIQUES

EV - Fisher - Thorens - Garrard - Dual - Sony
Harman-Kardon - Eico - Wharfedale - Etc.

3165, Hochelaga

Montréal 4

Tél.: 525-2551

HORAIRE DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI	CFTM-TV, Canal 10	CBMT - Canal 6
19 DECEMBRE	12:00 Conquête musicale 1:45 Matinée - Horaire 2:00 EN MATINÉE 3:00 Sports et loisirs 4:30 Vos amis les animaux 5:00 Sports '62 Invités: André Turpin, Jacques Plante, Pierre Proulx, J.-J. Gauthier, Collier, 4:00 Dernière heure 4:15 FAITS VECUS 4:30 Carnet de voyages 7:00 Jeunesse d'aujourd'hui 8:00 LES GRANDS SPECTACLES 10:15 Le Comte de Monte-Cristo, Aventures 10:45 Dernière heure 10:55 La couleur du temps 11:00 La ronde des sports 11:15 CINEMA "Le Fort invincible", western de Gordon Douglas, avec Gregory Peck, Barbara Payton. Un capitaine désigné sans ripier pour une mission dangereuse.	9:57 Today on CBMT 10:00 Youth Special 11:00 Diplomatic Passport 11:30 Cartoon Corner 12:00 Movie Matinée 1:00 "All Bob and the Forty Thieves" 1:30 Amateur Sports Magazine 2:00 World of Sports 3:00 TBA 4:00 Year-End Sports Review 5:00 Kingfisher Cove 5:30 Bugs Bunny 6:00 Country Time 6:00 U.N. Review 6:30 CBC TV News 7:00 The Beverly Hillsbillies 7:30 The Nurses 8:00 Red River Jamboree 9:00 The 50th Anniversary 10:15 Film 10:45 CBC TV News 11:10 Final Edition 11:15 The Sport Show 11:30 "Death of A Clown" 12:40 FERMETURE
DIMANCHE	12:00 Sports 12:00 Revue des Forces armées 12:30 Naissance de Telsir 1:30 Les travaux et les jours 2:00 L'univers des sports 4:30 Film 5:00 A l'heure du Concile 5:30 L'heure des quilles 4:30 Dictionnaire-Magazine 7:00 L'homme invisible 8:00 Papa à raison 9:00 En habit du dimanche 10:00 L'année 1962 dans le monde 10:15 Téléjournal 10:25 Commentaires 10:30 Qu'il fait bon vivre 11:00 CFTM - Sport-éclair 11:30 CFTM - Conférence	9:57 Today on CBMT 10:00 Time For Sunday School 10:30 This Is The Life 11:00 Church Service 11:30 The 50th Anniversary 12:15 Speaking French 12:45 Heritage 1:15 Country Calendar 1:45 World of Sports 4:30 CBC TV News 4:50 Moscow State Circus 5:00 Citizen's Forum 5:30 Armed Forces Review 6:00 Walt Disney Presents 7:00 The Ed Sullivan Show 8:00 Bonanza 9:00 Bonanza 10:30 Quest 11:00 CBC TV News 11:10 Metroscope 11:25 Sports 11:30 Shooting Theatre 12:00 To Much Feature 12:00 "Born Yesterday"

Arthur Villeneuve place Ville Marie

MONTREAL — La Galerie Ville-Marie, de Montreal, après le peintre québécois Arthur Villeneuve, de Chicoutimi, annonce qu'elle vient de signer un contrat avec ce dernier pour les deux prochaines années.

La Galerie Ville-Marie est affiliée à 28 autres Galeries à travers les États-Unis et sachant que plus de 20.000 personnes visitent chaque jour la Place Ville-Marie, le peintre connaît, sans aucun doute, un succès international. Son premier grand vernissage officiel aura lieu le 1er février à cet endroit.



RENE BERGE, ténor canadien qui a connu de grands succès à Rome, Paris, Marseille, Lyon, New-York et également à Montréal dans une récente production de "Roméo et Juliette" à côté de Pierrette Allard et Wilfrid Pelletier; est le fondateur et le directeur de la "SERENADE" où dans l'ambiance chaleureuse d'un public distingué attentif et enthousiaste vous entendrez vos airs d'opéra préférés interprétés par six de nos meilleurs artistes lyriques canadiens. Le spectacle est continué à partir de 8h.45 p.m. Le dimanche à partir de 6h.45 p.m., souper fin à prix spécial pour toute la famille. Relâche le lundi. L'entrée et le stationnement sont gratuits. CAFE ANDRE, 2077 Victoria (près d'Atwood) Réservations: VI, 9-5038

VATICAN II: LUMIERES NOUVELLES SUR LA REFORME DE LA LITURGIE

Un expert du Concile dévoile le contenu du premier chapitre du schéma sur la liturgie

Par Claude RYAN

Un expert du Concile, le révérend Père C. Vaggini, o.s.b., vient de publier dans l'Osservatore Romano l'article le plus substantiel dont nous ayons eu connaissance jusqu'à maintenant en rapport avec le schéma sur la liturgie qui occupa la majeure partie du temps de la première session de Vatican II.

Tout le monde savait que les Pères avaient finalement approuvé le texte du préambule et du premier chapitre du schéma sur la liturgie, que les autres chapitres avaient été laissés en suspens. On savait aussi que des débats de première importance avaient suivi la présentation du projet de schéma.

Mais le laconisme des communiqués officiels et la discrétion obligatoire des Pères aidant, chroniqueurs et profanes avaient dû rester sur leur appétit. Nul, sauf les Pères et les experts qui étaient tenus au secret, ne pouvait dire en public ce que contenait exactement le fameux schéma.

Le Père Vaggini apporte, dans son article, des précisions qui aident à mieux mesurer l'importance décisive du travail accompli jusqu'à présent à Vatican II. Le premier chapitre du schéma sur la liturgie pose en somme les bases d'une réforme liturgique. Après avoir décrit la nature de la liturgie et affirmé que cette dernière, sans épuiser tout le champ de l'activité de l'Eglise, "constitue cependant le sommet auquel tend toute l'action de l'Eglise et en même temps la source où elle puise toute sa force", le document dégage le concept de liturgie intégrale tel qu'il est arrivé à se préciser depuis une vingtaine d'années. "Nous sommes loin, dit le Père Vaggini, de l'identification de la science liturgique avec la connaissance des rubriques ou la seule histoire des rites... La science liturgique apparaît désormais comme la science de l'élément catalyseur le plus concret qui fait apparaître les réalités profondes, dont traitent toutes les sciences ecclésiastiques".

PREMIER PRINCIPLE DE REFORME: LA LITURGIE DOIT ETRE ACCESSIBLE AU PEUPLE

Pour que la liturgie produise tout son fruit, il importe, continue le Père Vaggini, que les signes par lesquels elle se réalise "expriment ce qu'ils veulent signifier de telle façon que le peuple puisse facilement les comprendre" et participer au mystère qu'ils manifestent. C'est là, dit-il, "le principe des principes de toute réforme liturgique".

LES APPORTS ORIGINAUX DE VATICAN II A LA REFORME LITURGIQUE

Le Père Vaggini résume ensuite les normes qui doivent, toujours selon le premier chapitre du schéma, présider à toute réforme liturgique. Ces normes ont été groupées dans le document en quatre catégories: normes générales définissant le foyer de l'autorité en matière de liturgie, la connexion entre réforme liturgique et mentalité biblique, la relation entre tradition et progrès légitime; normes dérivées de la nature hiérarchique et communautaire de la liturgie; normes dérivées de la nature didactique et pastorale de la liturgie; normes dérivées de la nécessité d'adapter la liturgie au génie propre et aux traditions de chaque peuple.

De ces normes, l'expert conciliaire dégage celles qui constituent les apports originaux de Vatican II à l'évolution liturgique de l'Eglise.

VERS UNE DECENTRALISATION DE L'AUTORITE EN MATIERE LITURGIQUE

La nouveauté la plus saillante se trouve, selon le Père Vaggini, au paragraphe 22 du document. On y réaffirme le principe voulant que l'autorité suprême en matière de liturgie soit le Pape. Mais on prévoit aussi que, par concession de cette autorité et en communion avec elle, "la réforme peut incomber également à une autorité épiscopale territoriale, superdiocésaine ou même nationale".

Texte discret comme tous les textes juridiques, mais non moins révolutionnaire. Il signifie que le Saint Siège n'entend plus se réserver en exclusivité, comme il l'a fait depuis le Concile de Trente, l'exercice concret de l'autorité en matière liturgique. Il comporte aussi la reconnaissance explicite de ces "corps épiscopaux intermédiaires" (assemblées régionales, provinciales, nationales, continentales) qui ont pris naissance depuis le début du siècle et à qui le Saint Siège s'est prudemment gardé jusqu'à maintenant de conférer une autorité autre que morale et consultative.

AFFIRMATION DU PRIMAT DE LA PRIERE COMMUNAUTAIRE

Chaque fois que cela sera possible, dit le schéma, "la forme communautaire manifestée extérieurement avec le concours et la participation du peuple lors des cérémonies, sera préférée à la forme pratiquement individuelle et privée". De même, il ne doit être faite aucune acceptation de personnes ou de conditions, ni dans les cérémonies, ni dans les solennités extérieures. C'est la fin prochaine de ces classes diverses de mariages et d'enterrements qui caractérisaient l'époque baroque. Parrains, vous n'aurez plus dans quelque temps à décider si vous ferez sonner une, deux ou trois cloches pour annoncer l'entrée d'un nouveau membre dans l'Eglise!

LE BILINGUISME FAIT SON ENTREE OFFICIELLE DANS LA LITURGIE LATINE

On a beaucoup épilogué sur les discussions consacrées par les Pères à l'usage de la langue populaire dans la liturgie. Plusieurs ont compris qu'il s'agissait d'une sorte de combat à finir entre le latin et la langue vulgaire.

Le texte du schéma est plus nuancé. Il affirme que "sauf droit particulier, la langue latine doit être conservée dans les rites latins". Mais il ajoute aussitôt qu'il faut, dans la messe, dans l'administration des sacrements et des autres parties de la liturgie, faire une place plus large à la langue vulgaire. Encore ici, l'initiative sera largement laissée aux corps épiscopaux intermédiaires.

De cela, le Père Vaggini conclut judicieusement: "Vatican II, en introduisant officiellement le bilinguisme dans la vie de la liturgie latine, vient d'accomplir un pas historique mémorable".

UN PORTILLON OUVERT A UNE ADAPTATION POSSIBLE DE LA LITURGIE AUX NECESSITES LOCALES DES PEUPLES

Le schéma reprend enfin un thème cher à Pie XII, celui du respect des caractéristiques et qualités d'esprit des différents peuples. Mais il applique ce thème — chose que n'avait point faite Pie XII — au domaine de la liturgie.

Certaines coutumes nationales, écrit le Père Vaggini, peuvent être admises dans la liturgie, à condition que cela s'harmonise avec le véritable esprit liturgique. Dans les régions où le problème d'une adaptation audacieuse se pose avec acuité (on pense en particulier à plusieurs pays d'Asie et d'Afrique), le document exhorte les évêques à étudier la situation et à soumettre au Saint Siège des propositions concrètes. Cela n'a l'air de rien, note l'expert du Concile, mais c'est un portillon ouvert à des adaptations beaucoup plus profondes que celles auxquelles on pense actuellement.

De même, le document prévoit que le Saint Siège continuera à publier les livres liturgiques qui seront de règle pour tous ceux qui suivent le rite romain. Mais on n'exigera pas comme autrefois une uniformité rigide dans les détails particuliers de chaque rite. Une certaine marge sera laissée au libre choix des autorités territoriales compétentes.

L'optique liturgique est désormais une force irrésistible dans l'Eglise. Telle est la conclusion que le Père Vaggini tire du travail accompli à la première session de Vatican II. On comprend mieux, à la suite des précisions apportées par cet important article de l'Osservatore Romano, la grande sagesse qui inspira au Pape d'inscrire en tête de l'ordre du jour du Concile le schéma sur la liturgie. On peut d'ores et déjà conclure que les grands principes d'une audacieuse réforme liturgique ont été posés. Le reste, c'est-à-dire les chapitres qui sont à venir, sera plutôt matière d'application.

Important ouvrage sur l'histoire de l'Eglise

Les ouvrages sur l'histoire de l'Eglise sont nombreux; le public plusieurs manuels ou précis de première valeur. Il vient pourtant de signaler la publication en français d'un ouvrage allemand réputé qui mérite l'intérêt des fidèles.

Ce manuel souvent remanié et réédité, sous sa forme originale, de la fin du XIXe siècle. C'était l'œuvre d'un professeur de l'Université de Tübingen, M. Funk, et une traduction française eut des éditions très récentes. Après la mort de l'auteur, le travail fut repris par son successeur, le professeur Bihlmeyer, et depuis 1940, le professeur Tüchle, de Munich, a continué à réviser et perfectionner sans cesse cet ouvrage célèbre. Des éditions en anglais et en italien ont eu aussi beaucoup de succès.

L'ouvrage comporte trois volumes; le premier, qui vient de paraître (Editions Salvator, Mulhouse) traite de l'antiquité chrétienne, soit jusqu'à la fin du VIIIe siècle; le deuxième, qui paraîtra l'an prochain, et le troisième — les temps modernes — en 1964.

Pour répondre aux exigences de la vie chrétienne dans le monde moderne, les laïcs ont besoin d'une formation doctrinale solide présentée sous une forme accessible à tous. C'est le cas de ce manuel, qui a été d'abord conçu pour les séminaires, mais qui est susceptible d'une large diffusion. C'est en même temps un instrument de

recherche par l'abondance de la bibliographie qui a été ajoutée à cette édition.

Le sujet de ce premier volume, l'antiquité chrétienne, peut sembler bien loin de nous, surtout pour des gens pressés qui veulent à juste titre être au diapason du monde présent. Or l'époque des Pères de l'Eglise est d'une profonde actualité, car ce sujet rejoint le souci d'écumenisme de notre temps. Le cardinal Newman, un précurseur du mouvement oecuménique contemporain, a été attiré vers Rome par l'étude des Pères.

A la première session du Concile Vatican II, le schéma sur les sources de la Révélation a fait l'objet d'un débat centré aussi sur l'écumenisme; les luttes des Pères contre les hérésies des premiers siècles de l'Eglise, et les conciles qui ont précisé ces dogmes, nous replacent au cœur de ce débat quant à la part de la Bible et de la Tradition dans la Révélation.

Ce manuel dont l'élaboration se poursuit depuis trois quarts de siècle, est fondé sur l'étude des ouvrages célèbres des derniers siècles sur le sujet, comme des travaux récents de spécialistes. Le lecteur y constate la richesse des sources de l'histoire de l'Eglise, les contributions des sciences qui en sont les auxiliaires. L'abondance de cette documentation n'enlève rien pourtant à la clarté et à l'intérêt de cette synthèse pour un lecteur profane.

Paul Sauriol

Une enquête sur l'unité chrétienne va précéder un congrès mondial des laïcs

Le comité permanent des congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs poursuit actuellement la préparation du troisième congrès mondial de l'apostolat des laïcs. Ce congrès aura lieu après le Concile oecuménique. Le congrès sera appelé à étudier la mise en application des décisions conciliaires en ce qui touche l'activité des laïcs dans l'Eglise.

Contrairement aux deux premiers congrès mondiaux qui furent tenus à la suite d'invitations adressées de Rome aux organisations nationales de chaque pays, le troisième congrès mondial de l'apostolat des laïcs sera précédé d'une intense activité préparatoire.

Une première réunion régionale se tiendra à Londres du 24 au 26 mai 1963, avec la participation de représentants des organisations de l'apostolat des laïcs du pays de Galles,

d'Ecosse, d'Irlande, d'Angleterre, du Danemark, de Norvège, de Suède et de Finlande.

D'autres conférences régionales auront lieu dans différentes parties du monde au cours des deux prochaines années.

Enfin, une conférence préparatoire internationale aura lieu à Rome quelques mois après le concile. Cette conférence sera une sorte de pré-congrès chargé d'étudier les décisions conciliaires et d'examiner les résultats d'une enquête qui sera conduite en préparation du troisième congrès mondial sur le thème de l'unité des chrétiens. Ce pré-congrès rassemblera environ trois cents délégués représentant tous les mouvements internationaux et les principales parties du monde.

Le troisième congrès mondial de l'apostolat des laïcs portera sur le thème de l'unité des chrétiens.

Les liens entre non-catholiques et catholiques se resserrent en G.-B.

Au cours d'une conférence de presse donnée ces temps derniers à Rome, l'archevêque de Liverpool, Mgr John C. Heenan, a déclaré que les rapports entre les chrétiens de différentes confessions religieuses ont beaucoup progressé depuis l'avènement du pape Jean XXIII. Les rapports entre catholiques et non-catholiques, selon l'archevêque de Liverpool, n'ont jamais été aussi cordiaux depuis le XVIe siècle.

La coopération entre catholiques et protestants fut traditionnellement réduite en Angleterre. Un premier mouvement fut amorcé à l'occasion du dernier conflit mondial, alors que les chrétiens de toutes dominations s'unirent pour défendre les principes chrétiens contre le nazisme. Des intellectuels catholiques de ce pays, en particulier, certains dominicains et jésuites ont été en contact étroit depuis des années avec leurs frères séparés en France. Ils ont appris dans ce dernier pays les méthodes et l'esprit de l'œcuménisme.

Mais ce n'est que depuis l'avènement du Pape Jean XXIII que le mouvement œcuménique a commencé à fleurir en Angleterre même. A la suite de la nomination de deux évêques anglais comme membres du secrétariat du concile pour l'unité chrétienne, la hiérarchie d'Angleterre et du pays de Galles forma un comité pour l'unité chrétienne composé de quatre membres de l'épiscopat.

Ce comité épiscopal organisa des conférences afin d'expliquer au clergé les implications et les exigences du mouvement œcuménique. Une deuxième démarche consista à établir un dialogue œcuménique avec l'Eglise d'Angleterre.

Mgr Heenan invita le Dr Ramsey, archevêque de Canterbury, à nommer six théologiens catholiques le sujet de l'eucharistie. La conférence eut lieu au Priore bénédictin de Worth dans le Sussex quelque temps avant l'ouverture du Concile.

AVIS DE DÉCÈS

TREMBLAY. — A Montréal, le 27 décembre 1962, après une courte maladie, est décédée, Cécile Guay, épouse de feu Jules Robert Tremblay, sœur de Jean J. Gaspard, Raphaël, tous de Montréal et Mme Leo F. Kain (Gertrude de Frederick, N.B.). Les funérailles auront lieu samedi le 29 décembre. Le convoi funéraire partira des salons Clarke, No 5580, rue Sherbrooke ouest, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la cathédrale à Chicoutimi, Québec, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. ne pas envoyer de fleurs.

RADIO - SACRE - COEUR

AUJOURD'HUI le P. Robert Claude, S.J. est interviewé sur la publication de ses "Livres pour adolescents".
LUNDI le P. Roaire St-Laurent, A.A. dit la nécessité de "Savoir remercier".
MARDI le P. Jean-Marie Rochelleau, S.J. nous présente "Voeux et chansons".
MERCREDI le P. Rosaire St-Laurent, A.A. présente ses vœux "A plein cœur... A pleines mains...".
JEUDI le P. Jacques Martineau, S.J. nous demande: "Voulez-vous être heureux?".
VENDREDI M. le Juge Jean Penverne parle des "Témoins du Christ".
(Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi)

EN HABIT DU DIMANCHE
dimanche
30 décembre
8 heures
RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

LES FRÈRES JACQUES

2

IL N'Y A PAS UN SEUL PEUPLE AU MONDE QUI CONSENTE DÉLIBÉRÉMENT



A utiliser, comme au Québec, des timbres à l'effigie d'une étrangère



A utiliser, comme au Québec, des billets de banque à l'effigie d'une étrangère



A ce que, comme au Québec, la place d'honneur dans les bureaux de poste soit occupée par l'effigie d'une étrangère



A ce que, comme au Québec, les lois soient sanctionnées au nom d'une étrangère



A ce que les députés et les fonctionnaires, comme au Québec, soient contraints de prêter serment d'allégeance à une étrangère



A ce que, comme au Québec, plus de 80% des ouvriers doivent travailler dans la langue d'une minorité étrangère



A ce que, comme au Québec, plus de 90% des hauts postes dans les chemins de fer, dans la haute finance et dans la grande industrie soient occupés par une minorité étrangère.

La duperie et l'imposture que constitue, depuis 1867, le Confédération canadienne attestent

qu'il n'y a pas une seule Société Nationale au Québec

qu'il n'y a pas un seul homme politique au Québec

qu'il n'y a pas un seul journal au Québec

qui puissent changer quoi que ce soit à la situation présente dans le cadre politique actuel

Par voie de conséquence, au seuil de l'année 1963,

le **RASSEMBLEMENT POUR L'INDÉPENDANCE NATIONALE**

souhaite à tous les Québécois dignes de ce nom, d'avoir la lucidité, la détermination et le courage de tendre tous leurs efforts vers la seule solution qui soit conforme à la dignité et à l'honneur de la Nation Française d'Amérique:

L'INDÉPENDANCE

Joignez les rangs du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale

SECRETARIAT, 2157 RUE MACKAY, MONTREAL